



Université Abderrahmane Mira –Béjaïa

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion

Département des Sciences Financières et Comptabilité

Mémoire fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences financières et
Comptabilité

Option : Comptabilité, Contrôle et Audit

Thème

**L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision
Cas : Entreprise Portuaire de Bejaia (EPB)**

Réalisé Par :

Mlle. Idir Meriem

Mlle. Djemaoun Fatima

Encadré Par :

MR. Felfoul Saadi

Membres de jurys :

Président : Azzi Rafik Ait

Encadrant : Felfoul Saadi

Examineur : Abbas Fatah

Année universitaire : 2023 /2024

Remerciements

En préambule à ce mémoire nous remercions ALLAH de nous avoir aidé et donné la patience et la force d'accomplir ce travail.

Nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères à nos parents qui ont toujours été là pour nous. Merci à vous pour votre soutien, vos sacrifices et surtout votre patience pendant toutes ces années d'études.

À nos frères et sœurs, familles et tous nos proches qui par leurs prières et leurs encouragements, nous ont permis de surmonter tous les obstacles.

Ainsi, nous adressons nos profonds remerciements à notre encadrant Mr Felfoul Saadi pour son accompagnement toujours bienveillant durant cette année. Nous le remercions également d'avoir pris le temps pour lire, relire et corriger notre travail.

Nous tenons aussi à remercier les membres du jury.

N'oublions pas le personnel de l'entreprise portuaire de Bejaïa pour leurs accueils durant notre stage beaucoup plus la contribution de /Mr Mehdi Toufik notre promoteur au sein de cette entreprise dans le service finance et comptabilité pour sa gentillesse, sa disponibilité, et son aide pour amener un meilleur travail.

Enfin, nos sentiments de gratitude s'adressent aussi à l'ensemble des enseignants de la faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion de l'Université Abderrahmane Mira de Bejaia qui ont contribué à notre formation durant notre cursus.

Merci à tous et à toutes !

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à la mémoire de mon cher père que dieu t'accueille dans son vaste paradis.

A ma chère maman qui m'a toujours soutenu, encouragé et guidé, elle qui m'a doté d'une éducation digne, son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui, merci d'être là pour moi.

A mes deux sœurs, pour leur encouragement permanent, et leur soutien moral, ainsi mes deux beaux-frères d'avoir partagé la vie de notre famille.

A mes nièces adorées *Ayla*, *Anel* et *Amaya* que j'aime infiniment que dieu vous protège.

A ma sœur du cœur *Djamila* merci pour tout, qu'Allah te vienne en aide.

A une personne très chère, merci de faire partie de ma vie et merci pour tout ce que tu m'apportes, ainsi qu'à sa maman.

À mon encadrant monsieur *Felfoul Saadi* merci pour votre présence et votre soutien.

A mon binôme Fatima pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce travail.

A tous mes proches qui ont contribué à ma joie je vous remercie de faire partie de ma vie.

« *MERIEM* »

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes parents, mon père Mouloud et ma mère Samia, qui m'ont inculqué un esprit de combativité et de persévérance et qui m'ont toujours poussé et motivé dans mes études. Sans eux, certainement je ne serais pas à ce niveau. Votre confiance en moi m'a donné la force de poursuivre mes rêves.

À mon cher frère Missipssa, pour sa présence réconfortante et ses conseils avisés. Merci de m'avoir épaulé tout au long de mon parcours.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers Achour Fatiha, qui a été bien plus qu'une simple enseignante pour moi. Votre soutien infaillible, vos conseils avisés et votre encouragement constant ont été essentiels à la réalisation de ce mémoire. Vous avez toujours su trouver les mots justes pour me guider et m'inspirer, et votre dévouement a été une source de motivation inestimable tout au long de mon parcours académique.

À mes chères amies Idir Meriem, Kechida Kahina et Nabet Katia ; merci pour les moments de joie partagés, les discussions enrichissantes et l'aide précieuse. Votre amitié a été une source inestimable de motivation et de réconfort.

« *FATIMA* »

Liste des abréviations

- AI** : Actif immobilisé
- BFR** : Besoin en fonds de roulement
- CA** : Chiffres d'affaires
- CAF** : Capacité d'Autofinancement
- CP** : Capitaux Propres
- DC** : Direction Capitainerie
- DCT** : Dettes à Court Terme
- DDD** : Direction Domaine et Développement
- DFC** : Direction Finances et Comptabilité
- DL** : Direction Logistique
- DLMT** : Dettes à Long et Moyen Termes
- DMA** : Direction Manutention et Acconage
- DMI** : Direction Management Intégré
- DR** : Direction Remorquage
- DRCC** : Délai de Rotation Crédit Client
- DRH** : Direction Ressources Humaines
- EBE** : Excédent Brut d'Exploitation
- EPB** : Entreprise Portuaire de Bejaia
- FR** : Fond De Roulement
- HT** : Hors Taxes
- IBS** : Impôt sur le Bénéfice des Sociétés
- KDA** : Kilo Dinars Algérien
- KP** : Capitaux permanents
- PC** : Passif courant
- RAF** : Ratio d'Autonomie Financière
- RCAI** : Résultat courant avant impôt

RCR : Ratio de Capacité de Remboursement

RE : Ratio d'Endettement

RFP : Ratio de Financement Permanent

RIF : Ratio d'Indépendance Financière

RLG : Ratios de Liquidité Générale

RLI : Ratio de Liquidité Immédiate

RLR Ratio de Liquidité Réduite

RRC : Ratio de Rentabilité Commerciale

RRE : Ratio de Rentabilité Economique

RRF : Ratio de Rentabilité Financière

RSG : Ratio de Solvabilité Générale

RT : Résultat Net

SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion

SPA : Société Par Actions

TR : Trésorerie

VA : Valeur Ajoutée

VD : Valeurs Disponibles

VE : Valeurs d'Exploitations

VR : Valeurs Réalisables

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : présentation schématique de l'actif et du passif du bilan.....	8
Tableau N° 02 : présentation de l'actif du bilan.....	12
Tableau N° 03 : présentation du passif du bilan.....	13
Tableau N° 04 : présentation du compte de résultat.....	16
Tableau N° 05 : présentation du tableau des immobilisations.....	18
Tableau N° 06 : présentation du tableau des amortissements.....	18
Tableau N° 07 : présentation du tableau des provisions.....	19
Tableau N° 08 : présentation du bilan financier après les retraitements.....	24
Tableau N° 09 : présentation du bilan financier.....	25
Tableau N° 10 : présentation du bilan financier en grande masse.....	26
Tableau N° 11 : présentation du bilan fonctionnel.....	28
Tableau N° 12 : les éléments de besoin de fond de roulements.....	35
Tableau N° 13 : les éléments de besoin de fond de roulements hors exploitation.....	36
Tableau N° 14 : présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	43
Tableau N° 15 : présentation de la méthode soustractive.....	46
Tableau N° 16 : présentation de la méthode additive.....	47
Tableau N° 17 : les différents ratios de liquidité ou de trésorerie.....	49
Tableau N° 18 : les différents ratios de structure financière.....	49
Tableau N° 19 : les ratios de rentabilité.....	50
Tableau N° 20 : les ratios de rotation.....	50
Tableau N° 21 : bilan financier de l'année 2021.....	79
Tableau N° 22 : bilan financier de l'exercice 2022.....	80
Tableau N° 23 : bilan financier de l'exercice 2023.....	81
Tableau N° 24 : actif du bilan financier en grandes masses.....	82
Tableau N° 25 : tableau de l'actif immobilisé.....	83
Tableau N° 26 : tableau des valeurs d'exploitation.....	84

Tableau N° 27 : tableau des valeurs réalisables.....	84
Tableau N° 28 : tableau des valeurs disponibles.....	85
Tableau N° 29 : passif des bilans financiers en grandes masses.....	86
Tableau N° 30 : tableau des capitaux propres.....	87
Tableau N° 31 : tableau des dettes à long terme.....	87
Tableau N° 32 : tableau des dettes à court terme.....	88
Tableau N° 33 : calcul du fond de roulement par le haut du bilan.....	89
Tableau N° 34 : calcul du fond de roulement par le bas du bilan.....	90
Tableau N° 35 : calcul du besoin en fond de roulement.....	91
Tableau N° 36 : calcul de la trésorerie.....	92
Tableau N° 37 : tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	94
Tableau N° 38 : tableau des chiffres d'affaires par activités.....	95
Tableau N° 39 : tableau du chiffre d'affaire.....	97
Tableau N° 40 : tableau de la consommation intermédiaire.....	98
Tableau N° 41 : tableau de la valeur ajouté.....	99
Tableau N° 42 : tableau de l'excédent brut d'exploitation.....	100
Tableau N° 43 : tableau du résultat opérationnel.....	102
Tableau N° 44 : tableau du résultat financier.....	103
Tableau N° 45 : tableau du résultat courant avant impôt.....	104
Tableau N° 46 : tableau du résultat net.....	105
Tableau N° 47 : la CAF à partir de résultat net.....	107
Tableau N° 48 : la CAF à partir de l'EBE.....	107
Tableau N° 49 : calcul des ratios de liquidité.....	109
Tableau N° 50 : calcul des ratios de structure financière.....	110
Tableau N° 51 : calcul des ratios de rentabilité.....	112
Tableau N° 52 : calcul des ratios de rotation.....	113

Liste des figures

Figure N° 01 : présentation graphique des actifs des bilans financiers en grandes masses.....	82
Figure N° 02 : présentation graphique des passifs des bilans financiers en grandes masses.....	86
Figure N° 03 : présentation graphique du fond de roulement.....	90
Figure N° 04 : présentation graphique du besoin en fond de roulement.....	91
Figure N° 05 : présentation graphique de la trésorerie.....	92
Figure N° 06 : répartition du chiffre d'affaires réelles de 2023.....	97
Figure N° 07 : évolution du chiffre d'affaire de l'EPB.....	97
Figure N° 08 : évolution de la consommation intermédiaire.....	99
Figure N° 09 : évolution de la valeur ajoutée de l'EPB.....	100
Figure N° 10 : évolution de l'Excédent brut d'exploitation de l'EPB.....	101
Figure N° 11 : évolution du résultat opérationnel.....	102
Figure N° 12 : évolution du résultat financier.....	103
Figure N° 13 : évolution du résultat courant avant impôt.....	104
Figure N° 14 : évolution du résultat net.....	105
Figure N° 15 : présentation graphique de la capacité d'autofinancement.....	108
Figure N° 16 : présentation graphique de l'évolution des ratios de liquidité.....	109
Figure N° 17 : présentation graphique de l'évolution des ratios de structure financière.....	111
Figure N° 18 : présentation graphique de l'évolution des ratios de rentabilité.....	112
Figure N° 19 : présentation graphique de l'évolution des ratios de rotation.....	114

Liste des schémas

Schéma N° 01 : la démarche de l'analyse financière.....	7
Schéma N° 02 : schéma fondamental du bilan.....	11
Schéma N° 03 : les trois niveaux du TCR.....	14
Schéma N° 04 : schématisation du contenu de l'annexe.....	17
Schéma N° 05 : représentation schématique de fond de roulement.....	31
Schéma N° 06 : représentation schématique du besoin en fonds de roulement.....	34
Schéma N° 07 : représentation schématique de la trésorerie positive.....	37
Schéma N° 08 : représentation schématique de la trésorerie négative.....	38
Schéma N° 09 : présentation schématique de la Trésorerie nulle.....	38
Schéma N° 10 : présentation schématique des soldes intermédiaires de gestion.....	44
Schéma N° 11 : processus de prise de décision (H. Simon).....	53
Schéma N° 12 : les types de décisions.....	56
Schéma N° 13 : Port de Bejaia.....	66
Schéma N° 14 : jetés du port de Bejaia.....	66
Schéma N° 15 : organigramme de l'entreprise EPB.....	74

SOMMAIRE

Sommaire

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des schémas

Introduction générale.....1

Chapitre I : Les fondements de l'analyse financière.....3

Introduction.....3

Section 1 : Historique et définitions de l'analyse financière.....3

Section 2 : Les documents de base de l'analyse financière.....7

Section 3 : Construction du bilan financier.....19

Conclusion29

Chapitre II : Méthodes d'Analyse Financière et Prise des Décisions.....30

Introduction.....30

Section 1 : L'analyse financière par l'équilibre financier.....30

Section 2 : L'analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise.....38

Section 3 : La prise de décision.....51

Conclusion.....62

Chapitre III : L'analyse financière au sien de l'entreprise portuaire de Bejaia.....64

Introduction.....64

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....64

Section 2 : L'analyse financière par l'équilibre financier de l'EPB.....78

Section 3 : L'analyse de l'activité et la rentabilité de l'EPB.....93

Conclusion.....115

Conclusion générale.....116

Bibliographie

Annexes

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans un monde où la concurrence est féroce et les opportunités sont nombreuses, les entreprises sont constamment à la recherche des moyens les plus efficaces pour maintenir leur équilibre financier sur le long terme. C'est dans ce contexte, que le secteur des services financiers qui représente un levier crucial du développement économique joue un rôle primordial, en offrant aux entreprises en quête de prospérité et de croissance les moyens de réaliser leur plein potentiel, à travers une utilisation stratégique des principes et des techniques financières, notamment l'analyse financière.

À cet effet, on définit l'analyse financière comme une étude synthétisante des données économiques et financières d'une entreprise pour évaluer sa situation actuelle, ainsi d'identifier ses points forts et ses points faibles. Cette approche repose principalement sur l'examen des états financiers de l'entreprise, tels que le bilan, le compte de résultat et les annexes. Elle implique également l'utilisation d'un ensemble de concepts, de méthodes et d'outils afin d'évaluer la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et d'autres aspects clés de la performance financière de l'entreprise.

L'analyse financière revêt une importance capitale dans la compréhension des entreprises et constitue une ressource précieuse pour les parties prenantes, notamment les investisseurs, les prêteurs et les dirigeants qui cherchent à prendre des décisions concernant l'investissement, le financement, la croissance et bien d'autres aspects de la gestion d'entreprise. C'est pourquoi une analyse financière approfondie et rigoureuse est nécessaire pour assurer la pérennité et la croissance de l'entreprise, tout en guidant les décisions stratégiques et en assurant son succès à long terme.

L'emplacement de l'Entreprise Portuaire de Béjaïa dans le paysage portuaire algérien est remarquable, car elle supervise les activités du port de Bejaia qui est le deuxième port en Algérie pour le commerce général, et le troisième pour le transport du pétrole. En outre, il est reconnu comme étant le premier port de la région méditerranéenne. Cette position de premier plan confirme son importance dans la stimulation de la croissance économique, à la fois au niveau régional et national.

À la lumière des développements précédents, l'objet de notre travail d'une part, est de présenter les principaux outils et méthodes de l'analyse financière, et d'autre part d'illustrer son importance dans la prise de décisions au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB). Dans ce contexte, une question essentielle se pose :

« Comment l'analyse financière peut-elle contribuer de manière efficace à la prise de décision au sein l'entreprise portuaire de Bejaia ? ».

C'est donc, dans la perspective de trouver une réponse à cette interrogation, nous avons structuré notre étude en abordant les questions secondaires suivantes :

Question 1 : Qu'est-ce que l'analyse financière et ses différents outils ?

Question 2 : L'équilibre financier de l'EPB est-il maintenu au cours de la période examinée ?

Question 3 : En quoi l'analyse financière aide-t-elle les dirigeants à prendre les bonnes décisions au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia ?

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Pour appréhender notre étude et répandre effectivement à nos questions, on procède à poser les hypothèses suivante :

Hypothèse 1 : La structure financière de l'entreprise portuaire de Bejaia est saine et lui permet d'atteindre son équilibre financier.

Hypothèse 2 : Les indicateurs d'analyse financière tels que la rentabilité, la liquidité et la solvabilité permettent aux entreprises d'obtenir une image claire de leur performance financière.

Méthodologie de la recherche

Dans l'élaboration de ce travail, et afin d'apporter des réponses concrètes aux questions posées ci-dessus, nous avons tenté de répondre à la démarche méthodologique suivante :

D'abord, nous avons réalisé une recherche documentaire, qui est basée sur des ouvrages, des thèses et mémoires ainsi que des sites internet dans le but de constituer une partie dédiée aux concepts théoriques nécessaires à la compréhension du sujet.

Outre, la recherche bibliographique et documentaire, ainsi que collecter des données relatives au thème et afin de mieux cerner notre problématique, nous avons complété ce travail avec une étude au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia.

Structure de mémoire

Dans le but de mener à bien notre travail, et en fonction des données disponibles, nous avons réparti notre mémoire en trois chapitres.

Le premier chapitre, sera consacré à la présentation des concepts fondamentaux de l'analyse financière, en couvrant les documents de bases, ainsi que la construction du bilan financier.

Le deuxième chapitre, porte sur les outils et méthodes de l'analyse financière, à savoir l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier, et par l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise, ainsi que les concepts liés au processus de prise de décision.

Enfin, le troisième chapitre concerne la mise en pratique de l'analyse financière au sein de l'EPB, dans lequel nous allons présenter l'entreprise d'accueil, ainsi que d'analyser sa santé financière dans le but de déterminer son influence sur le processus décisionnel.

CHAPITRE I : LES FONDEMENTS DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

Introduction

Historiquement, l'analyse financière est apparue à la fin du 19^{ème} siècle, depuis ces débuts a connu une évolution très marquée. Elle est devenue un élément essentiel dans le monde des affaires.

L'analyse financière occupe une place centrale en fournissant une évaluation approfondie de la santé financière des entreprises. Ainsi, elle aide les entreprises à prendre des décisions éclairées sur leurs finances, leurs investissements et leur stratégie globale.

Dans ce chapitre, nous allons aborder les grandes lignes de l'analyse financière. Il est subdivisé en trois sections distinctes. Tout d'abord, dans la première section nous allons présenter l'analyse financière, ses objectifs et ses avantages, dans la deuxième section nous allons présenter les documents fondamentaux qui la composent, et enfin, dans la dernière section nous allons détailler la construction du bilan financier.

Section 1 : Historique et définitions de l'analyse financière

Dans cette section, nous allons aborder quelques notions fondamentales de l'analyse financière.

1.1 Historique de l'analyse financière

A la veille de la crise 1929, qui avait entraîné une profonde mutation des habitudes, le métier de banquier consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanique). Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garanties permettent en effet aux banquiers de s'assurer des remboursements de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur les biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise.

Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours dans le monde, par des biens fonciers et immobiliers. Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie, encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que les risques des moins-values liées et l'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garanties et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit. Au milieu des années cinquante, deux tendances apparaissent. D'une part, les études évoluent dans la direction de la théorie financière et les problèmes de choix des investissements et D'autre part, l'évaluation de l'économie et la concurrence se traduisent par un accroissement des besoins d'une gestion de qualité, de ce fait par le développement d'une analyse financière interne à l'entreprise.¹

¹ WWW. Mémoire en ligne.com Valens NDONKEYE « analyse financier comme un outil indispensable pour la gestion de l'entreprise », université libre de Kigali, 14/03/2024.

1.2 Définitions de l'analyse financière

Il existe diverses définitions de l'analyse financière. Nous présenterons ci-dessous quelques-unes :

Selon **COHEN Elie** : « l'analyse financière consiste un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent au niveau et à la qualité de ces performances ». ²

Selon **MARION Alain** : « l'analyse financière est considérée comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière ». ³

Selon **Béatrice et Francis GRANDGUILLOT** : « La finalité de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financier qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise afin de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, et aussi l'étude de l'activité, de la rentabilité et de la structure financière de l'entreprise soit à postériori (données historiques et présentes) soit a priori (prévisions) ». ⁴

A partir de ces définitions, l'analyse financière se définit comme un ensemble de méthodes et d'outils permettent d'évaluer la santé financière d'une entreprise, d'identifier ces forces et ces faiblesses afin de porter un jugement sur ces performances actuelle, et future et sur sa capacité à financer durablement son activité, ce qui aide à la prise de décision.

1.3 Le rôle et les objectifs de l'analyse financière

1.3.1 Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière est un outil vital pour évaluer et optimiser la santé financière des entreprises. Elle est utilisée en interne afin d'améliorer la gestion de l'entreprise à travers un diagnostic précis. En utilisant des méthodes de calcul, elle permet de déterminer la situation actuelle et future de l'entreprise, en veillant à maintenir un équilibre financier entre les ressources disponibles et les investissements réalisés. De plus, elle est également utilisée en externe pour examiner la gestion et la solvabilité des concurrents, des clients et des fournisseurs.

1.3.2 Les objectifs de l'analyse financière

Les objectifs de l'analyse financière dépendent des besoins spécifiques de l'entreprise ou de l'entité et peuvent varier en fonction du contexte, des priorités et des exigences particulières, à savoir :

² COHEN Elie, « analyse financière », 5eme Ed. Économica, paris, 2004, P8.

³ MARION Alain, « Analyse financière concepts et méthode », 3eme édition DUNOD, Paris, 2004, P1.

⁴ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, « Les outils du diagnostic financier à partir des documents comptable établis conformément au plan comptable à jour en 2007 », 11eme Ed Gualino, paris, 2007, P15.

- ✓ L'objectif principal de l'analyse financière est souvent d'évaluer la santé financière d'une entreprise en examinant ses états financiers, ses ratios financiers et d'autres indicateurs pertinents. Cela permet de comprendre sa stabilité financière, sa rentabilité et sa capacité à générer des flux de trésorerie.
- ✓ L'analyse financière est utilisée pour estimer les performances financières futures d'une entreprise, ce qui aide à la planification budgétaire, à la prise de décisions d'investissement et à l'élaboration de stratégies de croissance.
- ✓ L'analyse financière vise à repérer les tendances émergentes et les anomalies potentielles en examinant les données financières sur une période donnée. Cela peut inclure l'identification de fluctuations inhabituelles dans les revenus, les coûts ou les marges bénéficiaires.
- ✓ L'analyse financière permet d'évaluer la rentabilité des investissements, des projets ou des activités commerciales spécifiques. Elle aide à identifier les initiatives les plus rentables et à allouer efficacement les ressources financières.
- ✓ L'analyse financière fournit des informations cruciales aux parties prenantes telles que les investisseurs, les prêteurs, les actionnaires et les régulateurs. Elle aide à établir la confiance et à prendre des décisions sur l'engagement financier ou l'interaction avec l'entreprise.

1.4 Les avantages de l'analyse financière pour ces utilisateurs

L'analyse financière offre une multitude d'avantages à ses utilisateurs en leur fournissant des informations essentielles pour une gestion efficace, une prise de décision éclairée et une amélioration constante de la performance financière. Voici comment ces différents utilisateurs peuvent bénéficier de l'analyse financière.

❖ Les actionnaires

Les actionnaires sont principalement intéressés par la rentabilité de leurs investissements ainsi que par l'évaluation des risques associés. Par conséquent, ils utilisent l'analyse financière pour évaluer la rentabilité de leurs placements, surveiller la performance de l'entreprise, et déterminer s'ils doivent acquérir, céder ou maintenir leurs actions.

❖ Les gestionnaires

Les gestionnaires cherchent à comprendre la situation financière de leur entreprise avant d'entreprendre de nouvelles initiatives. Ils ont également besoin de se positionner par rapport aux autres acteurs de leur secteur et à l'environnement économique global. À cette fin, ils utilisent l'analyse financière pour évaluer la performance de leur entreprise, de la comparer à celle de ses concurrents et surtout d'apprécier la solvabilité de ses clients et de ses fournisseurs en analysant leurs propres bilans.

❖ Les salariés

Les salariés aspirent à la pérennité de leur emploi. Ils peuvent tirer profit de l'analyse financière en comprenant plus en détail la santé financière de leur entreprise. Cette compréhension peut influencer leur sentiment de sécurité d'emploi et les décisions qu'ils prennent concernant leur carrière.

❖ Les prêteurs

Les prêteurs adoptent une approche différente. Ils décident de l'octroi de prêts en fonction de leur évaluation de la santé de l'entreprise grâce à l'analyse financière, qui leur permet d'évaluer la solvabilité et le risque de crédit des emprunteurs potentiels.

❖ Les fournisseurs

Les fournisseurs cherchent à évaluer le risque de non-paiement de leurs créances à l'échéance. Ils utilisent l'analyse financière pour évaluer la solvabilité de leurs clients et le risque lié à d'éventuelles transactions commerciales.

❖ Les clients

Les clients utilisent l'analyse financière pour évaluer la stabilité financière de leurs fournisseurs et leur capacité à fournir des produits ou services de manière fiable à long terme.

❖ L'état

L'état, qui supervise le fonctionnement des entreprises et vérifie l'ensemble de leur comptabilité, peut recourir à l'analyse financière pour surveiller la conformité réglementaire, évaluer leur contribution à l'économie et prendre des décisions politiques en fonction de leur impact financier.

1.5 La démarche de l'analyse financière

La démarche de l'analyse financière est généralement composée de deux phases : une première phase qualitative suivie d'une phase quantitative.

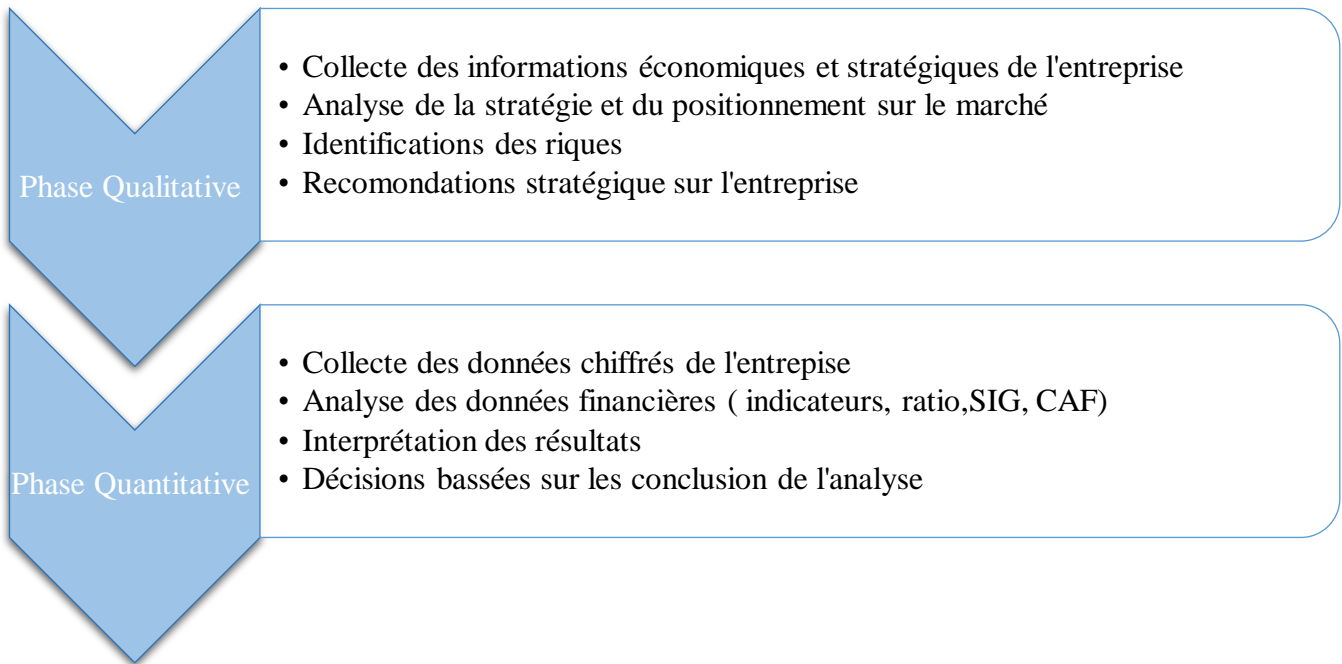
La phase qualitative permet d'obtenir une compréhension approfondie de l'entreprise et de son environnement. En collectant des informations économiques et stratégiques tels que sa position concurrentielle, ses avantages compétitifs, ses faiblesses et sa stratégie, cette phase permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à se positionner sur le marché et à gérer ses opportunités et ses risques.

La phase quantitative de l'analyse financière se concentre sur l'examen des données chiffrées de l'entreprise. Pour cela, il est crucial de rassembler les documents comptables nécessaires, notamment les dernières liasses fiscales comprenant le bilan et le compte de résultats, ainsi que les annexes. De plus, il est essentiel de comprendre les méthodes comptables utilisées, telles que l'analyse par les indicateurs d'équilibre financier, l'analyse d'activité et l'utilisation de ratios financiers.

En combinant ces deux phases, l'analyse financière offre une vision complète de la situation de l'entreprise, fournissant ainsi aux parties prenantes internes et externes les informations nécessaires pour prendre des décisions éclairées.

Voici une représentation schématique de la démarche de l'analyse financière :

Schéma N° 01 : la démarche de l'analyse financière



Source : Réaliser par nos soins

Section 2 : Les documents de base de l'analyse financière

Les techniques d'analyse financière sont essentielles pour évaluer la santé financière d'une entreprise. Elles reposent sur une étude minutieuse et une interprétation rigoureuse de divers documents de gestion tels que les états financiers.

Les états financiers sont un ensemble complet de documents comptables et financiers offrant une image complète et précise de la situation financière d'une entreprise. Ces états financiers comprennent généralement le bilan, le compte de résultat, les annexes.

2.1 Le bilan

« Le bilan est une photocopie du patrimoine de l'entreprise à un moment donné, il représente à une date donnée l'ensemble des dettes de l'entreprise et l'ensemble des biens possédés par l'entreprise »⁵

⁵ CYRILLE Mandou, « comptabilité générale de l'entreprise », 1ère édition, Paris, 2003, P66.

CHAPITRE I : LES FONDEMENTS DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

Dans son contexte, le bilan est un document comptable qui, à une date donnée, présente les obligations de l'entreprise envers les agents économiques, ainsi que les éléments utilisés par l'entreprise pour mener ses activités. Il se divise en deux parties principales : l'actif et le passif.

Tableau N° 01 : présentation schématique de l'actif et du passif du bilan.

L'actif du bilan	Passif du bilan
Ce que l'entreprise possède = Les emplois que l'entreprise a faits de ses ressources	Ce que l'entreprise doit = Les ressources dont l'entreprise a disposé

Source : SELMER Caroline, « toute la fonction finance », Edition DUNOD, Paris, 2006, P40.

2.1.1 L'actif du bilan

L'actif est composé de deux rubriques principales : l'actif non courant et l'actif courant.

2.1.1.1 L'actif non courant

L'actif non courant également connus sous le nom d'actifs à long terme ou l'actif immobilisé, représentent les ressources détenues par une entreprise qui sont destinées à être utilisées ou exploitées sur une période prolongée, généralement au-delà d'un an. Cette catégorie d'actifs comprend trois types des immobilisations

- **Immobilisation incorporelle** : Les immobilisations incorporelles sont des actifs intangibles détenus par l'entreprise sur une période dépassant un an, et n'ayant pas de matérialité physique. Il s'agit notamment des brevets, logiciels, fonds de commerce, frais d'établissement, de frais de recherche et de développement.....etc.
- **Immobilisations corporelles** : Les immobilisations corporelles sont des biens physiques que l'entreprise détient de manière durable tout au long de son cycle d'exploitation. Elles peuvent être regroupées dans différentes catégories telles que les terrains, les bâtiments, les équipements.....etc.
- **Immobilisations financières** : Les immobilisations financières désignent les actifs financiers que l'entreprise conserve sur une période prolongée. Il peut s'agir, par exemple, de participations dans d'autres sociétés, de prêts accordés.....etc.

2.1.1.2 L'actif courant

L'actif courant, parfois désigné comme l'actif à court terme ou l'actif circulant, englobe toutes les ressources détenues par une entreprise et qui sont susceptibles, au cours de l'année en cours, et dans le cadre habituel de ses activités, seront converties en liquidités ou utilisées pour générer des revenus et réaliser des profits.

Les principaux éléments de l'actif courant sont principalement les stocks, les créances clients et les disponibilités.

- **Les stocks :** Le stock d'une entreprise est défini comme un ensemble de biens destinés soit à être vendus dans le cadre de l'activité courante de l'entreprise, soit à être consommés dans l'activité de production de l'entreprise. Les comptes de stocks se divisent en deux catégories principales : les stocks d'approvisionnements, comprenant les matières premières, les marchandises et les produits finis, et les stocks en cours de production ou de service, englobant les travaux en cours et les services en cours de réalisation.
- **Les créances :** Il s'agit de créances que l'entité détient envers des tiers. Cela peut inclure divers types de créances telles que les créances clients, les créances d'investissements, les créances liées aux stocks, ainsi que d'autres types de créances comme les avances et acomptes versés au personnel, les créances sur le Trésor (telles que la TVA déductible) et les créances sur les associés.
- **Les disponibilités :** Cette catégorie représente l'ensemble des liquidités détenues par une entreprise, comprenant les fonds en caisse ainsi que les soldes créditeurs des comptes bancaires.

2.1.2 Passif du bilan

Dans le bilan, le passif est situé dans la partie droite dans le tableau. Il se décompose en trois parties : les capitaux propres, le passif non courant et le passif courant.

2.1.2.1 Les capitaux propres

Les capitaux propres représentent les fonds investis dans l'entreprise par ses actionnaires. Ils se composent de plusieurs éléments, notamment les apports en capital des associés (capital social), les bénéfices non distribués qui se présentent sous forme de dividendes (tels que les réserves légales, les réserves statutaires, les réserves facultatives et le report à nouveau créditeur), les subventions d'investissement et les provisions réglementées, ainsi que, le résultat de l'entreprise.

- **Le capital social :** Il s'agit d'un montant versé par les associés ou les actionnaires lors de la constitution d'une société.
- **Les réserves légales :** Elles correspondent à 5% à 10% du bénéfice de l'entreprise dans la limite de 10% du capital de l'entreprise.

- **Les réserves statutaires** : Elles sont prévues lors de la constitution de la société. Ces réserves trouvent leurs modalités dans les statuts de l'entreprise. Les associés ont donc le choix concernant leur dotation annuelle.
- **Les réserves facultatives** : Ces réserves peuvent être créées lors de l'AG des actionnaires, ou associés avec le solde restant de l'affectation du résultat. Leur montant est laissé au libre choix des associés réunis en assemblée générale.
- **Le report à nouveau** : Il se produit lorsque les associés décident de reporter leur décision d'affectation des bénéfices à une assemblée générale ultérieure,
- **Les subventions d'investissement** : Ce sont des aides financières reçues de diverses entités (État, collectivités locales, tiers) dans le but de promouvoir certains investissements en équipements.
- **Les provisions réglementaires** : Il s'agit de provisions constituées par l'entreprise conformément à des règlements ou normes spécifiques, visant à couvrir des risques ou des charges anticipés mais incertains
- **Le résultat de l'entreprise** : Il représente le bénéfice ou la perte nette réalisée par l'entreprise au cours d'un exercice comptable,

2.1.2.2 Les passifs non courant

Les passifs non courant sont les obligations qui seront réglées sur une période plus longue, généralement plus d'un an. Ils incluent les emprunts obligatoires, ainsi que, les provisions pour risques et charges.

- **Les emprunts obligataires** : sont une méthode de financement où une entité, qu'il s'agisse d'un État, d'une banque, d'une entreprise ou d'une organisation gouvernementale, émet des obligations que des investisseurs achètent. L'emprunteur paie périodiquement des intérêts et rembourse le capital à une date prédéfinie
- **Les provisions pour risques et charges** : Ce sont des sommes mises de côté pour couvrir des coûts prévus mais incertains, comme les réparations futures et les litiges juridiques en cours.

2.1.2.3 Les passifs courant

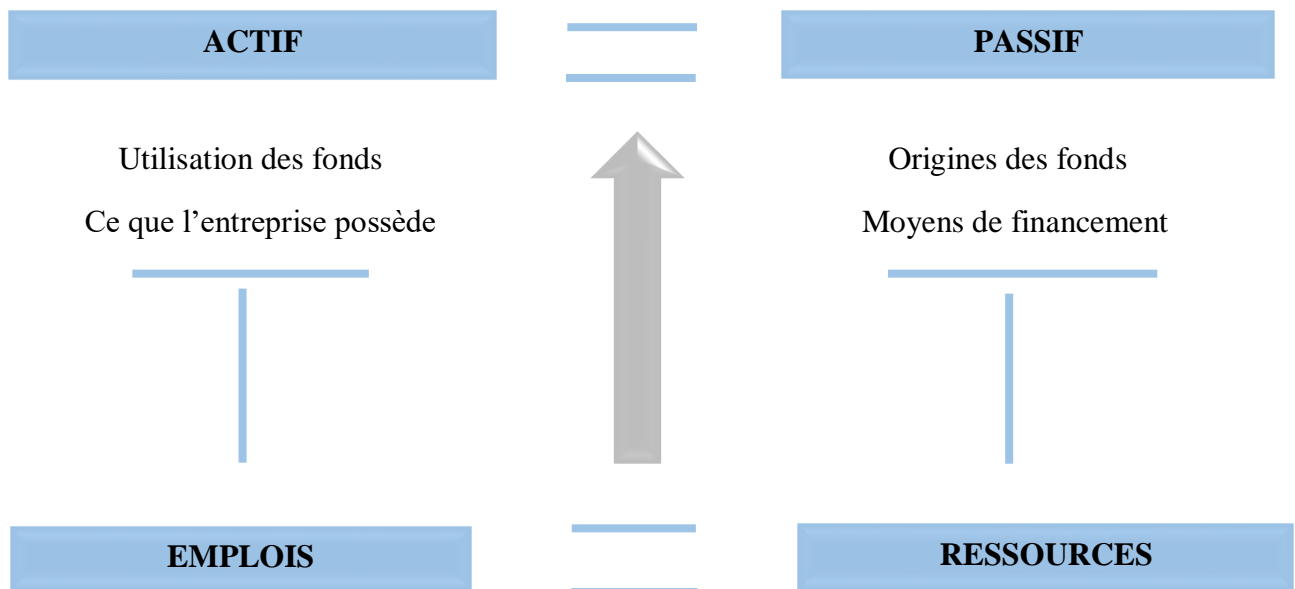
Les passifs courant également appelée les passifs à court terme sont les obligations qui doivent être réglées dans le cycle d'exploitation de l'entreprise, généralement une année. Ils comprennent les dettes fournisseurs, les dettes fiscales, les dettes sociales et autres dettes.

- **Les dettes fournisseurs** : Elles correspondent à l'argent que la société doit à ses fournisseurs (services, marchandises, matières premières, ...).

CHAPITRE I : LES FONDEMENTS DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

- **Les dettes sociales :** Les dettes sociales peuvent correspondre à deux éléments distincts. Elles peuvent soit être de l'argent que l'entreprise doit à la sécurité sociale, telles que des cotisations sociales qui doivent encore être réglées, et soit être une somme qu'elle doit à son personnel (ex : salaires à payer).
- **Les dettes fiscales :** Elles correspondent à de l'argent que l'entreprise doit à l'État (dans le cadre des impôts par exemple).

Schéma N° 02 : schéma fondamental du bilan



Source : CHIHA Khemissi, « Gestion et stratégie financière », 2ème édition HOUMA, Alger, 2006, P11.

CHAPITRE I : LES FONDEMENTS DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

Tableau N° 02: présentation de l'actif du bilan

Libellé	N Brut	N Amorti/ Prov	N net	N +1 net
ACTIFS NON COURANTS				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Autres immobilisations corporelles				
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
TOTAL ACTIFS NON COURANTS				
ACTIF COURANT				
Stocks et encours				
Créances et emplois assimilés				
Clients				
Autre débiteurs				
Impôts et assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres financiers courants				
Trésorerie				
TOTAL ACTIFS COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : Journal officiel république algérienne N°07 du 05/11/2005 portant le système comptable financier.

CHAPITRE I : LES FONDEMENTS DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

Tableau N° 03: présentation du passif du bilan

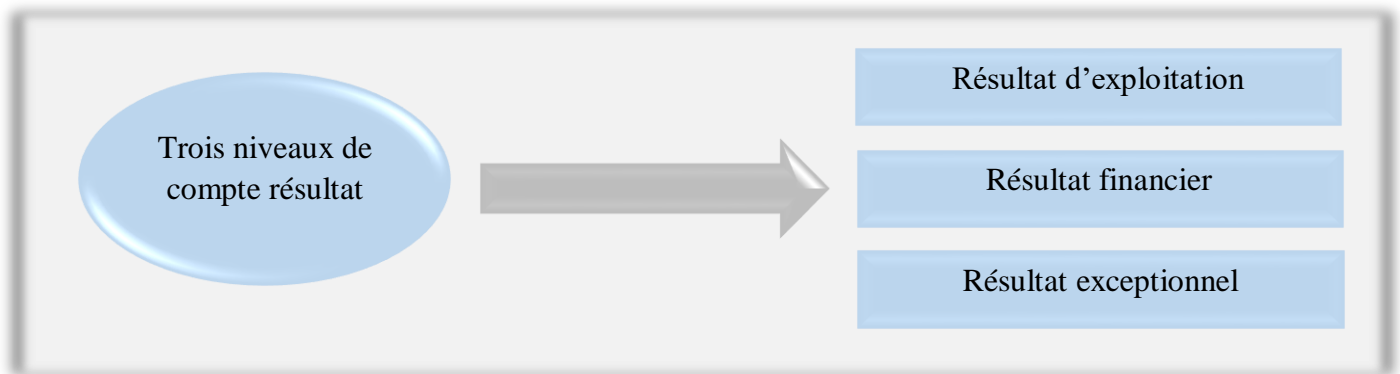
Libellé	Note	N	N -1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)			
Autres capitaux propres - Report à nouveau -			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL 1			
PASSIF NON COURANT			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIF NON COURANTS 2			
PASSIF COURANT			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passive			
TOTAL PASSIF COURANTS 3			
TOTAL GENERAL PASSIF			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

Source : Journal officiel république algérienne N°19 du 05/11/2005 portant le système comptable financier.

2.2 Le compte de résultat

Le compte de résultat est l'un des états financiers essentiels tout comme le bilan. Il contient toutes les informations sur les charges engagées et les produits réalisés durant une période donnée. L'étude financière du compte de résultat conduit à distinguer trois catégories des produits et charges : d'exploitations financières et exceptionnelles, qui mettent en évidence chacun un résultat d'exploitation, un résultat financier et un résultat exceptionnel.

Schéma N° 03 : les trois niveaux du TCR



Source : DEFFAINS-CRAPSKY Catherine, «Comptabilité générale», 4ème édition, BREAL, Paris, 2006, P30.

2.2.1 Les produits

Les produits représentent les entrées de fonds générées par les activités de l'entreprise. On distingue parmi celle-ci :

- **Les produits d'exploitation** : correspondent au chiffre d'affaires généré par l'activité principale de l'entreprise et à d'autres revenus par exemple : les revenus locatifs, les subventions qui servent à soutenir l'activité de l'entreprise, les gains de taux de change, les indemnités d'assurance, et tout ce qui peut être qualifié de revenu accessoire.
- **Les produits financiers** : correspondent généralement aux intérêts générés par les différents placements tels que : dividendes et autres revenus de titres immobilisés, intérêts perçus, escomptes obtenus.....etc.
- **Les produits exceptionnels** : correspondent à tous les produits qui ne se rapportent pas au cycle normal d'exploitation de l'entreprise. Les produits exceptionnels sont, par exemple : les dégrèvements d'impôts, les produits de cessions de biens et matériels de l'entreprise (produits de cessions des éléments de l'actif).

2.2.2 Les charges

Les charges représentent les sorties de fonds nécessaires à la réalisation de l'activité de l'entreprise. On distingue parmi celle-ci :

- **Les charges d'exploitation** : correspondent aux dépenses engagées par l'entreprise qui sont comptabilisées en charges. Elles comprennent notamment l'ensemble des achats de marchandises, matières premières, fournitures et stocks, ainsi que tous les impôts ou taxes liés à l'activité, les charges de personnel, les dotations aux amortissements et les provisions d'exploitation. Les charges d'exploitation englobent également les loyers, le marketing et la location de matériel...etc.

- **Les charges financières** : correspondent au coût de l'endettement nécessaire pour faire fonctionner l'entreprise. Il englobe divers éléments, tels que : le remboursement des intérêts pour un emprunt, les variations à la perte de taux de change, la valeur diminuée des amortissements des éléments d'actif cédés, détruits ou disparus, les titres immobilisés pour les titres de placement, etc.
- **Les charges exceptionnelles** : ce sont toutes les autres charges qui ne concernent pas le fonctionnement propre de l'entreprise comme les amendes, les pénalités, les dons...etc.

2.2.3 Les résultats

Les résultats sont tout simplement la différence entre les recettes (produits) et les charges. Cette différence peut se traduire par un bénéfice (si les recettes dépassent les charges) ou une perte (si les charges sont supérieures aux recettes). Ils peuvent se résumer comme suit :

- **Le résultat d'exploitation** : Il traduit la performance économique de l'entreprise en calculant la différence entre les produits et les charges directement liées aux opérations courantes de l'entreprise.
- **Le résultat financier** : Il représente la variation entre les recettes et les dépenses financières tels que les intérêts sur les emprunts, les dividendes reçus, les pertes de change, etc. Ce résultat évalue la performance financière de l'entreprise en dehors de son activité principale.
- **Le résultat exceptionnel** : comme son nom l'indique, c'est le résultat généré par les opérations qui ne sont pas courantes pour l'entreprise. Il se manifeste par la différence entre les produits et charges exceptionnelles.
- **Le résultat net** : Le résultat net de l'exercice traduit la politique générale de l'entreprise. Il peut être distribué, mis en réserve, ou une combinaison des deux. Il se calcule en tenant compte des trois résultats précédents.

CHAPITRE I : LES FONDEMENTS DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

Tableau N° 04 : présentation du compte de résultat

Libellé	Note	N	N -1
Chiffe d'affaire Variation produits finis et encours Production immobilisée Subvention d'exploitation			
1-PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés Services extérieurs et autres consommation			
2- CONSOMATION INTERMEDIAIRE			
3-VALEUR AJOUTEE (2-1)			
Charges de personnel Impôts, taxes et versements assimilés			
4- -EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels Autres charges opérationnelles Dotations aux amortissements et aux provisions Reprise sur pertes de valeurs et provisions			
5-RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers Charges financière			
6-RESULTAT FINANCIER			
7-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (5+6)			
Impôt exigible sur résultat ordinaire Impôt différés (variation) sur résultat ordinaire			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
8-RESULTAT NET DES ACTVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaire (produits) Eléments extraordinaire (charges)			
9-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
10-RESULTAT NET DE L'EXCERCICE			

Source : Collectif EPBI, « nouveau système comptable financier », Edition Pages bleues internationales, Algérie, 2008, P 167-168.

2.3 Les annexes

L'annexe est un document comptable qui complète les états financiers en fournissant des explications détaillées sur les variations observées au niveau du bilan et du compte de résultat d'un exercice comptable à l'autre, ce qui contribue à une meilleure compréhension de la situation financière de l'entreprise et à une prise de décisions éclairées.

En effet, une annexe contient diverses informations conçues pour faciliter la lecture des états financiers, elles peuvent être classées en deux catégories les informations obligatoires et les informations sur l'importance significative.

- **Les informations obligatoires** : sont les informations qui doivent nécessairement figurer dans l'annexe comptable, parmi celles-ci se trouvent ces exemples, mais la liste est plus vaste est varié en fonction de types d'entreprise et des exigences légales :
 - Les états de l'actif immobilisé, des amortissements et dépréciations, des provisions et des valeurs réévaluées.
 - Les détails sur les stocks, les échéances des créances et dettes, ainsi que les garanties réelles associées aux dettes.
 - les explications sur les frais d'établissement, des dépenses immobilisées, le fonds de commerce, les produits ou charges liés à un autre exercice comptable, les reprises exceptionnelles d'amortissements, les charges à payer et les produits à recevoir.

- **Les informations sur l'importance significative** : sont des informations qui ont une incidence sur la compréhension de l'annexe, parmi celles-ci figurent :
 - Les méthodes d'évaluation pour le bilan et compte de résultat.
 - les méthodes pour les réévaluations.
 - les méthodes de calcul des immobilisations, amortissements, et provisions

Schéma N° 04 : schématisation du contenu de l'annexe



Source : MELYON Gérard, « gestions financières », 4ème éditions Bréal, France, 2007, P32.

CHAPITRE I : LES FONDEMENTS DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

En outre, trois types de tableaux d'annexes comptables présentent certaines informations, tels que :

- **Le tableau des immobilisations** : le tableau des immobilisations doit fournir des données pour chaque catégorie d'immobilisation, comprenant la valeur comptable initiale à l'ouverture, les entrées survenues pendant l'exercice, les sorties de la même période.

Tableau N° 05 : présentation du tableau des immobilisations

Rubriques	Valeur brute a l'ouverture de l'exercice	Augmentation	Diminution	Valeur brute a La clôture de l'exercice
• Immobilisations Incorporelles				
• Immobilisations corporelles				
• Immobilisations financières				
TOTAL				

Source : EGLEM Jean-Yves, et all, « Analyse comptable et financière », 8ème éditions, Paris, 2000, P84.

- **Le tableau des amortissements** : le tableau des amortissements doit présenter des détails sur les valeurs brutes des amortissements à l'ouverture de l'exercice, ainsi que leurs valeurs à la clôture de l'exercice, en distinguant spécifiquement ceux qui ont été pratiqués conformément à la législation fiscale.

Tableau N°06 : présentation du tableau des amortissements

Rubriques	Amortissements cumulés au début de l'exercice	Augmentation des dotations de l'exercice	Diminution d'amortissements l'exercice	Amortissements cumulés à la fin de l'exercice
• Immobilisations Incorporelles				
• Immobilisations corporelles				
• Immobilisations financières				
TOTAL				

Source : EGLEM Jean-Yves, et all, « Analyse comptable et financière », 8ème éditions, Paris, 2000, P84.

- **Le tableau des provisions** : le tableau des provisions doit présenter les mêmes que celles prévues pour les amortissements.

Tableau N°07 : présentation du tableau des provisions

Rubriques	Provisions au début de l'exercice	Augmentation des dotations de l'exercice	Diminution des reprises de l'exercice	Provisions à la fin de l'exercice
• Immobilisations Incorporelles				
• Immobilisations corporelles				
• Immobilisations financières				
TOTAL				

Source : EGLEM, Jean-Yves et all, « Analyse comptable et financière », 8ème éditions, Paris, 2000, P84.

Section 3 : Construction du bilan financier

Dans cette section, notre attention sera centrée sur le bilan financier, que nous allons examiner en détail pour en comprendre sa composition, et également nous allons aborder le passage du bilan comptable vers le bilan financier.

3.1 Définition du bilan financier

« Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique». ⁶

Le bilan financier est un document comptable élaboré à partir des informations contenues dans le bilan comptable. Son objectif principal est de mettre en évidence le patrimoine réel de l'entreprise en réorganisant les éléments du bilan comptable selon leur degré de liquidité pour les comptes de l'actif et d'exigibilité pour les comptes de passif. Cette démarche vise à évaluer la solvabilité et la capacité de remboursement de l'entreprise.

⁶ BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline, « Gestion financière », Edition DUNOD, 4ème édition, Paris 1995 P463.

3.2 Les objectifs du bilan financier

Le bilan financier permet :

- Présenter le patrimoine authentique de l'entreprise ;
- Évaluer la structure financière de l'entreprise en vue d'une éventuelle liquidation ;
- Établir l'équilibre financier, par comparaison des masses du bilan classé en fonction de leur liquidité ou d'exigibilité et par observation du degré couverture de la dette due aux actifs liquides ;
- Évaluer la liquidité des actifs et la capacité de l'entreprise à honorer ses dettes à court terme en utilisant son actif circulant à moins d'un an.

3.3 La structure du bilan financier

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable en procédant à un classement des créances et dettes par échéance, il est reparti en deux parties : ⁷

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise appelés l'actif.
- La seconde contient l'ensemble des ressources avec lesquels les emplois sont financés, c'est le passif.

3.4 Le passage du bilan comptable au bilan financier

Pour passer d'une logique comptable à une vision financière, il est souvent nécessaire d'effectuer des retraitements et des reclassements dans les documents comptables. Cela signifie que les emplois et les ressources de l'entreprise doivent être réorganisés en fonction de leur liquidité et leur échéance. L'élaboration du bilan financier implique quatre étapes essentielles :

- Les retraitements ;
- Les reclassements ;
- Le traitement des Actifs Sans Valeurs ;
- Le traitement du résultat.

3.4.1 Les retraitements

Pour établir un bilan financier correct, il est essentiel de procéder à des ajustements (retraitements) et de disposer des éléments suivants :

- ✓ Un bilan comptable après répartition des bénéfices ;
- ✓ Un état détaillé des échéances des créances et des dettes (annexe) ;
- ✓ Des informations sur les retraitements à apporter à l'actif et au passif.

⁷ ROCHE-MEUNIER Béatrice, « L'essentiel du diagnostic financier », 5ème éditions, Paris, 2011, P84-93.

3.4.1.1 Les retraitements de l'actif

- **Actifs fictifs ou non-valeurs**

Ces actifs n'ont pas de valeur marchande. Ils sont inscrits à l'actif du bilan pour des raisons comptables ou de gestion, sans représenter une valeur réelle, ils sont à éliminer de l'actif, Et en contrepartie, à déduire des capitaux propres. Il s'agit des postes comptables correspondant à des charges qui ont été activées (inscrites à l'actif en vue de leur étalonnage) :

- Frais d'établissement (frais de constitution, etc.) ;
- Frais de recherche et de développement (à éliminer éventuellement lorsque les projets ont peu de chances d'aboutir) ;
- Charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunts) ;
- Primes de remboursement des obligations (en cas d'emprunt obligataire).

Le crédit-bail n'est pas à retraitement. Étant donné que l'entreprise n'est pas propriétaire du bien, celui-ci ne doit pas être inclus à l'actif du bilan. La valeur vénale ou de revente, certains postes doivent être évalués à leur valeur comptable nette.

- **Écarts de conversion – Actif**

Les écarts de conversion au niveau de l'actif se réfèrent aux pertes latentes de change qui surviennent lors de la conversion des créances et des dettes libellées en devises. Ils doivent être :

- Transférés dans l'actif à moins d'un an (principe général) ;
- Ou retranchés des capitaux propres, si la perte n'est pas couverte par une provision pour risque de change.

- **Charges constatées d'avance**

Les charges constatées d'avance sont généralement des créances réelles qui devraient être associées aux créances à moins d'un an. Cependant, si leur réalisation est incertaine, il est prudent de les considérer comme des éléments sans valeur et de les exclure de l'actif, ce qui entraîne une réduction des capitaux propres. Les ajustements nécessaires doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

- **Fonds commercial**

Le fonds de commerce, dont la valeur repose sur des critères de rentabilité tels que la clientèle et le chiffre d'affaires, peut, par mesure de prudence, être considéré comme une non-valeur et donc exclu de l'actif. Cependant, s'il a été acquis, il peut être conservé dans l'actif immobilisé, où sa valeur vénale réelle et justifiée est reconnue. Il est important de noter qu'un fonds de commerce créé ne figure pas directement à l'actif du bilan. En pratique, sa valeur potentielle de revente représente une plus-value latente. Pour

prendre une décision éclairée, il est recommandé de se référer aux informations disponibles, notamment les éventuelles expertises immobilières commerciales.

- **Valeurs mobilières de placement**

Les valeurs mobilières de placement, souvent considérées comme des quasi-liquidités, doivent être regroupées dans les disponibilités pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle). Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (par exemple pour des titres non cotés), elles doivent être rattachées aux créances à moins d'un an

- **Effets escomptés non échus**

Ils proviennent des créances détenues sur les clients. Lors de leur négociation (escompte) en banque, leur propriété est transférée au profit de l'endossataire, ce qui les exclut du patrimoine de l'entreprise.

Cependant, en cas d'impayé à l'échéance, l'entreprise peut être solidairement engagée. Par conséquent, ces effets doivent être :

- Réintégrés dans les créances à moins d'un an,
- Ajoutés aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive)

- **Capital souscrit non appelé**

Ce montant doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres, étant considérés comme un actif fictif. Cependant, s'il est prévu qu'un appel de fonds soit effectué dans moins d'un an, il doit alors être transféré dans les créances à court terme.

- **Stock outil ou stock minimum**

Étant essentiel au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme un actif immobilisé, donc à plus d'un an. Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

3.4.1.2 Retraitements du passif

- **Capitaux propres**

Ils doivent être évalués après la répartition des bénéfices. Les retraitements impliquent donc :

- Déduire la part des bénéfices à distribuer (dividendes à payer) et la transférer en dettes à moins d'un an ;

CHAPITRE I : LES FONDEMENTS DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

- Déduire les actifs fictifs ou non-valeurs ;
- Déduire la part d'impôt à payer (fiscalité latente ou différée) pour des réintégrations ultérieures correspondant aux : subventions d'investissement restant à reporter aux résultats, provisions pour hausse des prix éventuelles et Amortissements dérogatoires à reprendre.

Le montant de l'imposition latente est à transférer dans les dettes à plus d'un an ou à moins d'un an selon les échéances fiscales. Un actif fictif amortissable peut générer une économie d'impôt grâce à la déduction de la charge, ce qui augmente la valeur de l'actif net.

- **Provisions pour risques et charges**

Elles sont constituées, conformément au principe de prudence, en prévision de charges et donc de dettes probables à l'avenir.

Si ces provisions ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des réserves cachées et doivent être transférées dans les capitaux propres.

Si elles sont justifiées, en fonction de la date probable de réalisation du risque ou de la charge, il convient de les transférer soit en dettes à plus d'un an, soit en dettes à moins d'un an.

- **Comptes courants d'associés**

Ils représentent les apports effectués par les associés pour une période variable. Lorsqu'ils sont bloqués ou stables, ils doivent être transférés des dettes financières vers les capitaux propres.

- **Écarts de conversion – Passif**

Ils représentent des gains latents de change constatés lors de la conversion de créances et de dettes libellées en monnaies étrangères. Bien qu'étant latents, ces gains ont déjà supporté l'impôt en raison de leur réintégration fiscale. Ils doivent être ajoutés aux capitaux propres.

- **Produits constatés d'avance**

Ils sont classés comme des dettes à court terme (moins d'un an).

- **Impôts latents**

Calculés sur des réintégrations ou des reprises ultérieures, ils sont classés comme des dettes à moins d'un an ou à plus d'un an en fonction de l'année prévue pour leur échéance.

Tableau N°08 : présentation du bilan financier après les retraitements

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré de l'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
<ul style="list-style-type: none"> • Actif immobilisé net (Total I au bilan) + Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + Charges constatées d'avance à plus d'un an – Moins-values latentes – Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an – Capital souscrit – non appelé 	<ul style="list-style-type: none"> • Capitaux propres (Total I au bilan) + Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Écart de conversion – Passif – Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision – Impôt latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées – Actif fictif net – Moins-values latentes
Postes constituant l'actif fictif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	<ul style="list-style-type: none"> • Dettes à plus d'un an + Provisions à plus d'un an + Impôt latent à plus d'un an sur subvention d'investissement et provisions réglementées + Produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
<ul style="list-style-type: none"> • Actif circulant net – Part de l'actif circulant net à plus d'un an + Charges constatées d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + Capital souscrit – non appelé + Part d'écart de conversion actif couverte par une Provision 	<ul style="list-style-type: none"> • Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses + Dettes financières à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : GRANDGUILLOT Béatrice, GRANDGUILLOT Francis, « ouvrage les Zoom's Analyse financière », 18e édition, Paris, 2014-2015, P132.

3.4.2 Les reclassements

Les reclassements consistent à reclasser une deuxième fois les différents comptes du bilan comptable dans les classes correspondantes, en se basant sur les informations comptables reçues après la clôture du bilan. Cette phase marque le passage d'une information comptable à une information financière, qui détermine l'échéance de réalisation et attribue une valeur réelle ou financière aux différents comptes du bilan. Contrairement à la première étape, les reclassements portent sur la partie active et passive du bilan comptable.

3.4.2.1 Les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant

Certains éléments sont initialement comptabilisés comme faisant partie de l'actif immobilisé en raison de leur engagement dans le cycle d'exploitation à long terme de l'entreprise, en tant que composantes d'investissements corporels et financiers, bien que leur maturité soit à court terme. Toutefois, ils doivent être reclassés dans l'actif circulant.

3.4.2.2 Les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé

Certains éléments sont initialement comptabilisés à l'actif circulant du bilan comptable en raison de leur relation avec le cycle d'exploitation ou la gestion de la trésorerie à court terme, même si leur échéance est stipulée à plus d'un an. Cependant, ces éléments doivent être reclassés parmi les actifs immobilisés du bilan financier.

3.4.2.3 Les reclassements des capitaux propres vers dettes

Au passif, certains montants initialement enregistrés en tant que capitaux propres représentent en réalité des dettes latentes. Par conséquent, ils doivent être reclassés, selon le cas, en dettes à moyen et long terme ou en dettes à court terme.

3.4.2.4 Les reclassements divers affectant la structure du passif

Il est nécessaire de séparer tous les engagements à plus d'un an, qui seront ensuite regroupés en tant que capitaux permanents, quelle que soit leur nature ou leur origine

Tableau N° 09: présentation du bilan financier

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisés		Capitaux permanents	
<ul style="list-style-type: none"> • Immobilisation corporelles • Immobilisation financières • Actif circulant à plus d'un an • Charge constatées d'avance à plus d'un an 		<ul style="list-style-type: none"> • Capitaux propres • Provisions pour risque et charges à plus d'un an • Dettes à plus d'un an • Produits constatés d'avance à plus d'un an 	
Actif circulant		Dettes à court terme	
<ul style="list-style-type: none"> • Valeurs d'exploitations • Valeurs réalisables • Valeurs disponibles 		<ul style="list-style-type: none"> • Dettes financières à moins d'un an • Dettes non financières à moins d'un an • Provision pour risques et charges à moins d'un an 	
Total actif		Total passif	

Source : GRANDGUILLOT Béatrice, GRANDGUILLOT Francis, « Analyse financière : les outils de diagnostic financier », 6ème Edition GUALINO, Paris, 2002, P119.

Tableau N°10 : présentation du bilan financier en grande masse

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisée Actif circulant - Valeurs d'exploitation - Valeurs réalisables - Valeurs disponibles			Capitaux Permanent - Capitaux propres - Dettes long et moyen terme Dettes à court terme		
TOTAL		100%	TOTAL		100%

Source : BOUYAKOUB. Farouk, « L'entreprise et le financement bancaire », Edition CASBAH, Alger, 2000, P100.

3.5 Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

Pour l'approche fonctionnelle, les opérations de retraitements et de reclassements dans les documents comptables visent à restructurer les informations financières pour une meilleure compréhension des cycles d'exploitation, de financement et d'investissement de l'entreprise.

3.5.1 Définition du bilan fonctionnel

« Le bilan fonctionnel est défini comme l'ensemble de stocks d'emplois et de ressources. L'activité de l'entreprise est analysée selon trois cycles principaux : le cycle d'investissement, le cycle de financement et le cycle d'exploitation. Les éléments d'actifs sont évalués à leur valeur d'origine. L'analyse fonctionnelle est surtout orientée vers une analyse endogène de la situation économique et financière de l'entreprise. »⁸

Le bilan fonctionnel se base sur les informations brutes trouvées dans le bilan comptable. Son but principal est de mettre en évidence les divers cycles financiers de l'entreprise, à savoir le cycle d'exploitation, le cycle de financement et le cycle d'investissement.

Ces cycles sont classés comme suit :

- **Le cycle d'investissement** : il englobe l'ensemble des processus liés à l'acquisition, à l'exploitation et éventuellement à la cession des actifs, dans le but de générer des flux de liquidités futurs, de manière directe ou indirecte. Ce cycle peut varier en durée selon l'activité et les besoins de l'entreprise.
- **Le cycle d'exploitation** : Il représente l'unité des opérations d'approvisionnement, de production, de stockage, de vente. Il comprend tous les flux physiques et financiers engendrés par ces activités.

⁸ CHIHA Khemissi, « Finance d'entreprise », Edition. HOUMA, 2009, Alger, P55.

⁹ DAYAN Armand, COLLECTIF Ellipses, « Manuel de gestion », Edition Ellipses, 2004, Paris, P85.

- **Le cycle de financement** : il englobe toutes les opérations visant à obtenir les ressources financières nécessaires pour soutenir à la fois le cycle d'investissement et le cycle d'exploitation. Son objectif est de garantir le fonctionnement quotidien de l'entreprise, sa croissance et son autonomie. Les éléments inclus dans le cycle des financements sont les capitaux propres, les dettes financières, ainsi que les amortissements et provisions.

3.5.2 Les objectifs du bilan fonctionnel

Les objectifs du bilan fonctionnel sont multiples :

- ✓ D'analyser la répartition des ressources et des emplois pour garantir la stabilité et la continuité de l'activité et évaluer l'équilibre entre les actifs et les passifs ;
- ✓ D'identifier les besoins à court et à long terme et examiner les ressources disponibles pour financer ces besoins ;
- ✓ De comparer les différentes masses du bilan selon leur fonction et observer le degré de couverture des emplois par les ressources ;
- ✓ De mesurer la capacité de l'entreprise à faire face aux imprévus ;
- ✓ D'identifier les risques.

3.5.3 La structure du bilan fonctionnel

Le tableau ci-après constitue une présentation structurelle du bilan fonctionnel.

CHAPITRE I : LES FONDEMENTS DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

Tableau N° 11: présentation du bilan fonctionnel

Actif	Montant	Passif	Montant
Emplois stable		Ressources durables	
<ul style="list-style-type: none"> - Immobilisations incorporelles - Immobilisations corporelles - Immobilisations en cours - Immobilisations financières - Impôts différés actif 		<ul style="list-style-type: none"> - Capital émis - Primes et réserves - Résultat net - Autres capitaux propres - Report à nouveau - Total des amortissements et Provisions - Dettes financières 	
Total emplois stables		Total ressources durables	
Emplois d'exploitation		Ressources d'exploitation	
<ul style="list-style-type: none"> - Stock en cours - Créances d'exploitation - Charges constatées d'avance 		<ul style="list-style-type: none"> - Avances et acomptes reçus - Dettes fournisseurs d'exploitation - Dettes fiscales et sociale - Autres dettes d'exploitation 	
Emplois hors exploitation		Ressources hors exploitation	
<ul style="list-style-type: none"> - Créances hors exploitation (en valeurs brutes) - Charges constatées d'avance hors exploitation 		<ul style="list-style-type: none"> - Dettes fiscales - Dettes sur immobilisations - Autres dettes hors exploitation - Produits constatés d'avance hors exploitation 	
Actif de trésorerie		Passif de Trésorerie	
Disponibilités et assimilés		<ul style="list-style-type: none"> - Trésorerie passif - Concours Bancaires Courants - Effets Escomptés Non Echus 	
Total actif		Total passif	

Source : HUBERT DE LA BRUSLERIE, « Analyse financière », 3eme édition, DUNOD, Paris, 2006, P99.

Conclusion

Après avoir examiné les généralités relatives à l'analyse financière, nous pouvons conclure que celle-ci est une approche essentielle pour évaluer la santé financière d'une entreprise, en identifiant ses forces et ses faiblesses. Cette analyse est largement reconnue comme une technique précieuse, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise.

En effet, l'analyse financière permet de dresser un portrait complet de la performance passée et actuelle de l'entreprise, en examinant ces documents de bases tels que le bilan, le compte de résultat et les annexes. Cela permet aux décideurs de mieux comprendre la situation financière de l'entreprise.

Dans le chapitre qui suit, nous allons étudier de plus près les différentes méthodes de l'analyse financière telle que la méthode des indicateurs de l'équilibre financier (FRN, BFR, TR), la méthode des soldes intermédiaires de gestion (SIG), ainsi que la méthode des ratios.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Introduction

L'analyse financière repose sur un ensemble de méthodes et d'outils visant à évaluer en profondeur la situation financière d'une entreprise, ainsi que la qualité de ses performances. Cette évaluation approfondie permet de fournir une appréciation relative, permettant aux décideurs de prendre des décisions éclairées et stratégiques.

Ce chapitre a été structuré de manière à présenter les différents aspects de l'analyse de la santé et la performance d'une entreprise, ainsi que la prise de décision associée. Dans la première section, l'accent est mis sur l'analyse financière par l'équilibre financier, et dans la deuxième section l'analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise. Cela inclut l'utilisation de méthodes telles que les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et les ratios financiers pour évaluer divers aspects de la performance financière de l'entreprise, et dans la troisième section la prise de décision cela implique une synthèse des analyses quantitative et qualitative précédentes afin de guider les décideurs dans leurs choix stratégiques pour l'entreprise.

Section 1 : l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier

L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier vise principalement à examiner le bilan à la fin de chaque exercice, ce qui implique le calcul des trois indicateurs essentiels : le fonds de roulement (FR), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie nette.

1.1 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre

Pour assurer la stabilité financière d'entreprise on doit prendre en compte trois dimensions clés. Tout d'abord, le fonds de roulement, qui mesure la capacité de l'entreprise à couvrir ses engagements à long terme. Ensuite, le besoin en fonds de roulement, qui évalue les ressources nécessaires pour financer les opérations courantes à court terme. Enfin, la trésorerie nette, qui reflète la disponibilité immédiate de liquidités. Ces trois éléments contribuent à maintenir l'équilibre financier de l'entreprise.

1.1.1 Le fonds de roulement (FR)

Le fonds de roulement évalue les moyens et les ressources à moyen et long terme de l'entreprise (en dehors du chiffre d'affaires) pour financer ses opérations courantes. On le connaît également sous l'acronyme FRNG, qui signifie Fonds de Roulement Net Global.

En d'autres termes, le fonds de roulement correspond à la somme disponible pour l'entreprise afin de régler ses fournisseurs, ses employés et toutes ses dépenses de fonctionnement, en attendant d'être rémunérée par ses clients. Un FR important constitue, par conséquent, une plus grande sécurité à court terme.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Le FR peut être déterminé par deux méthodes :

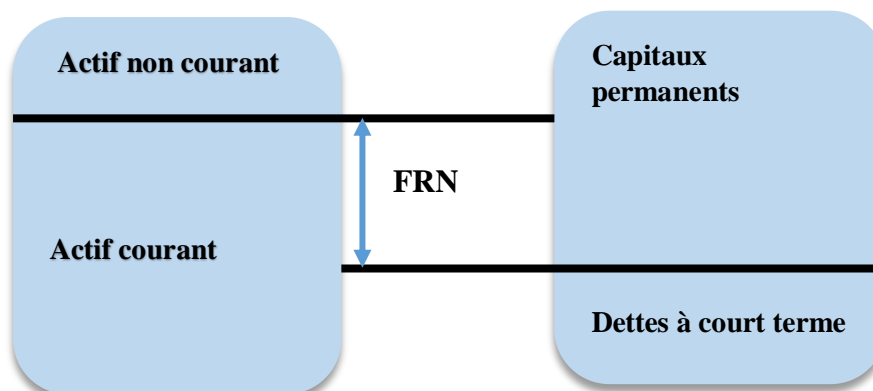
- **Par le haut du bilan**

$$\text{FR} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs non courants}$$

- **Par le bas du bilan**

$$\text{FR} = \text{Actifs courants} - \text{dettes a court terme}$$

Schéma N° 05 : présentation schématique de fond de roulement



Source : réalisé par nos soins

1.1.1.1 Types de fonds de roulement

Il existe trois types de fonds de roulement :

- **Le fonds de roulement propre (FRP)**

Il représente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fonds de roulement net, il est cependant assez souvent calculé lorsqu'il s'agit d'apprécier l'autonomie d'une entreprise et la manière dans laquelle à financer ces immobilisations.

Le fonds de roulement propre(FRP) peut se calculer par les trois formules suivantes :

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Fonds de roulement propre = les fonds propres – actif immobilisé net

Fonds de roulement = actif circulant – dettes à long terme

Fonds de roulement propre = fonds de roulement – dettes à long terme

- **Le fonds de roulement étranger (FRE)**

Le fonds de roulement étranger (FRE) permet d'apprécier la manière dont l'ensemble des dettes de l'entreprise contribue à son financement.

Le Fonds de Roulement Etranger (FRE) peut se calculer par les formules suivantes :

FRE = dettes à long et moyen terme (DLMT) + dettes à court terme

Fonds de roulement étranger = actif circulant – fonds de roulement

Fonds de roulement étranger = total passif – capitaux propres

- **Fonds de roulement Total (FRT)**

C'est la somme des actifs circulants (valeur d'exploitation, réalisable et valeur disponible), c'est à dire aux éléments de l'actif circulant. Ces derniers sont en effet susceptibles d'être transformés en monnaie à court terme, et de subir ainsi un renouvellement.

FRT = valeur exploitation (VE) + valeur réalisable (VR) + valeur disponible (VD)

Ou bien

FRT = total actif – actif immobilisé

1.1.1.2 Interprétation des résultats du fonds de roulement

- **FR > 0** : Un fonds de roulement positif témoigne de la capacité de l'entreprise à financer ses immobilisations grâce à ses capitaux à long terme. Cela libère des ressources pour répondre aux besoins à court terme éventuels. L'excédent contribue à renforcer la trésorerie nette. Pour l'entreprise, un fonds de roulement positif représente une garantie de liquidité. En effet, elle dispose d'une marge de sécurité satisfaisante pour gérer ses flux de trésorerie.
- **FR < 0** : Lorsque le fonds de roulement est négatif, cela signifie que l'entreprise ne finance pas de manière durable ses actifs immobilisés. Au lieu de cela, elle utilise des dettes à court terme pour les financer. Dans ce cas on dit que l'entreprise est sous-capitalisée. Plutôt que d'utiliser le fonds de roulement pour distribuer des dividendes aux actionnaires ou couvrir les opérations courantes, elle se retrouve avec un déficit financier. Si l'exploitation génère un besoin permanent de financement, cette situation peut s'aggraver. Cependant, à l'inverse, une insuffisance de financement stable peut être compensée si l'exploitation dégage un excédent de financement permanent.
- **FR = 0** : Dans ce cas, les capitaux permanents sont entièrement alloués au financement des actifs immobilisés, l'entreprise ne dispose d'aucune marge de ressources excédentaires pour couvrir les emplois permanents. Cette situation expose l'entreprise à un risque potentiel d'arrêt d'activité.

1.1.2 Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Selon Hubert « Le besoin en fonds de roulement est un indicateur très important pour les entreprises. Il représente les besoins de financement à court terme d'une entreprise résultant des décalages des flux de trésorerie correspondant aux décaissements (dépenses) et aux encaissements (recettes) liés à l'activité opérationnelle. »¹⁰

Le besoin en fonds de roulement d'une entreprise peut être calculé de deux manières différentes :

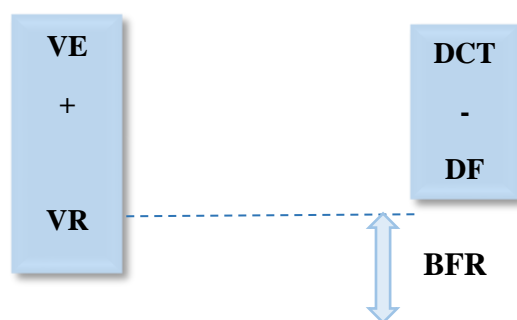
$$\text{BFR} = (\text{valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisables}) - \text{dettes à court terme}$$

¹⁰ HUBERT de la BRUSLERIE, « Analyse financière », édition DUNOD, 4eme édition, paris, 2010, P266.

Ou encore

$$\text{BFR} = (\text{actif circulant} - \text{valeur disponible}) - \text{dettes à court terme}$$

Schéma N° 06 : présentation schématique du besoin en fonds de roulement



Source : réalisé par nos soins.

1.1.2.1 Les type de besoin en fond de roulement

Le besoin en fonds de roulement (BFR) se compose de deux éléments distincts, le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

En d'autres termes, le BFR est la somme de ces deux composantes qui reflètent les besoins financiers d'une entreprise pour gérer ses activités courantes et ses opérations non liées à l'exploitation.

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

- **Besoin en fonds de roulements d'exploitation (BFRE)**

Selon **RAMAGE**, Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) est issu de cycle d'exploitation et provient de la différence entre les besoins de financement d'exploitation (actifs circulant d'exploitation) et les ressources d'exploitations (passifs circulants d'exploitation). Ces besoins présentent certaines caractéristiques telle que : ¹¹

¹¹ RAMAGE Pierre, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, 2001, P73.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

- Il dépend de niveau d'activité de l'entreprise ;
- L'amélioration des conditions d'exploitation réduit le BFRE ;
- Il est relativement stable.

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{passifs circulant d'exploitation}$$

Tableau N° 12 : les éléments du besoin en fonds de roulements d'exploitation (BFRE)

Besoins d'exploitation	Ressources d'exploitation
<ul style="list-style-type: none">• Stocks et encours• Avances et acomptes sur commandes d'exploitation• Créance clients et comptes rattachés• Charges constatés d'avance relatives à l'exploitation	<ul style="list-style-type: none">• Avances et acomptes reçus sur commandes en cours• Dettes fiscales et sociales• Autres dettes d'exploitation• Produits constaté d'avances relatives à l'exploitation

Source : RAMAGE, Pierre, Analyse et diagnostic financier, Paris, édition d'organisation. 2001, P74.

• Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) correspond à la variation entre les emplois hors exploitation et les ressources hors exploitation. En d'autres termes, il englobe les éléments du patrimoine qui ne sont pas directement liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui ne sont pas destinés à rester durablement en sa possession.

$$\text{BFRHE} = \text{Actifs circulants hors exploitation} - \text{passifs circulant hors exploitation}$$

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Tableau N° 13 : les éléments de besoin de fond de roulements

Besoins hors exploitation	Ressources hors exploitation
<ul style="list-style-type: none">• Créances divers : Acomptes IS versés Comptes courants D'associés Créance sur cession d'immobilisation• Charges constatés d'avance relatives à l'exploitation	<ul style="list-style-type: none">• Dettes diverses : Dettes sur immobilisation Dettes fiscales Autres dettes hors exploitation• Produits constatés d'avances hors exploitation

Source : RAMAGE, Pierre, Analyse et diagnostic financier, Paris, édition d'organisation. 2001, P74.

1.1.2.2 Interprétation du besoin en fonds de roulement

- **BFR > 0** : Un besoin en fonds de roulement positif indique que l'entreprise doit couvrir ses besoins à court terme en utilisant soit son excédent de ressources à long terme (comme le fonds de roulement), soit des ressources financières supplémentaires à court terme (telles que les concours bancaires). En d'autres termes, l'entreprise doit trouver des moyens de financer ses opérations à court terme pour maintenir son activité.
- **BFR < 0** : Les ressources d'exploitation de l'entreprise excèdent ses besoins, donc elle n'a pas à mobiliser ses excédents de ressources à long terme. Cette situation se produit lorsque le passif circulant dépasse les besoins de financement de son actif d'exploitation. En d'autres termes, l'entreprise dispose d'une marge de sécurité pour couvrir ses opérations courantes sans puiser dans ses ressources à plus long terme
- **BFR = 0** : Le passif circulant est adéquat pour financer l'actif circulant, cela signifie que l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à couvrir. En d'autres termes, les ressources disponibles dans le passif circulant sont suffisantes pour financer les exigences de l'actif circulant. Cette situation témoigne d'une stabilité financière où les flux de trésorerie sont équilibrés.

1.1.3 La trésorerie nette (TN)

Selon le lexique de gestion DALLOZ « la trésorerie est l'ensemble des moyens de financement liquides à court terme dont dispose un agent économique pour faire face à ces dépenses de toute nature... »¹²

¹² SILEM Ahmed, ALBERTINI Jean-Marie « lexique d'économie », 10^{ème} Edition, Dalloz Italie, 2008, P758.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

La trésorerie reflète la capacité de l'entreprise à honorer ses obligations immédiates et à gérer efficacement ses flux de trésorerie. Une trésorerie solide est un indicateur positif, car elle garantit la stabilité financière et la capacité à faire face aux dépenses courantes sans compromettre les investissements à long terme.

La trésorerie nette se calcule selon deux formules :

$$\text{TN} = \text{Trésorerie actifs} - \text{trésorerie passif}$$

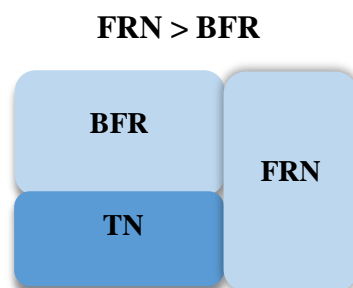
Ou bien

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

1.1.3.1 Interprétation de la trésorerie nette

- **TN > 0 (FRN > BFR)** : Une trésorerie positive signifie que les capitaux permanents sont suffisants pour financer les actifs immobilisés et générer un excédent dans le fonds de roulement. Cet excédent est ensuite utilisé pour couvrir les besoins en fonds de roulement, ce qui maintient l'équilibre financier de l'entreprise.

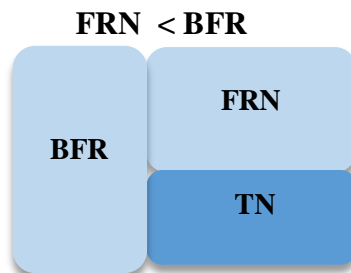
Schéma N° 07 : présentation schématique de la trésorerie positive



Source : réalisé par nos soins.

- **TN < 0 (FRN < BFR)** : Lorsque la trésorerie nette d'une entreprise est négative, cela signifie que les ressources disponibles à court terme ne suffisent pas à couvrir l'intégralité de son besoin en fonds de roulement (BFR). En conséquence, l'entreprise doit recourir à des modes de financement à court terme, tels que des découverts bancaires.

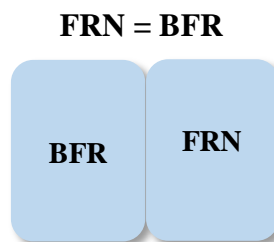
Schéma N° 08 : présentation schématique de la trésorerie négative



Source : réalisé par nos soins.

- **TN = (FRN=BFR) :** La trésorerie est nulle, donc les ressources financières couvrent exactement les besoins de l'entreprise. En d'autres termes, il n'y a aucune marge de manœuvre. Bien que cette situation indique un équilibre, elle peut être délicate, car le moindre imprévu, tel qu'un impayé, pourrait mettre l'entreprise en déficit sans aucune réserve.

Schéma N° 09 : présentation schématique de la Trésorerie nulle



Source : réalisé par nos soins.

Section 2 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise

L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise constitue un aspect fondamental de la gestion financière. En effet l'analyse de l'activité se fait notamment à travers les soldes intermédiaires de gestion, ainsi que la capacité d'autofinancement. Quant à l'analyse de la rentabilité, elle repose souvent sur la méthode des ratios.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

2.1 L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le plan comptable général propose un tableau plus détaillé que le tableau de compte de résultat traditionnel, qui vise à simplifier l'analyse de la formation du résultat net de l'exercice. Ce tableau est connu sous le nom de tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG).

2.1.1 Définition des soldes intermédiaires de gestion

Pour **MELYON Gérard** : « les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs d'analyse des éléments qui contribuent à la formation du résultat de l'exercice ». ¹³

En effet, les soldes intermédiaires de gestion couramment appelée SIG sont établis principalement à partir des données du compte de résultat. Leur objectif est de fournir une analyse détaillée de la performance financière de l'entreprise et permettent une meilleure compréhension de la formation du résultat de l'entreprise au cours d'un exercice.

2.1.2 Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestions sont présentés sous forme d'un tableau en liste soit sous forme d'un tableau en compte. Il existe neuf soldes intermédiaires, calculés en cascade par la différence entre certains produits et certaines charges du compte de résultat.

Solde n°1 : Marge commerciale

La marge commerciale également appelée marge brute concerne que les entreprises commerciales (entreprise de distribution). Elle s'obtient par la différence entre le chiffre d'affaires (ventes de marchandises) et le coût d'achat de ces marchandises. Ce solde mesure la performance commerciale de l'entreprise et traduit l'impact de la politique commerciale de l'entreprise.

$$\text{Marge Commerciale} = \text{Vente de marchandises (HT)} - \text{Cout d'achat des marchandises vendus (HT)}$$

Le cout d'achat de marchandises vendues se calcule comme suit :

$$\text{Cout d'achat de marchandises (HT)} \pm \text{Variation des stocks de marchandises}$$

¹³ MELYON Gérard, « Gestion financière », 4ème édition, édition Bréal, France, 2007, P96.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Solde n°2 : Production de l'exercice

La production de l'exercice ne concerne que l'activité industrielle d'une entreprise de transformation et les prestations produites par une société de services. Elle résulte ces trois composants : production vendue, production stockée, production immobilisée.

«La production de l'exercice est un indicateur hétérogène car il regroupe la production vendue évaluée au prix de vente, et la production stockée et la production immobilisée évaluée au coût de production».¹⁴

Ce solde mesure le niveau de productivité de l'entreprise. Autrement dit, il mesure en valeur tout ce qui a été produit par l'entreprise quelle que soit la destination : la vente, le stockage, ... au cours d'un exercice.

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} + \text{Production stockée} + \text{Production immobilisée}$$

Solde n°3 : Valeur ajoutée

La valeur ajoutée représente le volume de la richesse produite par l'entreprise au cours d'une période. Elle est calculée par la différence entre la valeur de la production et celle des consommations externes en provenance de tiers.

Ce solde permet couvrir certaines charges inhérentes à l'entreprise (autofinancement, rémunération de salariés, impôts et taxes) ainsi qu'auprès des actionnaires (dividendes).

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{Marge commerciale} + \text{production de l'exercice} - \text{consommation de l'exercice en provenance de tiers}$$

Solde n°4 : Excédent brut d'exploitation

L'excédent brut d'exploitation correspond au solde générées par les ressources d'exploitation dégagée au cours d'une période par l'activité principale de l'entreprise, sans tenir compte de la politique financière (il ne prend pas en compte ni les produits, ni les charges financières), d'amortissement (il ne prend pas en compte ni les dotations aux amortissements, ni les reprises), de distribution et fiscale (il ne prend pas en compte l'impôt sur les sociétés).

¹⁴ CHADOURNE Didier, « Comptabilité nationale financière », série, paris 2005-2006, P14.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Excédent brut d'exploitation = valeur ajoutée produite + subventions d'exploitation - impôts, taxes et versements assimilés - charge de personnel

Une insuffisance brute d'exploitation (EBE négatif) est un signal alarmant pour une entreprise, indiquant qu'elle enregistre des pertes dans son activité principale. Les raisons d'une insuffisance brute d'exploitation peuvent être multiples, notamment :

- ✓ Une trop faible marge commerciale ;
- ✓ Des ventes de produits et/ou services insuffisantes pour couvrir les charges fixes et les frais généraux (loyer trop cher, dépenses marketing trop élevées, etc.) ;
- ✓ Une masse salariale trop importante par rapport aux prévisions d'activité.

Solde n°5 : Résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation également connu sous le nom de résultat opérationnel est une mesure de la performance industrielle et commerciale de l'activité principale et régulière de l'entreprise, sans prendre en compte les charges financières, et les impôts sur les bénéfices.

Ce solde est déterminé à partir de l'excédent brut d'exploitation augmenté des autres produits d'exploitation. (Le chiffre d'affaires, la production stockée et immobilisée, les subventions d'exploitation, les reprises sur amortissements et provisions, et d'autres revenus connexes comme les loyers) et en soustrayant les autres charges d'exploitation (les achats de consommables, les variations des stocks, les impôts et taxes d'exploitation, la masse salariale, les dotations aux amortissements et provisions d'exploitation, et d'autres achats indirects comme les fournitures).

RE = EBE + Reprises sur amortissement et provision + Autres produits d'exploitation - Dotation et amortissement et provision d'exploitation - Autres charges d'exploitation

Le RE est le principal indicateur de rentabilité de l'entreprise, on peut ainsi dire que plus le RE est élevé, plus l'entreprise est rentable.

Solde n°6 : Résultat financier

Le résultat financier est le solde qui prend en compte les politiques financières et de financement de l'entreprise. Il se calcule en faisant la différence entre les produits financiers et les charges financières.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

$$\text{Résultat financier} = \text{Produit financier} - \text{Charges financières}$$

Solde n°7 : Résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt est un indicateur important qui reflète la véritable performance globale de l'entreprise, en tenant compte des aspects financiers, contrairement au résultat d'exploitation. Il est essentiel de comparer le résultat courant au résultat d'exploitation pour mieux comprendre les effets de la politique financière de l'entreprise, et d'évaluer dans quelle mesure les décisions financières ont impacté la formation du résultat.

$$\text{Résultat ordinaire avant impôts} = \text{Résultat d'exploitation} + \text{Résultat financier}$$

Le résultat courant avant impôt égale au résultat d'exploitation ajusté en fonction des éléments financiers tels que les produits et les charges financières.

Solde n°8 : Résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel représente le solde des opérations qui ont un caractère inhabituel. Il est calculé par la différence entre les produits exceptionnelles (la cession d'une immobilisation de l'entreprise, la rentrée de créance considérée préalablement comme irrécouvrable, aux pénalités de retard perçues) et les charges exceptionnelles (les pénalités, les amendes, les créances irrécouvrables, destruction accidentelle de stock/bien).

$$\text{Produit exceptionnel} - \text{charges exceptionnelles} = \text{résultat exceptionnel}$$

Solde n°9 : Résultat net de l'exercice

Le résultat net permet de calculer la rentabilité globale de l'entreprise sur une période donnée, Il représente ce qui reste à la disposition de l'entreprise après avoir pris en compte toutes les dépenses, y compris les coûts d'exploitation, les charges financières, les impôts sur les bénéfices et autres charges exceptionnelles.

$$\text{Résultat net de l'exercice} = \text{résultat courant avant impôt} + \text{résultat exceptionnel} - \text{participation des salarié} - \text{impôt sur les bénéfices}$$

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion comprend neuf soldes successifs, les trois premiers soldes (1, 2, 3) sont destinés à l'analyse de l'activité de l'entreprise, tandis que les six suivants (4, 5, 6, 7, 8, 9) sont consacrés à l'analyse du résultat. Le dernier solde (10) représente le résultat net de l'exercice.

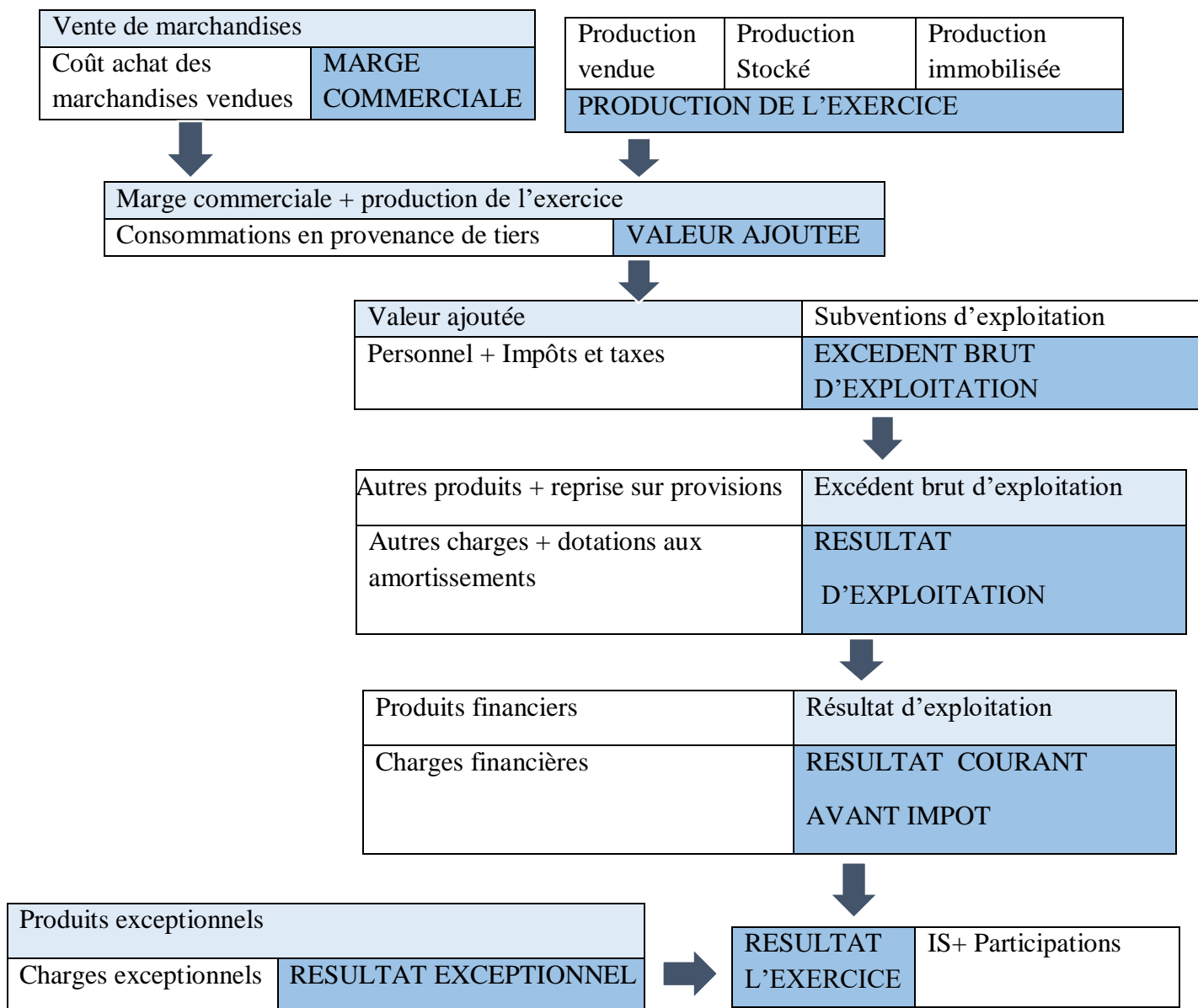
Tableau N° 14 : présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Libellé	Produits	Charges
Vente de marchandises - Cout d'achat des marchandises vendues ± variation des stocks de marchandise		
MARGE COMMERCIALE		
+ production vendue + production stockée + production immobilisée		
PRODUCTION DE L'EXERCICE		
Marge commercial + production de l'exercice - consommation de l'exercice en provenance de tiers		
VALEUR AJOUTEE		
Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation - Impôts, taxes et versements assimilés + Charge de personnel		
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (EBE)		
Excédent brute d'exploitation + reprise sur charges calculées et transferts de charges non affectables + autres produits - dotations aux amortissements et aux provisions - autres charges		
RESULTAT D'EXPLOITATION (RE)		
Résultat d'exploitation + Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun +Produits financiers - Charges financières		
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT (RCAI)		
Produits exceptionnels - Charges exceptionnelles		
RESULTAT EXCEPTIONNEL		
Résultat courant avant impôts +Résultat exceptionnel - Participation des salariés - Impôts sur les bénéfices		
RESULTAT NET DE L'EXERCICE		

Source : STEFANE Griffiths, « gestion financière », édition eyrolles, paris, 1991, P7.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Schéma N° 10 : présentation schématique des soldes intermédiaires de gestion



Source : GEORGES Legros « mini manuel de finance d'entreprise », édition, DUNOD, paris 2010, P16.

2.2 La capacité d'autofinancement

« La capacité d'autofinancement représente pour l'entreprise l'excédent des ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice, par l'ensemble de son activité et quelle peut destiner à son autofinancement ». ¹⁵

¹⁵ ROCHE-MEUNIER Béatrice, « L'essentiel du diagnostic financier », 5ème éditions, Paris, 2011, P71.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

En effet, la CAF est un indicateur financier crucial pour une entreprise. Elle représente la capacité à générer des fonds à partir des activités internes, pour répondre aux besoins financiers, sans avoir recours à des financements externes tels que des prêts ou des investissements en capitaux propres.

2.2.1 Le rôle de la capacité d'autofinancement

La Capacité de l'Autofinancement (CAF) est un indicateur essentiel de l'activité financière de l'entreprise, et elle remplit plusieurs rôles importants, notamment :

- Evaluation de la santé financière de l'entreprise ;
- La rémunération des fonds propres (dividendes distribués) ;
- Le remboursement des dettes ;
- Financement des investissements (mise en réserve) ;
- La couverture des pertes probables et risques encourus.

2.2.2 Mode de calcul

Le calcul de la capacité d'autofinancement est le suivant :

$$\text{Capacité d'autofinancement (CAF)} = \text{produits encaissables} - \text{charges décaissables}$$

Pour arriver au même résultat, deux méthodes de calcul peuvent être utilisées : le calcul de la capacité d'autofinancement à partir de l'Excédent Brut d'Exploitation (la méthode soustractive) ou à partir du résultat net (la méthode additive).

➤ **La méthode soustractive** : Elle est déterminée à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) qu'il contribue à la formation de la capacité d'autofinancement car elle s'obtient par la différence entre des produits encaissables et des charges décaissables.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Tableau N° 15 : présentation de la méthode soustractive

	Excédent(ou insuffisance) brut(e)d'exploitation
(+)	Autres produit d'exploitation
(-)	Autres charges d'exploitation
(+)	Transfert de charges
(+)	Produits financiers encaissables (a)
(-)	Charges financières (b)
(+)	Produits exceptionnels (c)
(-)	Charges exceptionnelles (d)
(-)	Participations des salariés aux résultats
(-)	Impôt sur les bénéfices
=	Capacité d'autofinancement

Source: PIGET Patrick, « gestion financière de l'entreprise », 2eme, édition ECONOMICA, paris, 1998, P68.

(a) Sauf reprise sur dépréciations et provisions.

(b) Sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions financiers.

(c) Sauf :- Produits de cession d'immobilisation ;

- Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;

- Reprise sur dépréciations et provisions exceptionnelles.

(d) Sauf :- Valeur comptable des immobilisations cédées ;

- Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions exceptionnelles.

➤ **La méthode additive :** la méthode additive est souvent la plus directe, elle est déterminée à partir du résultat de l'exercice en ajoutant les charges ne donnant pas lieu à décaissement (Il s'agit de charges calculées en comptabilité qui ne se traduisent par aucun mouvement de trésorerie) et en déduisant les produits ne donnant pas lieu à décaissement (Il s'agit de produits calculés et comptabilisés par la société mais qu'elle ne pourra jamais encaisser).

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Tableau N° 16: présentation de la méthode additive

	Résultat net de l'exercice
(+)	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
(-)	Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
(-)	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés
(-)	Produit des cessions d'éléments d'actifs immobilisés
(±)	Quotes-parts des subventions d'investissements virées au résultat de l'exercice
=	Capacité d'autofinancement

Source : PIGET Patrick, « gestion financière de l'entreprise », 2ème édition, ECONOMICA, paris 1998, P68.

2.3 L'autofinancement (AF)

L'AF correspond à la partie résiduelle de la capacité d'autofinancement (CAF) une fois que les dividendes ont été distribués aux actionnaires,

L'autofinancement est une source de financement importante pour l'entreprise, et son importance réside précisément dans sa capacité à contribuer à sa stabilité, son indépendance et sa croissance à long terme.

$$(A.F) \text{ de l'exercice}(N) = CAF(N) - \text{dividendes versées durant l'exercice}$$

2.4 L'analyse par la méthode des ratios

L'analyse par les ratios est une méthode qui vient en complément des autres méthodes d'analyse financière, telles que l'analyse des indicateurs de l'équilibre financier et l'analyse de l'activité. Elle repose sur l'utilisation d'une série de ratios calculés à partir des données financières de l'entreprise afin d'évaluer sa performance financière globale.

2.4.1 Définition d'un ratio

Le ratio peut se définir comme :

« Un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. »¹⁶

¹⁶ DE LA BRUSLERIE Hubert., « Analyse financière », 5ème édition, DUNOD, Paris, 2014, P198.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

« Le rapport entre plusieurs agrégats économiques de l'entreprise choisi pour apprécier, suivre l'évolution et comparer des éléments significatifs de la vie de l'entreprise. »¹⁷

« Un rapport entre deux masses du bilan qui donne une information à un instant précis. Il est un outil de sécurité, d'alerte, d'indication à la réflexion et à l'analyse. Il illustre une information et permet à un instant donné de visualiser son évolution. »¹⁸

En effet, un ratio est un rapport entre deux grandeurs homogènes (une grandeur désigne tout ce qui peut se mesurer ou se calculer) ayant pour objectif de fournir des indications sur la performance financière d'une entreprise plus précisément sur sa structure financière, sa solvabilité, sa liquidité, et sa rentabilité. Les ratios peuvent être exprimés par un nombre, un pourcentage ou encore par une durée (nombre d'années, de mois, de jours).

2.4.2 Les types des ratios

Généralement les ratios se catégorisent en quatre types :

- ✓ Les ratios de liquidité ou de trésorerie
- ✓ Les ratios de structure financière
- ✓ Les ratios de rentabilité
- ✓ Les ratios de rotation

2.4.2.1 Les ratios de liquidité ou de trésorerie

Les ratios de liquidité sont utilisés pour évaluer la capacité d'une entreprise à faire face à ses obligations à court terme. Autrement dit ils vérifient si l'entreprise dispose d'actifs liquides suffisants pour couvrir ses dettes à court terme. Ces ratios fournissent des indications sur la santé financière et la solvabilité immédiate de l'entreprise.

¹⁷ RAIMBAULT Guy, « Comptabilité générale et analyse financière », édition DUNOD, Paris, 1922, P171.

¹⁸ PAULINE Able, « L'importance du diagnostic financier dans une entreprise », édition HACHETTE Supérieur, Paris, 2010, P22.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Tableau N° 17 : les différents ratios de liquidité ou de trésorerie :

Types de ratios	Formules de calcul	Interprétation
Liquidité générale	Actif circulant / Dettes à CT	Ce ratio indique la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme à partir de l'actif circulant
Liquidité réduite	VR + VD / Dettes à CT	Ce ratio indique la capacité de l'entreprise à rembourser ces dettes à court terme, en utilisant les créances et les disponibilités.
Liquidité immédiate	VD/ Dettes a CT	Ce ratio indique la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme, immédiatement et à les régler à partir des valeurs disponibles seulement.

Source : réalisé par nos soins à partir des différents documents consultés

2.4.2.2 Les ratios de structure financière

Les ratios de structure financière sont essentiels pour mesurer l'équilibre financier d'une entreprise et évaluer sa capacité à respecter ses engagements financiers à long terme.

Tableau N° 18 : les différents ratios de structure financière :

Types de ratio	Formule de calcul	Interprétation
Financement permanent	Capitaux permanentes / actif immobilisée	Ce ratio exprime le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables. Situation1 RFP > 1 : Les actifs immobilisés sont entièrement couvert par les capitaux permanents. Situation 2 RFP < 1 : Une partie de l'actif immobilisé est couvert par les dettes à court terme.
Autonomie financière	Capitaux propres/ total dettes > 20	Ce ratio mesure l'indépendance financière de l'entreprise vis-à-vis des créanciers.
Solvabilité	Total actif / total dettes	Ce ratio mesure la capacité de remboursement à terme d'une entreprise.
Capacité de remboursement	DMLT / Capacité d'autofinancement < 4	L'endettement ne doit pas excéder 4 fois la capacité d'autofinancement.
Autofinancement	Autofinancement / Valeur ajoutée	Ce ratio mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement.

Source : réalisé par nos soins à partir des différents documents consultés.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

2.4.2.3 Les ratios de rentabilité

La rentabilité peut être définie comme la capacité à dégager les résultats de l'entreprise à partir des capitaux investis, et les ratios de rentabilité sont des outils essentiels pour mesurer les résultats par rapport à l'activité (rentabilité commerciale), aux moyens de production ou aux investissements (rentabilité économique), et aux moyens financiers (rentabilité financière).

Tableau N° 19 : les ratios de rentabilité

Types de ratios	Formule de calcul	Interprétation
Ratio de rentabilité commerciale	Résultat net/ CA(HT) *100	Ce ratio mesure le niveau du résultat (bénéfice) commercial dégagé par le chiffre d'affaire
Ratio de rentabilité économique	Résultat opérationnel /total actif	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés.
Ratio de rentabilité financière	Résultat net / Capitaux propres	Ce ratio permet d'apprécier la capacité de l'entreprise à servir un résultat à ses actionnaires et à rémunérer ces derniers.
Effet de levier financier	Rentabilité financière - rentabilité économique	Ce ratio permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité.

Source : réalisé par nos soins à partir des différents documents consultés.

2.4.2.4 Les ratios de rotation

Les ratios de rotation, également connus sous le nom de ratios d'activité ou de gestion, complètent les ratios de structure financière en fournissent des informations d'ordre dynamique en introduisant la variable temps dans l'analyse du bilan et la mise en évidence du rythme de renouvellement de certains composants du bilan.

Tableau N° 20 : les ratios de rotation

Types de ratios	Formule de calcul	Interprétation
Délai de rotation des stocks (entreprise commerciale)	Stock moyen de marchandises / coût d'achat des marchandises vendues *360j	Ce ratio mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du B.F.R.E.
Délai de rotation de stocks (entreprise industrielle)	Stock moyen de matières premières / coût d'achat des matières premières consommées* 360j	Ce ratio mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du B.F.R.E.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Délai de paiement des clients	Créances clients et comptes rattachés / CA (HT) *360	Il détermine le temps moyen que l'entreprise accorde à ses clients pour leur règlement. Ce ratio ne doit pas dépasser le seuil de trois mois.
Délai de paiement aux fournisseurs	Dettes fournisseurs et comptes rattachés / achats (TTC) *360	Il détermine le temps moyen accordé par les fournisseurs à l'entreprise pour payer ses dettes.

Source : réalisé par nos soins à partir des différents documents consultés

Section 03 : La prise de décisions

La prise de décision en entreprise est bien plus qu'un simple choix parmi plusieurs options. C'est un processus complexe qui forme le fondement de toute organisation. Son impact se fait sentir directement sur la performance, la croissance, la performance et sa pérennité de l'entreprise. Dans cette optique, cette section sera dédiée à explorer la notion du processus décisionnel.

3.1 Notion de prise de décisions

« La décision est un acte courant qui suppose de formuler un problème, d'envisager des solutions possibles, de renoncer à certaines d'entre elles en raison de leurs conséquences, de retenir celle qui semble apporter le meilleur niveau de satisfaction au regard des objectifs et des moyens consentis »¹⁹

« Prendre une décision, c'est opérer un choix entre plusieurs options, c'est apporter une solution satisfaisante à un problème posé. Par exemple, lorsqu'une entreprise doit gérer son système de production ou lorsqu'elle doit répondre aux exigences particulières d'un client, elle est amenée à prendre des décisions».²⁰

3.2 Le processus de prise de décisions

L'un des modèles de processus de prise de décision largement reconnu est celui proposé par **Herbert Simon**. Il s'agit du modèle de la rationalité limitée ou IMCC, qui se décompose en quatre phases essentielles : l'intelligence, la modélisation, le choix et l'évaluation.²¹

¹⁹ CHARPENTIER Pascal, « Management et gestion des organisations», 5ème édition, Paris, 2007, P123.

²⁰ BERNNEMANN Rudolf, SEPARI Sabine « Economie d'entreprise », Édition DUNOD, paris, 2001, P57

²¹ KALIKA Michel ET ALL « Système d'information et management des organisations cas et application », Edition Vuibert, France, 2012, P57.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

- **Phase d'intelligence**

Durant cette phase, il est essentiel d'identifier et de comprendre le problème, à le formuler clairement, et à examiner les circonstances dans lesquelles il se pose. Pour repérer les situations nécessitant une décision le décideur analyse l'environnement (économique, technique, politique et social). Reconnaître un tel problème ou situation revient à percevoir un déséquilibre entre ce qui est réellement en train de se passer et ce qui aurait dû se passer ; en d'autres termes, cela implique une image construite de la réalité.

- **Phase de modélisation**

La deuxième étape, appelée conception des solutions, consiste à identifier et évaluer toutes les options réalisables par l'entreprise en utilisant éventuellement des modèles de raisonnement. Cette phase correspond à la conceptualisation, qui implique la recherche et la collecte de toutes les informations nécessaires pour comprendre et résoudre le problème, Il s'agit également de concevoir toutes les options alternatives réalisables et adaptées à l'entreprise. En outre, le décideur doit concevoir, élaborer et évaluer différentes actions possibles Le modèle met en évidence les relations d'interdépendance entre ces variables. L'utilisation de ce modèle permet de mettre en évidence les différentes solutions possibles identifiées par l'analyse. Les solutions correspondent en réalité à des actions que l'on peut entreprendre sur des variables contrôlables, en respectant des échéances et en utilisant des ressources identifiables.

- **Phase de choix**

La troisième phase, appelée phase de choix implique de sélectionner la meilleure solution, Il s'agit de choisir la solution qui maximise la réalisation des performances souhaitées et permet la mise en œuvre des objectifs définis, tout en évaluant chaque option dégagée par le modèle. Pour ce faire, le décideur doit avoir défini clairement ses critères de sélection. Il peut favoriser un critère principal ou plusieurs critères différents, les décisions prises sont les choix qui découlent de l'application de ces critères.

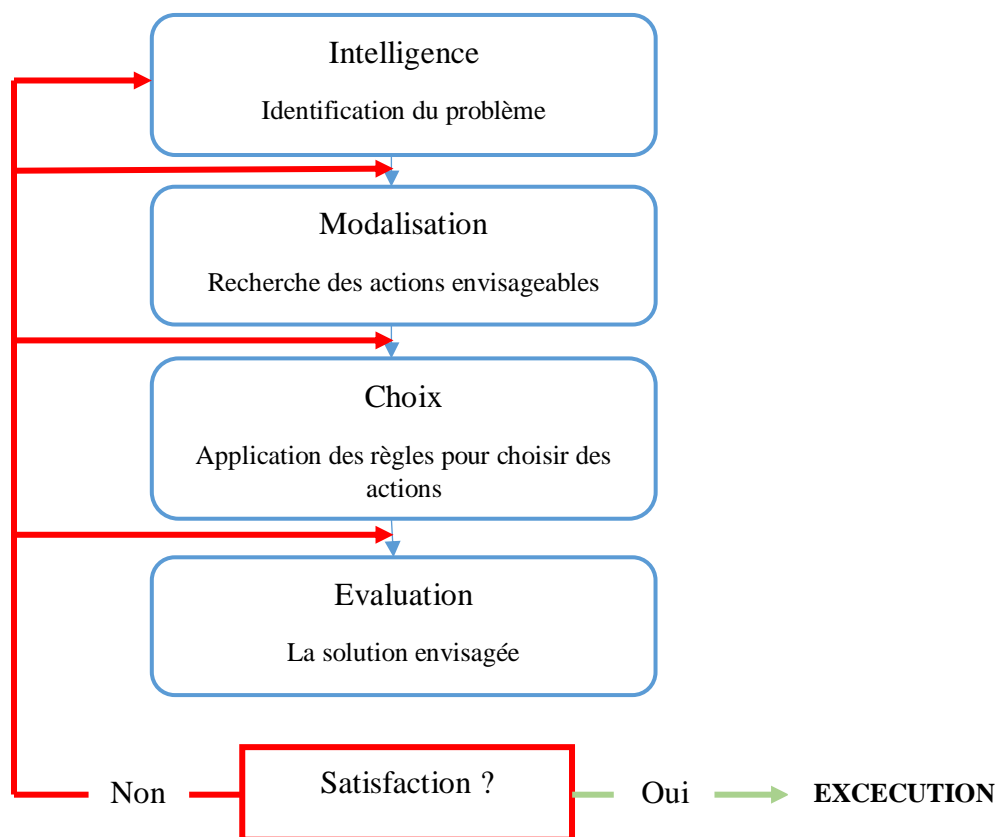
- **Phase de contrôle**

Dans cette étape, la solution est provisoirement est considérée comme satisfaisante. Ensuite, les responsables de l'entreprise doivent évaluer soit la confirmation du choix effectué, soit la remise en question du processus de décision. Pour ce faire, ils doivent établir un bilan des actions précédentes. Ce bilan peut conduire à la réactivation de l'une des trois phases précédentes ou, au contraire, à la validation de la solution retenue comme satisfaisante. Ainsi, le processus décisionnel est itératif, et le déroulement de ces différentes phases n'est pas linéaire, contrairement à ce que prétend l'approche classique. Ce sont leurs interactions, via des boucles de rétroaction, qui expliquent l'amélioration progressive.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Après la dernière phase d'évaluation, la décision retenue se traduit par des programmes d'actions, qui sont ensuite diffusés aux personnes et services concernés. La mise en œuvre de ces programmes, ainsi que l'analyse de leurs résultats, font l'objet de contrôles. Ces contrôles permettent d'évaluer a posteriori si le choix sélectionné est définitif.

Schéma N° 11 : processus de prise de décision (H. Simon)



Source : KALIKA Michel et al, «Système d'information et management des organisations cas et application», Edition Vuibert, France, 2012, P57.

3.3 Typologies des décisions

En effet, les décisions dans une organisation peuvent être classées selon plusieurs critères, ce qui permet de mieux comprendre leur nature et leur impact. Voici les principales classifications :

3.3.1 Classification selon le degré de répétition

Herbert. Simon propose de différencier les décisions programmables des décisions non programmables.²²

- **Décisions programmables**

Ces décisions sont fortement structurées. En effet, lorsque leur traitement peut être formulé sous forme d'un programme, elles peuvent être automatisées à travers un logiciel/programme, et ainsi, elles sont considérées comme "programmables" au sens informatique. Même si leur niveau de structuration ne permet pas une automatisation totale, elles peuvent néanmoins donner lieu à la création de processus de traitement clairement définis, partiellement standardisés ou non. Dans ce sens, ces décisions sont "programmées" d'un point de vue organisationnel. Une caractéristique commune à ces décisions est donc la présence de modèles qui réservent cette notion aux décisions de nature itérative (fréquente), telles que l'approvisionnement, l'affectation, le traitement comptable, facturation, les commandes ...etc.

- **Décisions non programmables**

Ces décisions sont faiblement structurées et n'ont pas de modèles stabilisés ni de règles de sélection immuables. Ce sont des décisions qui ne se répéteront pas (exemple : acquisition d'une autre société, liquidation d'une société). On notera que le caractère programmable d'une décision est simplement relatif et improbable à l'organisation dans laquelle on se place. (Par exemple, la décision d'embaucher un cadre supérieur peut être jugée non programmable dans une PME et programmable dans une grande entreprise).

3.3.2 Classification selon l'échéance des décisions

On peut classer les décisions selon l'échéance en trois types :

- **Décisions à court terme :**

Ce sont des décisions fréquentes et leurs effets sont temporaires. Elles peuvent être rapidement annulées en cas d'erreur. Les principales caractéristiques de ces décisions Les caractéristiques principales des décisions à court terme sont :

- La prise de décision rapide ;
- Des effets immédiats mais temporaires ;

²² ROBERT Reix, et All, «Système d'information et management des organisations cas et application », édition Vuibert, Paris, 1995, P57.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

- La possibilité d'intervenir rapidement pour corriger le tir.

- **Décisions à moyen terme**

Ces décisions engagent l'entreprise sur une période pouvant s'étendre de 1 à 5 ans. Bien qu'elles puissent être révoquées, leur annulation entraîne des coûts plus élevés pour l'entreprise que pour les décisions à court terme.

- **Décisions à long terme**

Ce type de décision concerne généralement le cycle d'exploitation de l'entreprise au sein d'un exercice comptable donné. La période de réflexion est généralement limitée à un maximum d'un an. Les principales caractéristiques de la prise de décision à court terme comprennent les éléments suivants : ▪ Rapidité de prise de décision. ▪ L'impact des décisions se fait sentir immédiatement mais pas de façon permanente. ▪ Les actions correctives prennent effet immédiatement et les décisions à court terme ne sont valables que pour une durée limitée.²³

3.3.3 Classification selon le degré d'incertitude

On peut classer les décisions en trois types en fonction du degré d'incertitude :²⁴

- **Les décisions en avenir certain**

Dans la plupart des situations, ces décisions se caractérisent par un risque quasi nul, car les résultats de la décision sont bien connus et prévisibles. Cependant, il convient de noter que le risque, bien que minime, n'est jamais totalement éliminé. Certaines de ces décisions ont un impact moindre, notamment les décisions commerciales de routine prises au quotidien.

- **Les décisions en avenir incertain**

Il s'agit de variables sur lesquelles l'entreprise n'a pas de contrôle, telles que la complexité de l'environnement. De plus, ces décisions sont fréquemment d'une grande importance.

- **Les décisions en avenir aléatoire**

Il s'agit de décisions pour lesquelles le résultat final ne peut pas être prédit avec certitude à l'avance, mais où différentes probabilités peuvent être attribuées à divers résultats possibles. Dans de telles situations, diverses techniques telles que les arbres de décision et les simulations peuvent être employées pour rationaliser le processus de prise de décision.

²³ Thèse de doctorat de CHABI Tayeb, l'impact de l'information comptable sur la prise de décision dans l'entreprise de production : une approche systémique cas d'un échantillon d'entreprise algériennes, juin 2007, P42.

²⁴ BRESSY Gilles., KONKUVT Christian, « Economie d'entreprise », Edition. Sirey, 9ème édition, Paris, 2008. P92.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

3.4 Les types de décisions

Nous distinguons trois grands types de décisions, classés par ordre croissant d'importance :

3.4.1 Les décisions stratégiques

Elles ont un impact à long terme sur l'entreprise et sont prises au plus haut niveau de la hiérarchie. Elles concernent la direction globale de l'organisation. Ces décisions sont liées aux interactions de l'entreprise avec son environnement. Exemples : lancement d'un nouveau produit, fusion avec une autre entreprise, abandon d'une activité

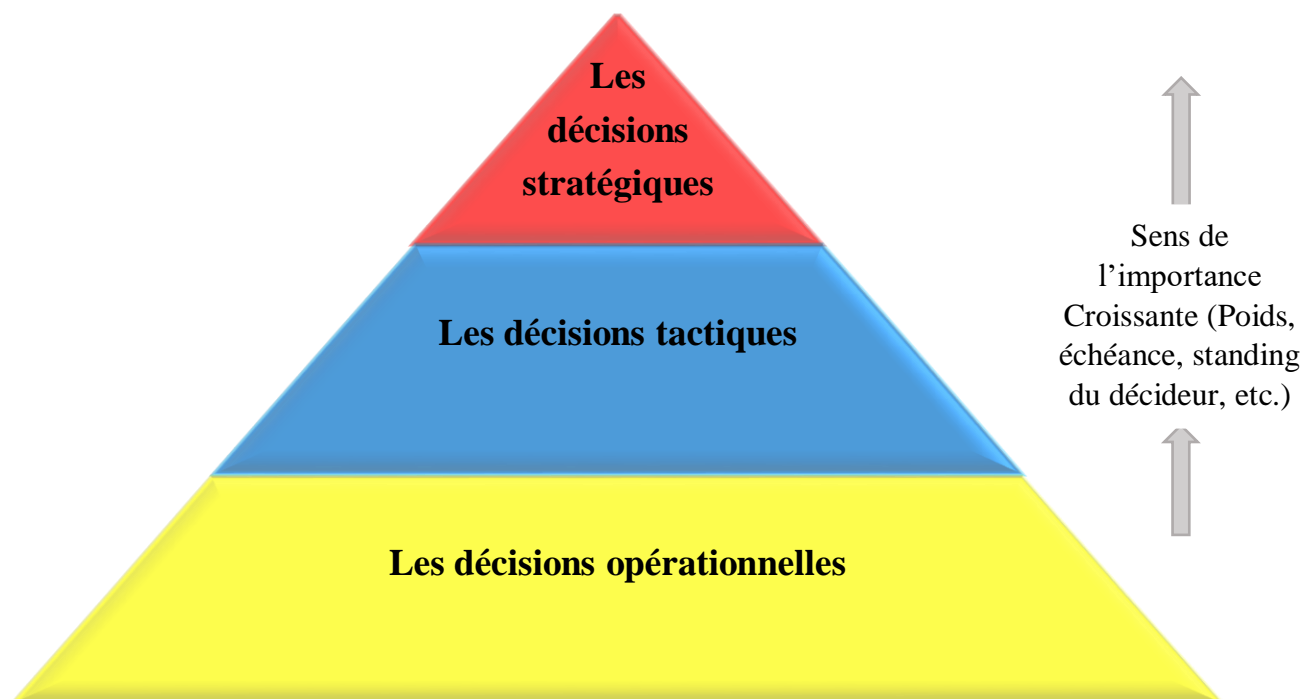
3.4.2 Les décisions tactiques ou administratives

Elles sont liées à la mise en œuvre des stratégies et des plans à moyen terme. Elles touchent généralement des départements spécifiques. Exemples : décision d'acquérir un brevet, recrutement d'un cadre dirigeant.

3.4.3 Les décisions opérationnelles :

Elles concernent le fonctionnement quotidien de l'entreprise, sont prises par le personnel d'encadrement ou employés. Telles qu'achat de fournitures de bureau, établissement des plannings.

Schéma N° 12 : les types de décisions



Source : www.sildeshare.net consulté le 20 avril 2024

3.5 Les types de décisions Financières

La décision financière vise à optimiser la structure financière des entreprises et à améliorer leurs conditions de financement. Nous allons présenter les deux types de décisions financières prises au sein des entreprises : la décision d'investissement et la décision de financement.

3.5.1 La décision d'investissement

La décision d'investissement consiste à choisir parmi deux ou plusieurs alternatives d'investissement celle qui offre le rendement le plus élevé. Elle se concentre sur le choix des types d'actifs que la direction de l'entreprise doit utiliser pour générer des rendements futurs.

3.5.2.1 Caractéristiques des décisions d'investissement

Toute décision d'investissement présente plusieurs caractéristiques importantes, notamment :

- Elle est non récurrente, car les études de faisabilité sont menées à intervalles espacés dans le temps.
- Elle est stratégique, axée vers l'avenir.
- Elle engendre des coûts fixes importants qui ne peuvent être facilement ajustés ou révisés.
- Elle concerne toujours les activités futures et est donc souvent associée à un certain niveau de risque.

3.5.2.2 Les types des décisions d'investissement

Les décisions d'investissement peuvent être classées de différentes manières, mais l'une des classifications les plus importantes et les plus courantes est la suivante :

- **Décisions de priorisation des investissements**

Dans ce cas, la décision d'investissement consiste à choisir parmi plusieurs alternatives d'investissement potentielles qui permettent d'atteindre les mêmes objectifs. L'investisseur doit alors sélectionner la meilleure alternative en fonction du rendement ou de l'avantage qu'elle offre sur une période donnée. Ensuite, il organise ses priorités d'investissement en fonction de ses préférences, classant les alternatives en conséquence.

- **Décision d'accepter ou de refuser l'investissement**

Dans cette situation, l'investisseur a le choix d'investir son argent dans une activité spécifique ou de le conserver, ce qui revient à accepter l'opportunité ou à la rejeter en raison de son impossibilité de mise en œuvre.

- **Décisions d'investissement dans une seule activité**

Dans ce contexte de décision, bien que les opportunités d'investissement soient nombreuses, choisir l'une d'entre elles dans une activité spécifique exclut la possibilité d'investir dans une autre activité.

- **La relation du rendement d'investissement au risque**

L'attitude d'un investisseur envers le rendement est influencée par son niveau de tolérance au risque. Chaque investisseur a des préférences différentes en matière de risque : certains le fuient, tandis que d'autres l'acceptent. Ainsi, l'attente de rendement reflète ce que l'investisseur est prêt à accepter en contrepartie du risque encouru.

3.5.2.3 Évaluation des propositions d'investissement

Lors de l'évaluation et de la comparaison des projets, on analyse leur rentabilité respective. Cependant, pour accepter un investissement, il est essentiel d'utiliser l'analyse financière pour évaluer les conditions de liquidité et l'impact de l'investissement sur la structure financière.

- **Analyse de liquidité:** Cette analyse a pour objectif de déterminer les flux de trésorerie pendant la période de mise en œuvre et d'exploitation de l'investissement
- **Analyse de la structure du capital:** Cette analyse vise à déterminer le degré de compatibilité entre l'investissement et le financement. En d'autres termes, elle vérifie si la source de financement est adaptée à l'investissement en termes de type et de durée.”

3.5.2 La décision de financement

C'est la décision qui examine comment l'entreprise obtient les fonds nécessaires à l'investissement : doit-elle émettre de nouvelles actions ou emprunter de l'argent, et ce sont ces décisions liées à la détermination et à la formulation de la structure de financement de l'entreprise ou à travers lesquelles elle parvient à choisir la structure de financement optimale pour maximiser sa valeur marchande.²⁵

3.5.2.1 Les sources de financement

Les diverses sources de financement comprennent :

²⁵ MALIKA Zaghibe, Le Forum international sur la prise de décision avec participation économique, une étude des fondements de la prise de décision Compétences économiques, Collège d'économie publique, sciences de gestion et sciences commerciales, 2009, P1.

3.5.4.2.1 Le financement par fonds propres

Le financement par fonds propres correspond à l'utilisation des ressources internes de l'entreprise pour financer ses activités. Voici les principales sources de financement par fonds propres :

- **L'autofinancement**

L'autofinancement est la capacité d'une entreprise à financer ses activités en utilisant ses propres ressources internes, sans recourir à des emprunts externes. Cela inclut les bénéfices non distribués réinvestis dans l'entreprise, ce qui renforce sa solidité financière et lui permet de réaliser ses projets sans s'endetter davantage. En somme, c'est une forme d'autonomie financière pour l'entreprise.

- **Cession d'actif**

La cession d'actif est une opération par laquelle une entreprise vend certains de ses actifs, tels que des biens immobiliers, des équipements ou des stocks, afin de générer des liquidités ou de se concentrer sur ses activités principales.

- **L'augmentation du capital**

L'augmentation du capital permet à l'entreprise de lever des fonds supplémentaires en émettant de nouvelles actions. Différentes méthodes d'augmentation du capital incluent :

- **Apport en numéraire** : Il s'agit d'une procédure visant à accroître le capital de l'entreprise par l'introduction des apports à nouveau, réalisée à travers l'émission d'actions nouvelles payantes. Cette émission est effectuée en échange d'une contrepartie en espèces et nécessite l'autorisation de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires.
- **Incorporation de réserves** : Les réserves accumulées sont converties en capital, et les actionnaires reçoivent des actions gratuites. Aucun apport financier supplémentaire n'est nécessaire.
- **Transformation des dettes en capital** : Les créanciers deviennent actionnaires, renforçant ainsi la structure financière de l'entreprise et améliorant sa capacité d'endettement.

3.5.4.2.2 Le financement par endettement

Il consiste à recourir à des emprunts pour financer les activités d'une entreprise. Voici les principales formes de financement par endettement :

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

- **L'emprunt indivis**

Il s'agit d'emprunts bancaires contractés auprès d'un seul interlocuteur. Ces emprunts sont obtenus auprès de banques et d'institutions financières spécialisées telles que les banques régionales de développement et les institutions de financement des petites et moyennes entreprises.

- **Les emprunts obligataires**

Un emprunt obligataire est une forme d'emprunt à long terme lancé par une entreprise. Ces obligations sont le plus souvent négociables et d'un montant unitaire compris qui prévoit le versement d'un intérêt, le plus souvent annuel, et le remboursement au terme de plusieurs années. Par rapport à un prêt bancaire avec lequel il est en concurrence au niveau de l'émetteur, l'emprunt obligataire permet à l'entreprise de diversifier ses sources de financement, en particulier lorsque les banques ont des difficultés à prêter. Les avantages de ce mode de financement sont : les intérêts de l'emprunt obligataire sont fiscalement déductibles du bénéfice, l'importance des fonds qu'on peut collecter et les prêteurs n'ont pas un pouvoir sur la gestion de l'entreprise. En revanche, les inconvénients de ces emprunts sont seulement réservés aux grandes entreprises dont le coût peut être élevé, les formalités juridiques lourdes au-delà du délai de réalisation.²⁶

- **Le crédit-bail**

Est un contrat de location entre un bailleur (celui qui met le bien à disposition) et un preneur d'un bien meuble ou immeuble. Ce contrat s'étend sur une période irrévocable et inclut une option d'achat du bien à un prix préalablement fixé.

- **Les emprunts auprès des associés**

Correspondent aux avances financières que les associés ou actionnaires peuvent effectuer envers leur société. En contrepartie, ces avances sont rémunérées. Du point de vue de la société, ces sommes reçues et remboursables sont considérées comme des dettes.

3.5.4.2.3 Le financement par les quasi-fonds propres

Il correspond à des modes de financement qui se situent entre les fonds propres et les dettes. Voici les éléments que nous retenons dans cette catégorie :

- **Les titres hybrides**

Cela inclut les titres participatifs, les prêts participatifs et les titres subordonnés. Ces instruments financiers combinent des caractéristiques des fonds propres et des dettes, offrant ainsi une certaine flexibilité aux entreprises.

²⁶ PORTRAIT Roland, et al « Les décisions financières de l'entreprise méthodes et applications », 6^{ème} éditions, éditions PRESSE, Paris, 1982, P198.

- **Les subventions et les avances conditionnées**

Les subventions sont des aides financières accordées par des organismes publics ou privés pour soutenir des projets spécifiques. Les avances conditionnées sont des avances de fonds accordées sous certaines conditions, souvent liées à la réalisation d'objectifs ou à des événements futurs.

3.6 Les facteurs qui influencent la prise de décisions

La prise de décisions au sein d'une entreprise est influencée par divers facteurs. Voici quelques éléments qui jouent un rôle essentiel dans ce processus :

- **Facteurs externes**

- **Politique** : Les politiques gouvernementales, les régulations et les relations internationales sont des éléments à prendre en compte ;
- **Économique** : Le niveau de développement économique, tant au niveau national qu'international, influence les choix stratégiques. Les fluctuations économiques, les taux de croissance et les tendances du marché sont des facteurs clés
- **Social** : Le comportement des individus dans la société, les attentes des clients, les normes sociales et les valeurs culturelles jouent un rôle dans les décisions. Par exemple, les préférences des consommateurs peuvent orienter les stratégies de marketing ;
- **Culturel** : Les croyances et les traditions culturelles ont une influence sur les choix de l'entreprise. La compréhension des différences culturelles est essentielle dans un contexte mondialisé ;
- **Technologique** : L'adoption de nouvelles technologies peut améliorer l'efficacité, la productivité et la compétitivité de l'entreprise ;
- **Géographique** : Le contexte climatique, la localisation géographique des activités et les contraintes environnementales (par exemple, les ressources naturelles disponibles) sont des éléments à considérer ;
- **Juridique (légal)** : L'ensemble des lois, règlements et obligations légales guide les décisions. Le respect des normes juridiques est crucial pour éviter des sanctions ou des litiges ;

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

- **Démographique** : La pyramide des âges de la population active et des clients potentiels influe sur les choix. Par exemple, une population vieillissante peut nécessiter des ajustements dans les produits et services offerts.

- **Facteurs internes**
 - La compétence, l'expérience et la motivation des employés et des dirigeants sont des éléments clés. Un personnel qualifié contribue à la performance globale de l'entreprise ;
 - Les relations sociales au sein de l'entreprise, la communication entre les équipes et la collaboration influencent les décisions. Un climat de confiance et de coopération favorise l'efficacité ;
 - L'organisation hiérarchique, les départements, les équipes et les flux de communication jouent un rôle. Une structure bien définie facilite la coordination et la prise de décisions ;
 - Les méthodes de gestion, les outils de planification, les processus internes et les systèmes d'information sont des facteurs internes qui guident les choix. Une planification efficace permet d'anticiper les besoins et les défis ;
 - La répartition des responsabilités et des pouvoirs au sein de l'organisation est cruciale. Une délégation appropriée permet aux décideurs de se concentrer sur les enjeux stratégiques.

Conclusion

A travers ce chapitre, nous avons mis en lumière les différentes méthodes de l'analyse financières qui jouant un rôle essentiel dans l'évaluation de la santé financière de l'entreprise.

En effet, l'analyse de l'équilibre financier permet d'examiner la répartition des ressources de l'entreprise entre ses différentes composantes, comme les actifs et les passifs, afin d'évaluer sa stabilité financière. Cependant, l'analyse de l'activité permet de comprendre comment l'entreprise utilise ses ressources pour générer des revenus, en évaluant son efficacité opérationnelle et sa capacité à générer des bénéfices. Quant, à l'analyse des ratios offre des indicateurs clés, tels que la liquidité, la solvabilité et la rentabilité, qui aident à évaluer la performance financière globale de l'entreprise.

Par conséquent, l'analyse financière constitue un outil essentiel pour la gestion efficace d'une entreprise. En se basant sur ces différentes méthodes et outils, les dirigeants peuvent obtenir une vision globale et approfondie de la situation financière de leur entreprise. Cela leur permet de prendre des décisions éclairées et pertinentes pour orienter leur stratégie d'entreprise.

CHAPITRE II: MÉTHODES D'ANALYSE FINANCIÈRE ET PRISE DES DÉCISIONS

Dans le chapitre suivant, nous allons appliquer cette théorie et ses différentes méthodes, à un cas pratique au sien de l'entreprise portuaire de Bejaia. Cette démarche nous permettra d'illustrer comment ces outils théoriques peuvent être mis en pratique dans un contexte réel, offrant ainsi des résultats précieux pour la prise de décision des dirigeants.

**CHAPITRE III : L'ANALYSE
FINANCIÈRE AU SIEN DE
L'ENTREPRISE PORTUAIRE
DE BEJAIA (EPB)**

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Introduction

Après avoir examiné les concepts théoriques de l'analyse financière dans les deux premiers chapitres et identifié les principaux indicateurs et méthodes nécessaires à notre étude de cas, il est désormais temps de les mettre en œuvre dans une situation concrète.

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'organisme d'accueil L'EPB en exposant son historique, sa géographie et son évolution suivi de ses statuts, missions ses différents moyens et organisations dans la première section. Ensuite, la deuxième section portera sur une analyse de sa situation financière afin d'établir une synthèse de sa santé financière. Enfin, la troisième section sera dédiée à la démarche de prise de décisions au sein de cette entreprise, ce qui nous permettra de répondre à la question centrale de notre étude : « Comment l'analyse financière peut-elle contribuer de manière efficace à la prise de décision au sein l'entreprise portuaire de Bejaia ? ».

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

Béjaïa, est l'une des plus anciennes villes d'Algérie, se trouve au cœur d'une région très active sur le plan commercial et industriel, avec son port de commerce, qui joue un grand rôle dans les transactions internationales vu sa place et sa position géographique.

Aujourd'hui, il est classé 2ème port en Algérie en marchandises générales et 3ème port pétrolier. Il est également, le 1er port du bassin méditerranéen certifié ISO 9001.2000 pour l'ensemble de ses prestations, et à avoir ainsi installé un système de management de qualité.

Dans la continuité de cette section, nous allons présenter en détail l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB).

1.1 Historique de la ville et du port

Au cœur de l'espace méditerranéen, la ville de Bejaïa possède de nombreux sites naturels et vestiges historiques, datant de plus de 10 000 ans, ainsi qu'une multitude de sites archéologiques, recelant des trésors anciens remontant à l'époque du néolithique.

Bejaïa joua un grand rôle dans la transmission du savoir dans le bassin méditerranéen. Grâce au dynamisme de son port, la sécurité de la région, la bonne politique et les avantages douaniers, Bougie a su attirer beaucoup de puissants marchands.

La *Saldae* romaine leur succéda, et devint port d'embarquement de blé. Ce n'est qu'au 11^{ème} siècle que la berbère *Begaiëth*, devenue *Ennaciria*, prit une place très importante dans le monde de l'époque.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Le port de Bejaïa devint l'un des plus importants de la Méditerranée, grâce aux transactions commerciales avec notamment Marseille, Genève et Naples.

À cette époque, l'histoire retiendra que grâce à *Fibonacci* de Pise, fils d'un marchand pisan, les chiffres qui sont aujourd'hui universellement utilisés ont été introduits dans le monde à partir de Bejaïa. Les travaux de construction du port actuel ont débuté en 1834 et ont été finalisés en 1987. En 1960, le premier pétrolier a été chargé au port de Bejaïa.

Après l'indépendance en 1962, le système portuaire se caractérisait par deux types de ports : les ports autonomes tels que le port d'Alger, d'Oran, d'Annaba et d'Arzew, et les autres ports qui étaient sous la tutelle de la chambre de commerce et du ministère des travaux publics

1.2 La situation géographique

Le port de Bejaia jouit d'une situation géographique idéal, il se trouve à seulement 5Km d'un aéroport international, la gare ferroviaire est localisée dans le même site que le port. Il est situé sur l'attitude nord 36°45' 24'' et la longitude de 05° 05'50'. Le port de Bejaia est situé sur la cote de l'Algérie le long de la baie de Bejaia, il est limité par la mer méditerranée à l'est et au sud, par le cap carbone à l'ouest et la ville de Bejaia au nord, à savoir l'avenue des frères Armani et la route nationale N° 9. Le port s'étend jusqu'à bougie plage.²⁷

1.3 Infrastructures du port

❖ Accès au port

Le Port de Bejaïa est accessible par un chenal extérieur large de 320 m et dragué à 13,50 m. Les navires de marchandises générales accèdent aux bassins du vieux port et de l'arrière port par le biais de deux passes, respectivement la passe Abdelkader, large de 110 m et draguée à 12 m et la passe de la Casbah (entre le vieux port et l'arrière port), large de 125 m et draguée à 12 m.

❖ Mouillage

Connue pour être l'une des meilleures de la côte algérienne, la rade de Bejaia offre d'excellentes potentialités en matière de protection et des fonds propices à un bon mouillage, avec des profondeurs allant de 10m à plus de 20m . Abrisée de tous les vents sauf du nord est à l'est, la rade est limitée par une ligne imaginaire s'étendant du Cap Carbon au Cap Aokas. Pour les pétroliers la zone de mouillage est située à l'est du Chemin d'accès.

²⁷ www.portdebejaia.dz consulté le 28/04/2024

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

❖ Bassins du port

Les bassins portuaires sont des zones d'eau protégées situées à l'intérieur des ports maritimes. En revanche le Port de Bejaia est constitué de trois bassins :

- **Bassins de l'avant-port** : Sa superficie est de 75 hectares et ses profondeurs varient entre 10m et 13.5m. L'avant-port est destiné à traiter les navires pétroliers.
- **Bassins du vieux Port** : Sa superficie est de 26 hectares et ses profondeurs de quai varient entre 6 et 8m.
- **Bassins de l'arrière Port** : Sa superficie est de 55 hectares et les tirants d'eau varient entre 10m et 12m.

❖ Jetées et brise - lames :

Les jetées sont des structures construites en mer, conçues pour délimiter le chenal d'accès à un port, diriger le courant et faciliter l'accostage des navires.

A l'est: Jetée Est 650m

Au sud : Jetée en chevrons composée de trois éléments dont la longueur atteint 2.750 m:

- Jetée Sud,
- Jetée du large,
- Jetée de la fermeture



Figure N°01 : port de Bejaia



Figure N°02 : jetés du port de Bejaia

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

1.4 Les superstructures

- Les installations d'embarquement et de débarquement des passagers désignent les infrastructures spécialement conçues pour permettre aux passagers d'accéder aux navires ou d'en descendre en toute sécurité.
- Les bâtiments administratifs et les services connexes abritent les activités administratives et les services liés au fonctionnement du port, tels que la gestion des opérations portuaires, la gestion des douanes et d'autres services nécessaires au bon déroulement des activités portuaires.
- Les magasins et entrepôts fournissent des espaces de stockage sécurisés pour les marchandises en attente de chargement ou de déchargement des navires. Ces installations protègent les marchandises des intempéries et des dommages éventuels.
- Les moyens de manutention, tels que les grues et les chariots élévateurs, sont utilisés pour charger et décharger les marchandises des navires. Ces équipements facilitent les opérations de chargement et de déchargement en assurant un transfert efficace et sécurisé des marchandises.
- Les terre-pleins sont des zones de stockage situées à proximité des quais où les engins de transport terrestres tels que les camions et les wagons peuvent stationner pendant le chargement ou le déchargement des marchandises.
- Les ateliers des chantiers navals sont des installations où sont effectués les réparations et l'entretien des navires. Ces ateliers sont équipés de machines et d'outils spécialisés pour effectuer divers travaux de maintenance et de réparation sur les navires
- Les réseaux divers comprennent les infrastructures telles que les réseaux électriques, d'eau et de communication nécessaires au fonctionnement des installations portuaires. Ces réseaux fournissent l'énergie, l'eau et les communications nécessaires aux opérations portuaires

1.5 Présentation de l'entreprise portuaire de Bejaia

L'entreprise portuaire de Bejaia est une entreprise publique économique détenus a 100% par la Société de gestion des participations de l'Etat « ports » par abréviation « SEGEPORIS ».

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

1.4.1 Historique de l'entreprise portuaire de Bejaia

Le décret n°82-285 du 14 Août 1982 publié dans le journal officiel n° 33 portant la création de l'entreprise portuaire de Bejaia, entreprise socialiste à caractère économique, conformément aux principes de la charte de l'organisation des entreprises, aux dispositions de l'ordonnance n°71-74 du 16 Novembre 1971 relative à la gestion socialiste des entreprises et les textes pris pour son application à l'endroit des ports maritimes.

L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations internationales, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le susmentionné décret. Elle est issue de la restructuration de l'ONP (office national des ports), de la SO.NA.MA (société national de manutention), et de la CNAN (compagnie national algérienne de navigation).

Elle fut dotée par l'Etat, du patrimoine, des activités, des structures et des moyens détenus par l'ONP, la SO.NA.MA et de l'activité Remorquage, précédemment dévolue à la CNAN, ainsi que des personnels liés à la gestion et au fonctionnement de celles-ci.

En exécution des lois n° 88.01, 88.03 et 88.04 du 02 Janvier 1988 s'inscrivant dans le cadre des réformes économiques et portant sur l'autonomie des entreprises, et suivant les prescriptions des décrets n°88.101 du 16 Mai 1988, n°88.199 du 21 Juin 1988 et n°88.177 du 28 Septembre 1988.

L'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste ; est transformée en Entreprise Publique Economique, Société par Actions (EPE-SPA) depuis le **15 Février 1989**, son capital social fut fixé à Dix millions (10.000.000) de dinars algériens par décision du conseil de la planification n°191/SP/DP du 09 Novembre 1988.

L'assemblée générale extraordinaire du 22 Juin 2002 décida de l'augmentation du capital social qui fut fixé à un montant de Soixante millions (60.000.000) de dinars algériens.

En date du **30 Juin 2003**, la même assemblée augmenta le capital social de l'Entreprise Portuaire de Bejaia à hauteur de Six cent millions (600.000.000) de dinars algériens. Il est divisé en Six mille (6.000) Actions de Cent mille (100.000) dinars de valeur nominale entièrement libérées et souscrites pour le compte de l'Etat, détenues à 100% par la Société de Gestion des Participations de l'Etat «Ports », par abréviation « SOGEPORTS ».

En **2006** l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de Un milliard deux cent millions de dinars (1.200.000.000 DA).

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

En **2007** l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de Un milliard sept cent millions de dinars (1.700.000.000 DA).

En **2014** l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé actuellement à un montant de trois milliard cinq cent millions de dinars (3.500.000.000 DA).

1.4.2 Informations générales sur l'entreprise

- **Dénomination:** Entreprise portuaire de Bejaia -EPB –
- **Capital social:** 3 500 000 000 DA
- **Forme juridique:** Société Par Action-SPA –
- **Actionnaires :** SERPORT SPA : 100%
- **Siège social:** 13, Avenue des frères Amrani. Bejaia
- **La durée de vie de l'entreprise :** La durée de la société est de quatre-vingt- dix-neuf années, sauf les cas de dissolution anticipée ou de prorogation prévus aux statuts

1.4.3 Missions et activités de l'EPB

1.4.3.1 Missions de l'EPB

Elle a pour missions :

- Organisation de l'accueil des navires
- Aide à la navigation (Pilotage des navires)
- Activité d'aconage (entreposage et livraison des marchandises à l'import et l'export)
- Transit des passagers et de leurs véhicules
- Gestion et développement du domaine portuaire
- Prise en charge des cargaisons à l'embarquement / débarquement et pré- évacuation
- Assurer une disponibilité permanente des moyens humains et matériels
- Améliorer en continu les performances (humaines, matérielles et budgétaires)
- Rentabiliser au maximum les infrastructures et superstructures portuaires
- Gérer les systèmes de management de la qualité, de l'environnement, de la santé et sécurité.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

1.4.3.2 Activités de l'EPB

Les principales activités de l'entreprise sont :

1.4.3.2.1 Acheminement des navires de la rade vers le quai

Dans le cas où la rade du port est encombrée par un grand nombre de navires en attente, ceux-ci doivent attendre une autorisation pour accoster au quai. L'autorisation est accordée lors d'une réunion quotidienne de la Direction Capitainerie, qui décide de l'emplacement de chaque navire dans le port.

1.4.3.2.2 Le remorquage

Le remorquage est nécessaire pour déplacer les navires vers et depuis le quai. Cela peut impliquer de tirer ou de pousser le navire pour l'amarrer, le désamarrer ou le déplacer à l'intérieur du port. Les remorqueurs sont souvent utilisés pour ces opérations.

1.4.3.2.3 Le pilotage

Le pilotage est obligatoire à l'entrée et à la sortie du navire du port. Il est assuré par la Direction Capitainerie et consiste à guider le navire en toute sécurité à travers les eaux du port.

1.4.3.2.4 Le lamanage

Le lamanage concerne l'amarrage et le désamarrage des navires à leur poste d'accostage. C'est une opération essentielle pour assurer que les navires sont solidement amarrés et sécurisés.

1.4.3.2.5 Les opérations de manutention et d'acconage pour les marchandises

Cela implique le chargement et le déchargement des marchandises à partir des navires. Les marchandises sont ensuite réceptionnées et transférées vers les zones d'entreposage. Des opérations de préservation et de garde des marchandises peuvent également être effectuées.

En plus de ces activités principales, d'autres services sont également fournis aux navires et aux clients, tels que l'enlèvement des déchets, le pesage des marchandises, et la location de remorqueurs ou de vedettes pour diverses fins comme l'avitaillement, le transport médical, et les opérations de sauvetage en haute mer. Ces services complémentaires contribuent à assurer le bon fonctionnement et la sécurité des opérations portuaires.

Quant au trafic, voici une liste des principaux types de trafic portuaire de port de Bejaia :

- **Hydrocarbures** : Ce trafic concerne les produits pétroliers et gaziers, qui représentent une part importante de l'activité portuaire de Béjaïa. Il s'agit du troisième port en Algérie en termes de trafic d'hydrocarbures.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

- **Marchandises générales** : Cette catégorie englobe une variété de produits, tels que les produits agricoles (animaux vivants, blé, céréales, bois, sucre, lait et autres), les produits industriels, les engrais (engrais naturels, phosphates), les produits chimiques, etc. Béjaïa est le deuxième port en Algérie en termes de trafic de marchandises générales.
- **Passagers** : En plus du fret, le port de Béjaïa gère également le transit des passagers. Cela peut inclure des passagers voyageant à bord de ferries ou d'autres types de navires de passagers.

1.4.3.3 Objectifs de l'EPB

L'entreprise portuaire de Bejaia a pour objectif de :

- Optimiser la compétitivité de la chaîne logistique
- Maintenir la position de leader dans le domaine de l'activité portuaire
- Rentabiliser nos investissements réalisés au cours des cinq dernières années
- Avoir le rôle de maillon fort dans la chaîne logistique à l'export
- Participer au développement socio-économique
- Sauvegarder l'équilibre financier de l'entreprise

1.4.4 Les installations de l'entreprise portuaire de Bejaia

Les principales installations de l'EPB sont :²⁸

❖ Le terminal à conteneurs

Géré par la filiale Bejaia Méditerranéen terminal (BMT) issue d'une joint-venture entre l'EPB et le Singapourien PORTEK, ce terminal possède une capacité annuelle de 250 000 EVP (équivalent vingt pieds). Entièrement informatisé, ce terminale est doté de deux portiques de quai de 65 tonnes de capacités de lavage pour opérations de chargement et de déchargement des conteneur et de cinq unités de portiques sur pneu (RTG) pour les opérations d'entreposage et de gerbage. Il dispose également de douze unités de remorques et de quatre stackers.

❖ Le terminal à bois

Le terminal dispose de sa propre surface d'entreposage ainsi que d'un guichet unique. Il est doté d'équipements performants et parfaitement adaptés à ce type de marchandise. Les nouvelles grues

²⁸ www.portbejaia.DZ consulté 05 /05/02024

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

à palonniers, permettent de traiter dix fardeaux en même temps et de réduire la durée de séjour à quai des navires, tout en réduisant le risque d'endommagement de la marchandise. L'EPB de cette manière, a consolidé sa part de marché et sa position de leader sur le produit Bois et offre un service de meilleure qualité à sa clientèle, qui compte d'importantes entreprises du Bâtiment et Travaux Publics, très exigeantes et pointilleuses en matière de qualité de service.

❖ **Le terminal roulier**

Il permet la réception des matériels roulants (Véhicules touristiques, utilitaires et de transport public, engins de Travaux publics, Engins d'exploitation ferroviaires...).

❖ **Le terminal céréalier**

L'EPB, occupant la première position pour ce qui est du trafic céréalier, l'activité est dotée d'équipements les plus performants sur le marché ; qui ont fait que les rendements de la manipulation des céréales sont passés de 50T/heure à 750T/heure. L'EPB peut ainsi traiter de gros céréaliers de 60.000 tonnes.

❖ **Le terminal pétrolier**

Il est caractérisé par :

- 770 ml de quai avec 03 postes à quai spécialisés
- Emplacement : Avant-Port
- Tirant d'eau maximum autorisé : 13,50 m
- Capacité de chargement : 16,8 millions de tonnes
- Une station SPM/ sea-line pour le chargement des navires de grande capacité entre 80.000 DWT et 320.000 DWT avec un débit de 10.000 m³ / heure.

❖ **Un centre de Transit des Marchandises Dangereuses**

Unique en Algérie, le CTMD est dédié au stockage, dans les meilleures conditions de sécurité, de toutes les marchandises classées dangereuses. D'une surface de 7000 m² dont 1440 m² couverte.

❖ **Une gare maritime**

Dans l'objectif de développer le trafic passagers, une nouvelle infrastructure spécialement dédiée pour l'accueil et le transit des passagers dans les meilleures conditions, a été conçue. Ce nouveau terminal à

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

passagers répond aux normes internationales d'accueil et de transit des voyageurs et des véhicules et s'inscrit dans l'optique de modernisation des infrastructures pour offrir les meilleures prestations aux usagers.

Prenant pied à la fois sur la façade maritime et sur la zone urbaine, ce nouveau terminal à passagers s'étale sur une superficie de 34.145 m² et il est construit sur deux sites:

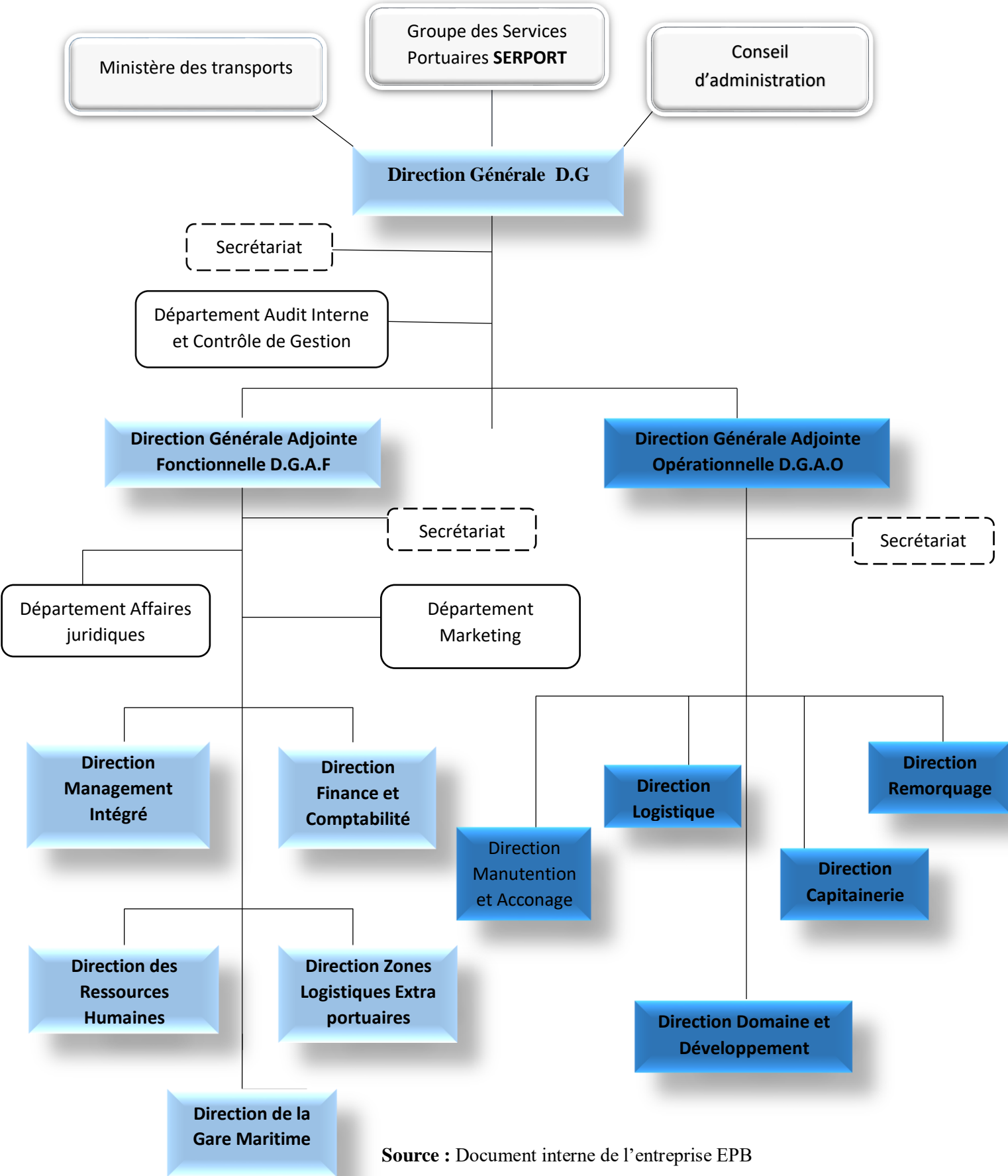
- Le bloc de débarquement à partir du bateau, situé dans l'enceinte du port en R + 3
- Le bâtiment d'embarquement, situé à l'extérieur du port, en R+4.

Les deux blocs sont reliés par deux passerelles fixes.

1.4.5 Organigramme de l'entreprise

Schéma N° 13 : organigramme de l'entreprise EPB

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)



Source : Document interne de l'entreprise EPB

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

1.4.6 Organisation de l'entreprise

La direction générale est organisée la direction adjointe fonctionnelle et la direction adjointe opérationnelle.

1.4.6.1 La direction adjointe fonctionnelle (DGAO)

Elle a pour mission de créer, coordonner et superviser les activités liées à la gestion et à l'évolution de l'entreprise. Elle est constituée de

- Direction Finance et Comptabilité (DFC)
- Direction Management Intégré (DMI)
- Direction Ressources Humaines (DRH).
- Direction Gare Maritime (DGM)

1.4.6.1.1 Direction Finances et comptabilité (DFC)

Cette direction est divisée en deux départements :

- **Département des finances** : Constitué de trois services :
 - **Services finance** : A pour rôle d'assurer la gestion de la trésorerie, l'enregistrement des recettes et des dépenses.
 - **Service recouvrement** : S'occupe de la gestion du fichier client ;
 - **Service budget** : Celui-ci s'occupe de l'élaboration des budgets de toutes les directions et des prévisions budgétaires.
- **Département comptabilité** : S'occupe de l'enregistrement quotidien des flux financiers et des opérations comptable.

1.4.6.1.2 Direction Management Intégré (DMI)

Elle a pour mission à la fois d'assurer la mise en place, l'entretien et le développement d'un système de gestion efficace et conformes aux normes internationales, et de promouvoir les activités du port envers ses clients actuels et potentiels à travers la mise en place d'une démarche marketing appropriée.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

1.4.6.1.3 Direction Gare Maritime

Son rôle consiste à garantir une expérience fluide et sécurisée pour les passagers et leurs véhicules, depuis leur débarquement jusqu'à leur embarquement. Cela comprend l'accueil, l'orientation, le confort et la sécurité tout au long de leur escale. Elle assure également une coordination efficace entre les différentes entités impliquées pour optimiser les conditions de transit des passagers. De plus, elle est responsable de la gestion complète du parking de la gare maritime.

1.4.6.1.4 Direction des ressources humaines (DRH)

La direction des ressources humaines est répartie en cinq (05) services :

- **Service personnel** : Assure la gestion des situations professionnelles et administratives des employés de l'entreprise ;
- **Service paie** : S'occupe de l'établissement de la paie mensuelle des employés en s'appuyant sur les méthodes et barèmes fixés selon la loi finance ;
- **Service de prestation sociale** : prend en charge l'ensemble du personnel dans sa vie socioprofessionnelle ;
- **Service des moyens généraux** : celui-ci gère toutes les opérations d'achats et les prestations de services pour l'approvisionnement des directions en matière de consommable, ainsi que l'établissement des ordres de missions ;

1.4.6.2 La direction adjointe opérationnelle

Elle est chargée de coordonner et de contrôler les directions opérationnelles qui supervisent les activités sur le terrain et les interactions directes avec les clients. Elle est composée de :

- Direction Manutention et Acconage
- Direction Logistique
- Direction Capitainerie
- Direction Remorquage
- Direction Domaine et Développement

1.4.6.2.1 La Direction Manutention et Acconage (DMA)

Sa mission consiste dans les prévisions, l'organisation, la coordination, le contrôle de l'ensemble des actions liées à l'exportation du port, cette direction est chargée de :

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

- Exécution des opérations de manutention des marchandises ;
- Participer activement à la préparation et au déroulement des opérations acconage,
- Entreposage sur terre-pleins, hangars gardiennage et livraison de la marchandise aux clients ;

La gestion et la mise à disposition des moyens de manutention : grues, chariots élévateurs, bennes,...etc.

1.4.6.2.2 Direction Logistique (DL)

Elle occupe les postes de l'approvisionnement en pièces de rechange, de la maintenance des équipements et de la planification des affectations.

1.4.6.2.3 Direction Remorquage (DR)

Son activité dans le remorquage des navires entrants et sortant ainsi que la maintenance des remorques, ses missions portent sur :

- L'assistance des navires dans les manœuvres portuaires ;
- L'assistance et sauvetage ;
- L'intervention des remorqueurs dans le cadre des opérations de secours (incendies, environnement....etc.).

1.4.6.2.4 Direction capitainerie (DC)

S'organise autour de deux départements :

- **Le département police et sécurité** : Ce département est chargé de l'application des règlements, la gestion de sécurité portuaire coté terre, faire respecter les normes de marchandises des infrastructures portuaires.
- **Le département aide à la navigation** : S'occupe du pilotage, de l'amarrage et de la maintenance.

1.4.6.2.5 Direction Domaine et développement (DDD)

La mise en œuvre des programmes d'investissement de l'entreprise, elle est chargé de :

- La réalisation des travaux de bâtiment et génie civil affectant la superstructure ;
- L'entretien permanent des infrastructures et des superstructures des plans d'aménagement, d'extension des plans d'aménagements, d'extensions destinées au développement de domaine de matériel ;
- Approvisionnement en matière de rechanges.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Section 2 : L'analyse financière par l'équilibre financier

Dans cette section, notre objectif principal est d'évaluer la santé financière de l'entreprise portuaire de Bejaia, afin de porter un jugement éclairé sur sa performance globale. Avant d'entamer cette analyse approfondie par l'équilibre financier, il est essentiel de présenter ses bilans financiers de la période étudiée à savoir les états des exercices 2021, 2022 et 2023.

2.1 Elaboration des bilans financiers 2021, 2022 et 2023

Les bilans de la Société sont établis conformément aux Nouveau Système Comptable et Financiers et aux principes comptables généralement admis²⁹

²⁹ Document interne de l'entreprise EPB

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Tableau N° 21 : bilan financier de l'année 2021

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisée		Capitaux permanents	
Immobilisation incorporelles	3 820	Capitaux propres	13 761 910
Immobilisations corporelles	13 532 318	- Capital émis	3 500 000
Immobilisations en cours	1 172 183	- Capital non appelé	--
Immobilisations financières	4 169 322	- Primes et réserves	9 662 006
Impôts différés actif	402 907	- Résultat net	633 057
		- Autres capitaux propres / report à nouveau	33 152
		- Emprunt et dettes financières	3 887 256
		- Impôts (différés et provisionnés)	--
		- Provision et produits constaté d'avances	139 204
		- Autres dettes non courants	1 472 999
Total actif non courant	19 280 550	Dettes à moyen et long terme (DLMT)	5 499 459
Actif circulant (courant)			
Stocks en cours	352 675	Fournisseurs et comptes rattachés	495 554
Créances et emplois assimilés	752 898	Impôts	204 081
- Clients	609 758	Autres dettes	1 127 041
- Autres débiteurs	122 217	Trésorerie passif	--
- Impôts et assimilés	20 921		
- Autres créances et emplois assimilés	--		
	701 925		
Disponibilités et assimilé			
- Placements et autres actifs financiers courants	--		
- Trésorerie	701 925		
Total actif courant	1 807 497	Dettes à court terme	1 826 677
Total général actif	21 088 048	Total général passif	21 088 048

Source : réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Tableau N° 22 : bilan financier de l'exercice 2022

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisée		Capitaux permanents	
Immobilisation incorporelles	549	Capitaux propres	13 533 219
Immobilisations corporelles	12 698 378	- Capital émis	3 500 000
Immobilisations en cours	1 173 037	- Capital non appelé	--
Immobilisations financières	2 772 299	- Primes et réserves	9 474 645
Impôts différés actif	421 834	- Résultat net	558 574
		- Autres capitaux propres / report à nouveau	--
		- Emprunt et dettes financières	2 153 689
		- Impôts (différés et provisionnés)	--
		- Provision et produits constaté d'avances	1 550 290
		- Autres dettes non courants	139 204
Total actif non courant	17 066 098	Dettes à moyen et long terme (DLMT)	3 843 182
Actif circulant (courant)			
Stocks en cours	356 692	Fournisseurs et comptes rattachés	415 078
Créances et emplois assimilés	892 539	Impôts	277 604
- Clients	800 834		
- Autres débiteurs	84 263	Autres dettes	1 271 578
- Impôts et assimilés	7 442	Trésorerie passif	25 880
- Autres créances et emplois assimilés	--		
Disponibilités et assimilé	1 051 214		
- Placements et autres actifs financiers courants	50 000		
- Trésorerie	1 001 214		
Total actif courant	2 300 446	Dettes à court terme	1 990 142
Total général actif	19 366 545	Total général passif	19 366 545

Source : réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Tableau N° 23 : bilan financier de l'exercice 2023

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisée		Capitaux permanents	
Immobilisation incorporelles	244	Capitaux propres	12 984 380
Immobilisations corporelles	11 970 101	- Capital émis	3 500 000
Immobilisations en cours	1 225 896	- Capital non appelé	--
Immobilisations financières	2 821 440	- Primes et réserves	9 140 838
Impôts différés actif	564 661	- Résultat net	343 542
		- Autres capitaux propres / report à nouveau	--
		- Emprunt et dettes financières	1 478 231
		- Impôts (différés et provisionnés)	--
		- Provision et produits constaté d'avances	1 572 174
		- Autres dettes non courants	139 204
Total actif non courant	16 582 342	Dettes à moyen et long terme (DLMT)	3 189 609
Actif circulant (courant)			
Stocks en cours	348 194	Fournisseurs et comptes rattachés	463 347
Créances et emplois assimilés	933 695	Impôts	304 152
- Clients	777 106	Autres dettes	1 830 233
- Autres débiteurs	142 723	Trésorerie passif	19 209
- Impôts et assimilés	13 866		
- Autres créances et emplois assimilés	--		
	926 699		
Disponibilités et assimilé	--		
- Placements et autres actifs financiers courants	926 699		
- Trésorerie			
Total actif courant	2 208 588	Dettes à court terme	2 616 941
Total général actif	18 790 930	Total général passif	18 790 930

Source : réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

2.1.1 Représentation des bilans financiers en grandes masses 2021,2022 et 2023

Après avoir présenté les bilans financiers détaillés, nous allons passer à l'élaboration des bilans financiers en grandes masses, ces derniers regrouperont les éléments du bilan financier dans des catégories plus générales.

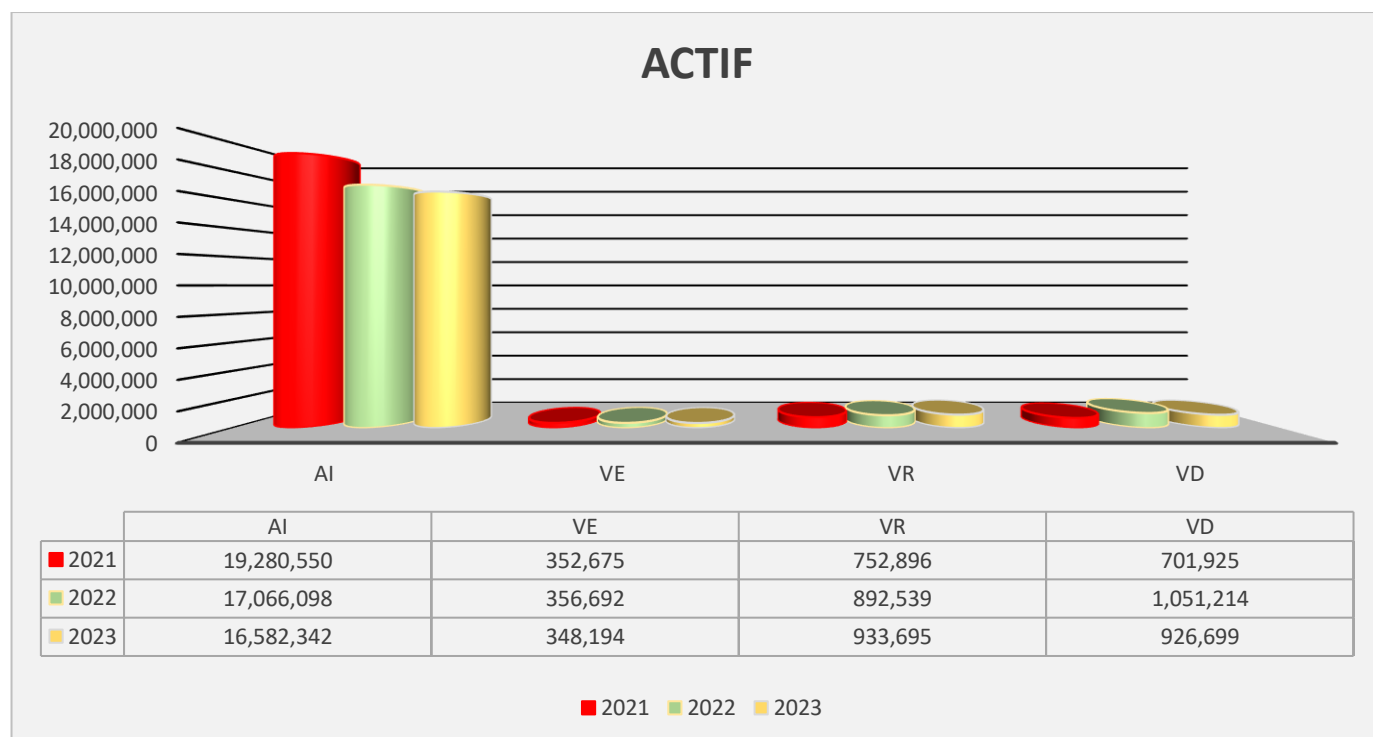
Tableau N° 24 : actif du bilan financier en grandes masses (en KDA)

Actif	2021	%	2022	%	2023	%
Actif immobilisée (AI)	19 280 550	91,41%	17 066 098	88,12%	16 582 342	88,25%
Valeurs d'exploitations (VE)	352 675	1,67%	356 692	1,84%	348 194	1,85%
Valeurs réalisables (VR)	752 896	3,57%	892 539	4,61%	933 695	4,97%
Valeurs disponibles (VD)	701 925	3,33%	1 051 214	5,43%	926 699	4,93%
Total actif	21 088 048	100%	19 366 545	100%	18 790 930	100%

Source : Réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 01 : présentation graphique de l'actif du bilan financier en grandes masses



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

❖ L'analyse de l'actif

Tableau N° 25 : tableau de l'actif immobilisé (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Immobilisation incorporelles	3 820	549	244
Immobilisation corporelles	13 532 318	12 698 378	11 970 101
Immobilisations en cours	1 172 183	1 173 038	1 225 896
Immobilisations financières	4 169 322	2 772 299	2 821 440
Impôts différés	402 907	421 834	564 661
Actif immobilisée	19 280 550	17 066 098	16 582 342

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessus mettent en lumière les observations suivantes concernant l'actif immobilisé :

- **Immobilisations incorporelles** : les immobilisations incorporelles ont enregistré une diminution significative, passant de 3 825 KDA en 2021 à 549 KDA en 2022, soit une baisse de -86 %. Cette tendance s'est poursuivie avec une nouvelle baisse à 244 KDA en 2023, représentant une diminution de -56 %. Cette réduction est due à l'amortissement annuel de cette catégorie d'immobilisations.
- **Immobilisations corporelles** : nous avons constaté que les immobilisations corporelles ont enregistré une diminution de -6%, soit une réduction de -833 940 KDA en 2022 par rapport à 2021, et également une diminution de -6%, soit une réduction de -728 277 KDA pour l'année 2023 par rapport à 2022. Cette baisse est principalement due à un faible niveau de renouvellement des actifs et aux dotations aux amortissements de l'exercice. De plus, Il est pertinent de noter la réduction des éléments de faible valeur et la mise hors service d'un actif (remorqueur) en 2022, ainsi que la mise hors service d'un autre actif (grue, véhicule et autres équipements) en 2023.
- **Immobilisations en cours** : les immobilisations en cours ont connu une augmentation de 855 KDA en 2022 par rapport à 2021, ainsi qu'une augmentation de 52 858 KDA en 2023 par rapport à l'année précédente. Principalement en raison du lancement de nouveaux projets (réalisation d'une gare maritime, fourniture & pose cabines sanitaires gare maritime et réalisation corps morts pour appontement brise de mer).
- **Immobilisations financières** : nous avons relevé que la valeur nette des immobilisations financières a connu une baisse significative, passant de 4 169 322 KDA en 2021 à 2 772 299 KDA en 2022, soit une diminution de -1 397 023 KDA. Cette diminution est directement attribuable au remboursement anticipé du crédit « réalisation de la nouvelle gare maritime » par l'utilisation de dépôts à terme. Par la suite, la valeur nette a augmenté, passant de 2 772 299 KDA en 2022 à

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

2 821 440 KDA en 2023, soit une augmentation de +49 141 KDA. Cette augmentation est directement attribuable au reclassement à long terme (immobilisation) d'une partie de ces fonds.

- **Impôts différés** : nous avons remarqué une hausse de 18 927 KDA des impôts différés actifs, attribuable au réajustement de la provision pour indemnités de départ en retraite en 2022. De même, une hausse de 142 827 KDA des impôts différés actifs en 2023, également due au réajustement de la provision pour indemnités de départ en retraite.

Tableau N° 26 : tableau des valeurs d'exploitation (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Stock en cours	352 675	356 692	348 194
Valeurs d'exploitations	352 675	356 692	348 194

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessus mettent en lumière les observations suivantes concernant les valeurs d'exploitations :

- **Stock en cours** : Nous avons constatés que la valeur des stocks et en-cours au 2022 s'élève à 356 692 KDA, ce qui représente une augmentation de 01% par rapport à l'exercice 2021. Cette augmentation est principalement due à l'approvisionnement en pièces de rechange pour la matérielle exploitation (les chariots élévateurs, les grues et autres engins), et navale (navires). En revanche, la valeur des stocks et encours au 2023 s'élève à 348 194 KDA, soit une diminution de -02% par rapport à l'exercice 2022. Cette diminution est due essentiellement aux consommations élevées induites par l'urgence et le besoin de maintenance et réhabilitation des engins d'exploitation.

Tableau N° 27 : tableau des valeurs réalisables (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Créances et emplois assimilés	752 896	892 540	933 695
Valeurs réalisables	752 896	892 540	933 695

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessus mettent en lumière les observations suivantes concernant les valeurs réalisables

- **Créances et emplois assimilés** : En analysant les soldes des postes les plus significatifs de la rubrique "VR", nous avons constaté que les créances de l'EPB ont augmenté de 139 664 KDA, soit une augmentation de +18%, entre 2021 et 2022. De plus, une augmentation de 41 155 KDA, soit +4%, a été observée entre 2022 et 2023. Cette croissance est attribuable à des pertes de valeur sur

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

ces créances clients au cours des trois années étudiées. Les pertes de valeurs sur les clients sont réparties entre :

- Les clients entreprises nationales : 14 275 KDA
- Les clients privés : 154 756 KDA
- Les clients administratifs publics : 11 788 KDA

Tableau N° 28 : tableau des valeurs disponibles (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Disponibilités et assimilés	701 925	1 051 215	926 699
Valeurs disponibles	701 925	1 051 215	926 699

Les résultats illustrés dans le tableau ci-dessus mettent en lumière les observations suivantes concernant les valeurs disponibles :

- **Disponibilités et assimilés :** Nous avons remarqué qu'en 2022, malgré une diminution très sensible des encaissements reçus des clients, les disponibilités ont enregistré une hausse significative de +349 290 KDA, soit une augmentation de 50% par rapport à 2021, cette croissance s'explique principalement par les indemnités des sinistres ainsi que par la réduction des dépenses auprès des fournisseurs et des investissements. En revanche, en 2023, bien que les encaissements reçus des clients aient connu une hausse très sensible, les disponibilités ont enregistré une baisse de -124 516 KDA, représentant une diminution de seulement 12% par rapport à l'année précédente. Cette diminution est imputable aux impôts et taxes, ainsi qu'aux dépenses d'investissements.

❖ Discussion des résultats

D'après notre analyse de l'actif de l'entreprise portuaire de Bejaia sur la période de 2021, 2022 et 2023, nous avons constatés ce qui suit :

Actif immobilisée de l'EPB présente à la fois des points forts et des points faibles, d'un côté la dépréciation croissante des immobilisations incorporelles souligne la nécessité pour l'entreprise de renouveler ses équipements pour rester compétitive, et d'un autre côté, le projet de construction de la gare maritime est un atout majeur qui renforcera considérablement la position de l'entreprise sur le marché. En effet, la mise en service de cette infrastructure devrait entraîner une forte augmentation des parts de marché de l'entreprise, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de croissance, surtout pendant la saison estivale où la demande de voyages est plus forte.

Cependant, l'EPB doit avoir une gestion efficace de ces stocks pour assurer la disponibilité des fournitures nécessaires, et minimiser les temps d'arrêt des engins. Et en ce qui concerne les créances l'entreprise portuaire de Bejaia doit fournir plus d'effort dans sa politique de recouvrement.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Cela implique d'établir des communications claires avec ses clients, qu'ils soient des clients entreprises nationales, des clients privés ou des clients administratives publiques, afin de discuter des délais de paiement convenus.

Enfin, malgré la trésorerie positive de l'EPB durant les trois années, (701 925 KDA en 2021, 1 051 215 KDA en 2022, et 926 699 KDA en 2023), il est essentiel qu'elle maintient une bonne gestion de liquidités pour garder sa stabilité dans un environnement économique changeant.

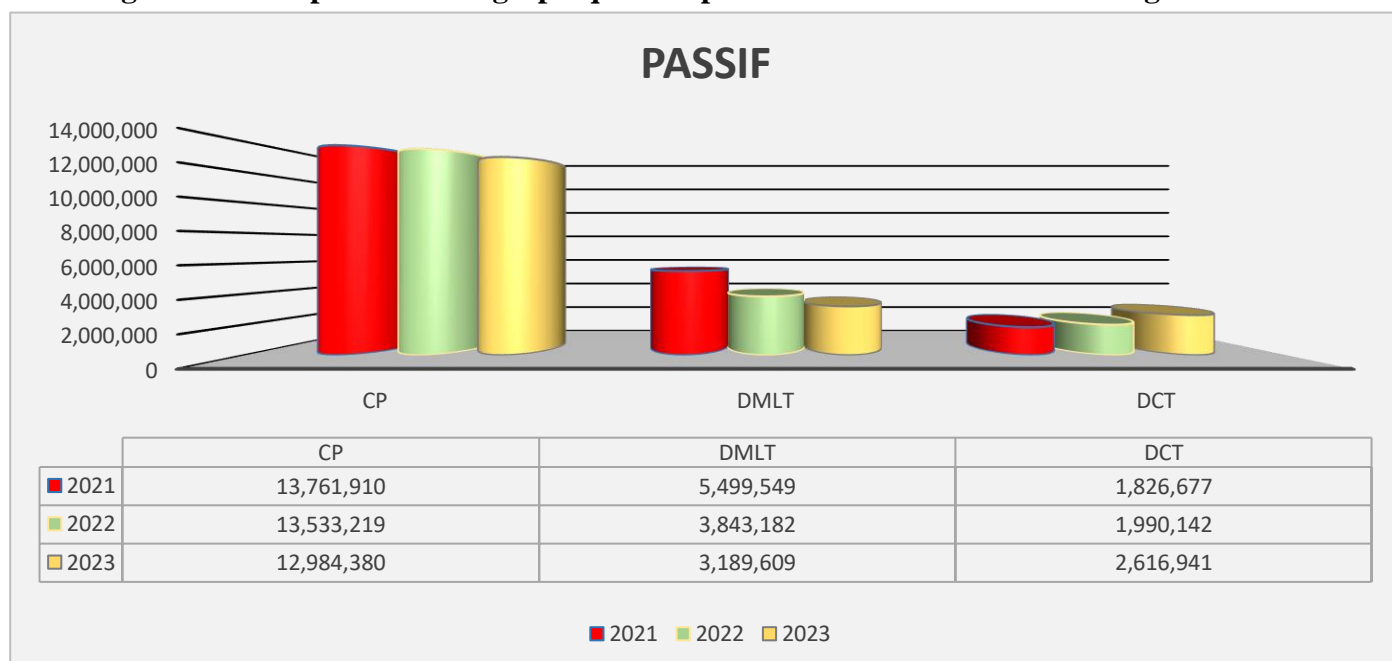
Tableau N° 29 : passif des bilans financiers en grandes masses (en KDA)

Passif	2021	%	2022	%	2023	%
Capitaux propres (CP)	13 761 910	65,26%	13 533 219	69,88%	12 984 380	69,09%
Dettes à moyen et long terme (DMLT)	5 499 459	26,08%	3 843 182	17,99%	3 189 609	16,97%
Dettes à court terme	1 826 677	8,66%	1 990 142	10,28%	2 616 941	13,93%
Total passif	21 088 048	100%	19 366 545	100%	18 790 930	100%

Source : Réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 02 : présentation graphique des passifs des bilans financiers en grandes masses



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

❖ L'analyse du passif

Tableau N° 30 : tableau des capitaux propres (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Capital émis	3 500 000	3 500 000	3 500 000
Primes et réserves	9 662 006	9 474 645	9 140 838
Résultat net	633 058	558 574	343 542
Report à nouveau	-33 153	--	--
Capitaux propres	13 761 910	13 533 219	12 984 380

Les résultats illustrés dans le tableau ci-dessus mettent en lumière les observations suivantes concernant les capitaux propres :

- **Capitaux propres** : En 2022, les capitaux propres, représentant 70% du total du bilan, ont enregistré une baisse de -228 691 KDA, soit -02% par rapport à 2021. Cette diminution est due à la distribution de dividendes sur les réserves facultatives de l'exercice 2021, ainsi qu'à la baisse du résultat net de l'exercice en 2022. De même, en 2023, les capitaux propres, représentant 69% du total du bilan, ont également connu une baisse de -548 839 KDA, soit -04% par rapport à 2022. Cette diminution est le résultat de la distribution de dividendes sur les réserves facultatives de l'exercice 2022, ainsi que de la baisse du résultat net de l'exercice clos en 2023

Tableau N° 31 : tableau des dettes à long terme (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Emprunts et dettes financières	3 887 256	2 153 689	1 478 231
Impôts (différés et provisionnés)	--	--	--
Prov. et produits constatés d'avance	1 472 999	1 550 290	1 572 174
Autres dettes non courantes	139 204	139 204	139 204
Dettes à moyen et long terme	5 499 459	3 843 183	3 189 609

Les résultats illustrés dans le tableau ci-dessus mettent en lumière les observations suivantes concernant les dettes à long terme :

- **Emprunts et dettes financières** : Nous avons remarqué une baisse significative des emprunts et des dettes financières en 2022, avec une diminution de -1 733 567 KDA, représentant une chute de 45 % par rapport à l'exercice de 2021. De même, pour l'année 2023, ces emprunts ont enregistré une nouvelle diminution de -675 458 KDA, ce qui équivaut à une baisse de 31 % par rapport à l'exercice 2022. Cette diminution est principalement due à la quote-part des crédits remboursés, Notamment le remboursement du crédit de la nouvelle gare maritime.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

- **Provisions et produits constatés d'avances** : ce poste comprend les provisions pour départs à la retraite et les provisions pour impôts (un contentieux fiscal lié à l'exercice 2007).
- **Autres dettes** : ce poste comprend uniquement la concession d'un terrain **TIXTER**.

Tableau N° 32 : tableau des dettes à court terme (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Fournisseurs et comptes Rattachés	495 554	415 079	463 347
Impôts	204 082	277 605	304 152
Autres dettes courantes	1 127 042	1 271 579	1 830 232
Trésorerie	--	25 880	19 209
Dettes à court terme	1 826 678	1 990 142	2 616 940

Les résultats illustrés dans le tableau ci-dessus mettent en lumière les observations suivantes concernant les dettes à court terme :

- **Fournisseurs et comptes rattaché** : En 2022, nous avons remarqué une diminution des dettes fournisseurs et des comptes rattachés de -80 475 KDA, ce qui correspond à une baisse de 16 %. Cependant, en 2023, ces dettes ont augmenté de +48 268 KDA, soit une hausse de 12 %. Ces fournisseurs concernent les fournisseurs de stock, d'immobilisation, d'eau, d'énergie et de service.
- **Impôts** : Le montant du poste impôts en 2022 s'élevait à 277 605 KDA, il a enregistré une hausse de +73 523 KDA, soit une augmentation de 36 % par rapport à l'exercice 2021. Quant au montant du poste impôts en 2023, il s'élève à 304 152 KDA, il a connu également une augmentation de +26 547 KDA, soit une hausse de 9 % par rapport à l'exercice précédent. Et les impôts se répartissent comme suit : TVA collectée sur les prestations de services, taxe sur l'activité professionnelle, et TVA exigible à payer.
- **Autres dettes courantes** : ce poste comprend provisions pour pertes probables, dividendes à payer, Etat IRG à payer, sécurité sociales, Personnel, charges à payer CNAS, TVA, IBS.
- **Trésorerie passif** : En 2021, la trésorerie est nulle. En revanche, pour l'année 2022, les charges d'intérêts courues et non échues sur l'ensemble des crédits s'élèvent à un montant total de 25 880 KDA. Pour l'année suivante, en 2023, ces charges d'intérêts représentent un montant total de 19 209 KDA

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

❖ Discussion des résultats

D'après notre analyse du passif de l'entreprise portuaire de Bejaia sur la période de 2021, 2022 et 2023, nous avons constatés ce qui suit :

Il est conseillé à l'EPB de gérer adéquatement (convenablement) la distribution de ses dividendes afin de maintenir des niveaux appropriés de fonds propres, permettant ainsi à l'entreprise d'investir dans de nouveaux projets de manière efficace.

En ce qui concerne les dettes à long et court terme, la diminution significative de l'endettement de l'entreprise portuaire de Bejaia est une réussite majeure, cependant une gestion financière stricte est indispensable pour assurer une stabilité financière à long terme.

2.2 L'analyse de l'équilibre financier

Dans ce qui suit, nous allons procéder à l'analyse de l'équilibre financier en se focalisant sur l'analyse des trois indicateurs fondamentaux (qui sont des outils d'évaluation et d'aide à la décision) : le fonds de roulement (FR), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie nette (TN).

2.2.1 Calcul du fond de roulement

Le Fond de Roulement (FR) peut être déterminé par deux manières différentes :

➤ Par le haut du bilan

$$\text{FR} = \text{Capitaux Permanents} - \text{Actif Immobilisé}$$

Tableau N° 33 : calcul du FR par le haut du bilan (en KDA)

Désignation	2021	2022	2023
Capitaux permanents	19 261 369	17 376 401	16 173 989
Actif immobilisée	19 280 550	17 066 098	16 582 342
Fond de roulement	-19 181	+310 303	-408 353

Source : Réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

➤ Par le bas du bilan

$$\text{FR} = \text{Actif circulant} - \text{dettes à court terme}$$

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

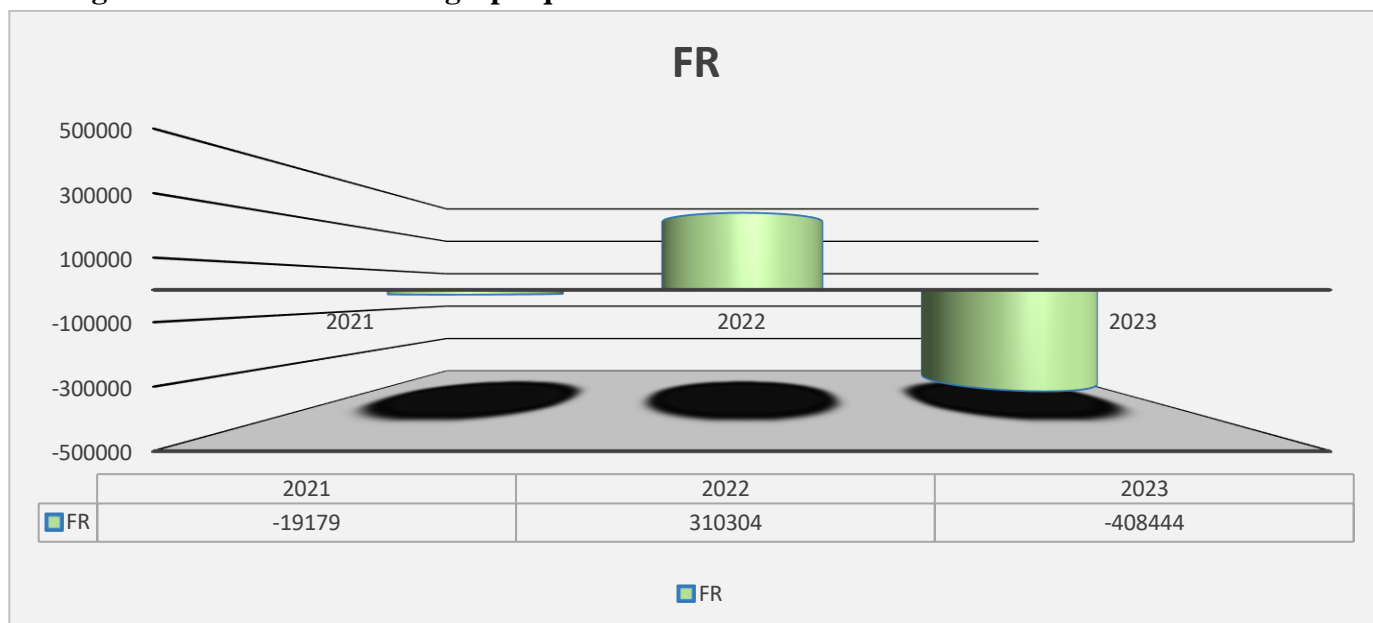
Tableau N° 34 : calcul du fond de roulement par le bas du bilan (en KDA)

Désignation	2021	2022	2023
Actif circulant	1 807 498	2 300 446	1 807 497
Dettes à court terme	1 826 677	1 990 142	2 616 941
FR	-19 179	+310 304	-408 444

Source : Réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 03 : Présentation graphique du fond de roulement



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

❖ Analyse du fond de roulement :

- **FR** : Nous avons remarqué un fonds de roulement positif pour l'exercice 2022 contrairement à l'exercice 2021, ce qui indique la capacité de l'entreprise à financer ses actifs immobilisés grâce à ses ressources stables, telles que les capitaux propres et les dettes à long terme. Cependant, pour l'exercice 2023, un fonds de roulement négatif ou très limité a été observé, indiquant que l'entreprise ne génère pas suffisamment de liquidités pour couvrir son passif courant et Cette diminution est attribuée aux investissements importants (réalisation d'une gare maritime) par l'entreprise au cours de cette période.

2.2.2 Calcul du besoin en fond de roulement

Après avoir évalué le fonds de roulement financier, nous allons maintenant calculer le besoin en fonds de roulement selon la formule suivant :

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

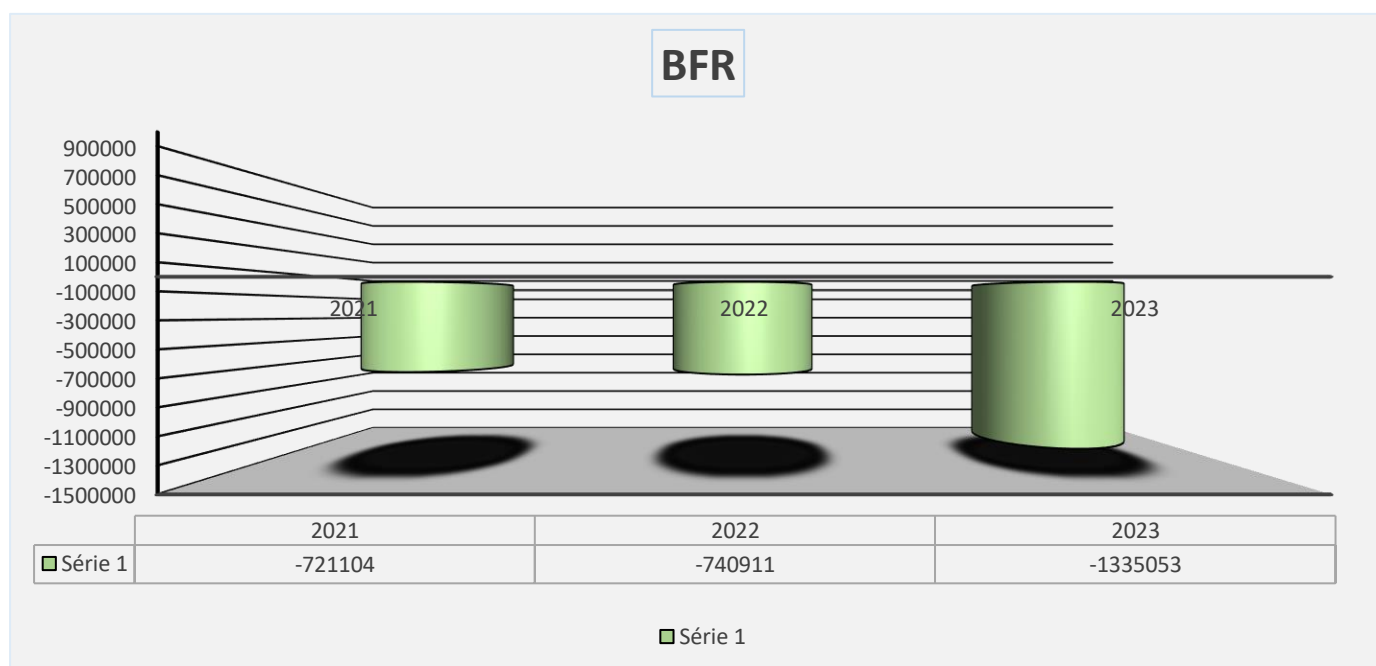
Tableau N° 35 : calcul du besoin en fond de roulement (en KDA)

	2021	2022	2023
V/ exploitation + V/ réalisable	1 105 573	1 249 231	1 281 889
Dettes à court terme	1 826 677	1 990 142	2 616 941
BFR	-721 104	-740 911	-1 335 053

Source : Réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 04 : Présentation graphique du besoin en fond de roulement



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

❖ Analyse du besoin en fond de roulement

- **BFR** : Nous avons remarqué que les besoins en fonds de roulement restent négatifs pendant les trois exercices, cela indique que les ressources d'exploitation de l'entreprise sont plus que suffisantes pour couvrir ses besoins d'exploitation. Par conséquent, l'entreprise contribue à maintenir une trésorerie nette positive.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

2.2.3 Calcul de la trésorerie

La trésorerie nette résulte de la différence entre le fonds de roulement net global (FRNG) et le besoin en fonds de roulement (BFR), et se calcule de la manière suivante :

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

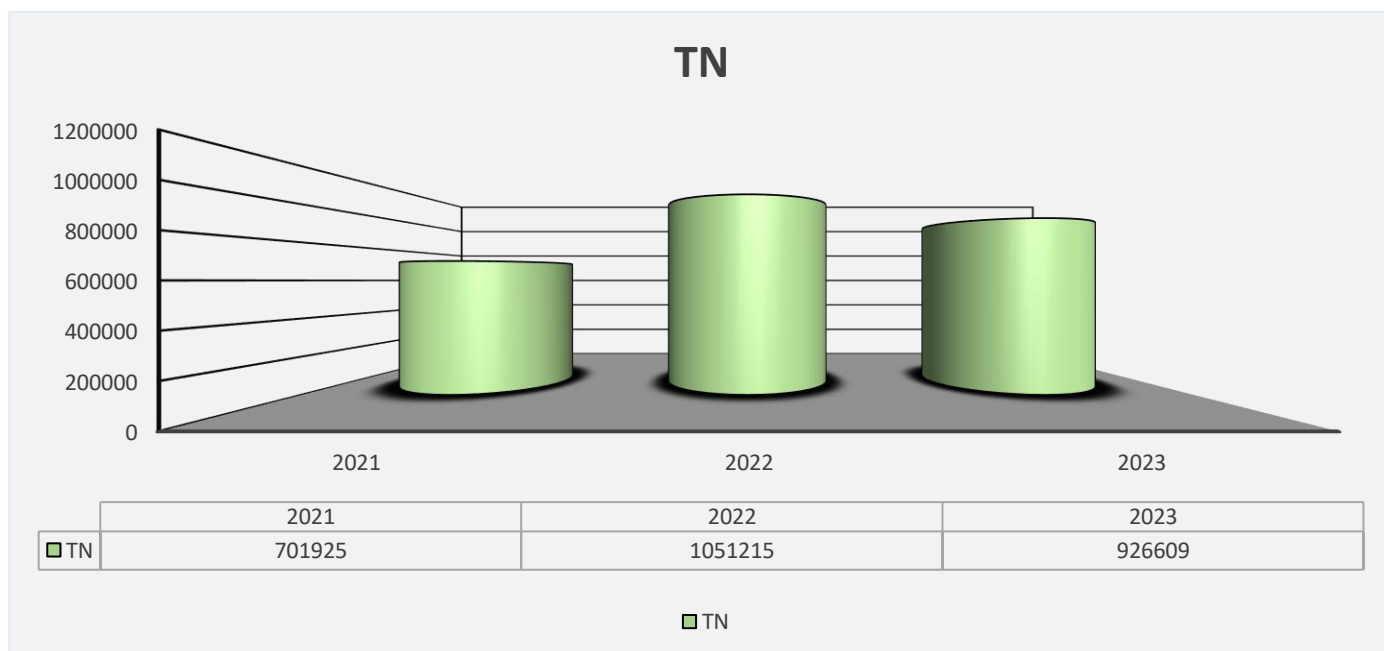
Tableau N° 36 : calcul de la trésorerie (en KDA)

Libelle	2021	2022	2023
FR	-19 179	+310 304	-408 444
BFR	-721 104	-740 911	-1 335 053
TR	701 925	1 051 215	926 609

Source : Réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 05 : présentation graphique de la trésorerie



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

❖ Analyse de la trésorerie

- **TR :** D'après les calculs des fonds de roulement et des besoins en fonds de roulement nous avons révélé que l'entreprise a dégagé des excédents de trésorerie au cours des trois dernières années (2021, 2022 et 2023). Il y a eu une augmentation de +50 % en 2022 par rapport à 2021, ce qui témoigne d'un équilibre financier immédiat (l'entreprise dispose de ressources adéquates pour financer ses besoins). Cependant, une légère diminution de 22 % a été constatée en 2023 par rapport à 2022, principalement en raison d'une augmentation des besoins en fonds de roulement. +80 %.

❖ Discussion des résultats

D'après notre analyse par les indicateurs de l'équilibre de l'entreprise portuaire de Bejaia sur la période de 2021, 2022 et 2023, nous avons constatés ce qui suit :

L'entreprise portuaire de Bejaia réussit à maintenir son équilibre financier grâce à une trésorerie positive pendant trois années consécutives (701 925 KDA en 2021, 1 051 215 KDA en 2022, et 926 699 KDA en 2023). Cette situation est due à un Fond de Roulement Net Global (FRNG) supérieur au Besoin en Fonds de Roulement (BFR), ce qui dénote une bonne gestion de ses liquidités et de ses obligations financières, même tout en poursuivant des investissements stratégiques tels que la réalisation d'une gare maritime.

Dans ce cas, il est essentiel que l'entreprise décide de se concentrer sur la gestion de la trésorerie pour maintenir un fond de roulement supérieur au besoin en fond de roulement, ce qui lui permettra de continuer à fonctionner de manière stable et à saisir les opportunités de croissance à long terme.

Section 3 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'EPB

Dans le but d'accomplir notre thème de recherche, nous allons consacrer cette section à l'analyse de l'activité de l'EPB durant les trois années 2021, 2022 et 2023. En premier nous allons calculer les soldes intermédiaires de gestion puis analyser la capacité d'autofinancement et en deuxième lieu nous allons procéder à l'analyse par la méthode des ratios afin d'obtenir une vision globale de la santé financière de l'EPB. Une fois toutes ces analyses terminées, nous serons en mesure de prendre des décisions éclairées concernant l'entreprise portuaire de Bejaia(EPB).

3.1 L'analyse de l'activité par les soldes intermédiaires de gestion

L'analyse de l'activité d'une entreprise repose souvent sur l'analyse des soldes intermédiaires de gestion qui permettent d'évaluer sa performance financière. Dans le même ordre d'idées nous allons procéder au calcul et à l'évaluation de sa capacité d'autofinancement en prenant en considération les années (2021, 2022 et 2023).

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

3.1.1 Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Tableau N° 37 : tableau soldes intermédiaires de gestion

Libellé	2021	2022	2023
Chiffre d'affaire	5 266 784 876,16	5 375 320 136,47	5 838 085 100,04
Variation produits finis et encours	--	--	--
Production immobilisée	--	--	--
Subvention d'exploitation	--	--	--
1-PRODUCTION DE L'EXERCICE	5 266 784 876,16	5 375 320 136,47	5 838 085 100,04
Achats consommés	210 244 839,74	234 118 094,22	300 048 674,74
Services extérieurs et autres consommation	505 107 112,92	346 732 764,73	375 259 185,64
2- CONSOMATION INTERMEDIAIRE	715 351 952,66	580 850 858,95	675 307 860,38
3-VALEUR AJOUTEE (2-1)	4 551 432 923,50	4 794 469 277,52	5 162 777 239,66
Charges de personnel	3 348 127 686,32	4 794 469 277,52	3 902 498 007,97
Impôts, taxes et versements assimilés	168 027 095,00	109 434 102,85	119 317 1480,19
4- -EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	1 035 278 142,18	1 342 960 238,91	1 140 661 751,50
Autres produits opérationnels	383 036 195,93	526 128 615,36	56 731 363,66
Autres charges opérationnelles	14 516 856,58	2 829 940,47	32 068 670,95
Dotations aux amorti et prov	1 022 239 875,14	1 305 088 168,13	1 042 649 654,62
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	19 393 184,42	34 136 413,35	26 525 187,88
5-RESULTAT OPERATIONNEL	400 950 790,81	595 307 159,02	149 199 977,47
Produits financiers	488 546 783,48	243 248 787,40	318 704 435,62
Charges financière	197 723 930,08	154 916 859,03	103 907 578,85
6-RESULTAT FINANCIER	290 822 853,40	88 331 928,37	214 796 856,77
7-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (5+6)	691 773 644,21	683 693 087 ,39	363 996 834,24
Impôt exigible sur résultat ordinaire	81 859 970,00	143 991 345,00	163 282 362,00
Impôt différés (variation) sur résultat ordinaire	23 143 913,60	18 926 601,24	142 827 715,88
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	6 157 761 039,99	6 178 833 952,58	6 240 046 087,20
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	5 524 703 452,18	5 620 259 608,95	5 896 503 899,08
8-RESULTAT NET DES ACTVITES ORDINAIRES	633 057 587,81	558 574 343,63	343 542 188,12
Eléments extraordinaire (produits)			
Eléments extraordinaire (charges)			
9-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	633 057 587,81	558 574 343,63	343 542 188,12
10-RESULTAT NET DE L'EXCERCICE	633 057 587,81	558 574 343,63	343 542 188,12

Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

❖ L'analyse des soldes intermédiaires de gestion

- Le chiffre d'affaire par activités

Tableau N° 38 : tableau des chiffres d'affaires par activités (en KDA)

Activités	2021	2022	2023
Domaine & Développement	1 043 057	1 039 142	1 162 630
Capitainerie	870 974	884 173	980 331
Manutention & acconage	1 857 569	1 766 527	1 954 715
Remorquage	1 075 933	1 135 866	1 142 778
Zones portuaires	4 847 533	4 825 708	5 240 454
Gare Maritime	1 605	1 796	2 650
ZLEP TIXTER	246 420	261 671	320 842
ZLEP IOB	171 227	286 146	274 140
Zones logistiques	417 647	547 817	594 982
Total chiffre d'affaire	5 266 785	5 375 320	5 838 085

Ces informations reflètent les opérations du chiffre d'affaires de l'EPB dans ces diverses activités sur une période de trois ans, à savoir 2021, 2022 et 2023.

Interprétation

Pendant les trois années étudiées, l'activité de manutention et d'accostage a constamment représenté la part la plus significative du chiffre d'affaires. Cependant, en 2022, les services de manutention et d'acconage ont enregistré une diminution de 5% par rapport à 2021. Cette diminution est due à la baisse du trafic global traité en 2022, estimée à -7,97%. En revanche, une augmentation de 11% en 2023 par rapport à 2022 grâce à la croissance du trafic global traité au cours de l'exercice 2023, estimée à +5,56%.

« La baisse du trafic global de -7,97% en 2022, qui a vu le volume passer de 12,46 millions de tonnes en 2021 à 11,46 millions de tonnes en 2022, en raison de divers facteurs. Parmi eux se trouve la crise sanitaire mondiale, qui a provoqué des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement et des limitations sur les déplacements et le commerce international. En outre, l'augmentation des prix de divers produits sur les marchés mondiaux a pu impacter la demande et ainsi le volume de trafic au port de Béjaïa. Les effets de la guerre en Ukraine sur les marchés mondiaux ont peut-être contribué à cette baisse, provoquant ainsi des incertitudes économiques et des perturbations commerciales. Et le déclin du trafic total peut également être attribué au gel des échanges commerciaux avec l'Espagne et aux diverses limitations sur les importations de certains produits.

En ce qui concerne le trafic importations, une baisse de -5,80% a été enregistrée, Cette contre-performance s'explique par une chute des importations de certains produits, tels que le sucre (-30,44%), l'orge (-67,58%), le soja (-58,92%), les matériaux de construction (-24,03%), les engrais

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

naturels (-22,58%), et les hydrocarbures raffinés (-3,76%). Cela en raison des mesures engagées par l'État à l'effet de réduire le déficit de la balance commerciale, les sorties de devises étrangères, et également d'encourager la production locale.

Et en ce qui concerne le trafic exportations, une baisse de -15,08% a également été observée, principalement en raison de la diminution des produits tels que le sucre (-79,26%) et les oléagineux (-34,38%), en raison de l'interdiction de l'État d'exporter tous les produits de consommation importés par l'Algérie cette mesure est complémentaires au mesure des restrictions sur les exportations de certains produits et des incitations à la production locale pour répondre à la demande intérieure. Cependant, le pétrole brut a enregistré une augmentation de +8,09%.

En revanche, l'année 2023 a connu une reprise encourageante, marquée par une augmentation significative du trafic global. Celui-ci a augmenté de +5,56 %, passant de 11,46 millions de tonnes en 2022 à 12,10 millions de tonnes en 2023. . Cette augmentation concernant les marchandises importées était notamment due à une hausse du trafic des céréales de 3,80 %, grâce à une augmentation de 20 % du blé et de 65 % du soja, ainsi qu'à une hausse de 43 % du trafic de bois. Quant aux marchandises exportées, celles-ci ont également connu une croissance de 25,5 %. Cette augmentation est principalement attribuable à la baisse des exportations de produits tels que le sucre de 48 % et du ciment gris, avec un nouveau volume de 18 000 tonnes. »

Les autres activités liées au domaine portuaire, notamment le remorquage, la capitainerie et le domaine et développement portuaire, ont enregistré une croissance d'une année à l'autre. Cette croissance est due à l'augmentation des tarifs de prestations de services.

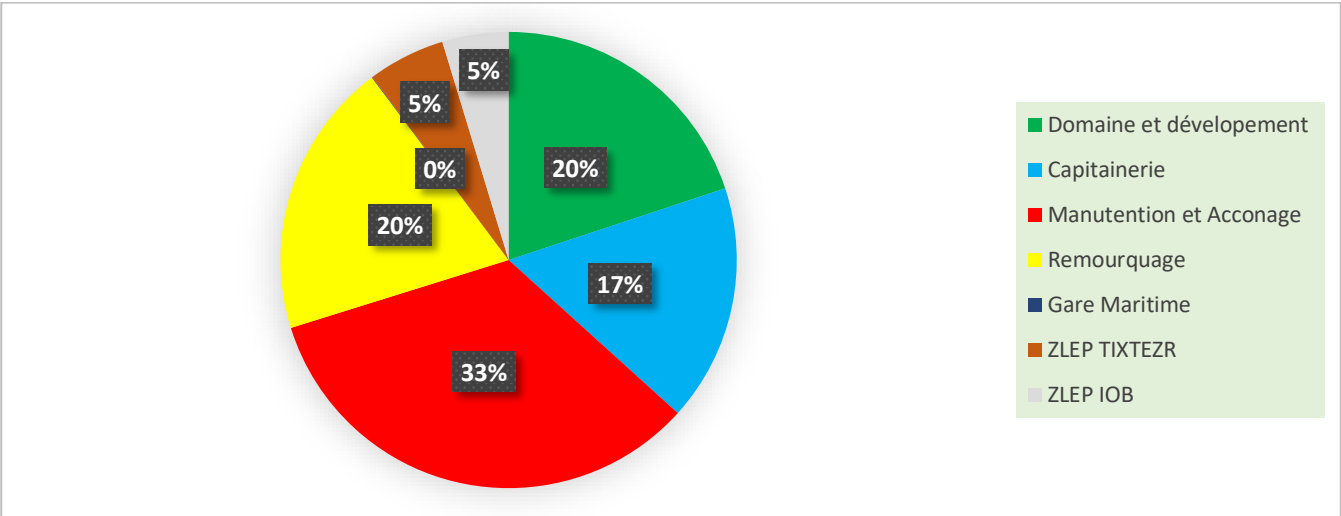
Ainsi, la croissance annuelle des activités commerciales de la gare maritimes s'explique principalement par l'ouverture d'un parking à plusieurs niveaux offrant 250 places réparties sur sept étages.

De plus, les services multimodaux disponibles à la plateforme logistique extra-portuaire de TIXTER à Bordj-Bou-Argeridj et à IGHIL OUBEROUAK ont également connu une croissance d'une année à l'autre, en raison de l'augmentation d'utilisation de leurs services.

La présentation graphique du chiffre d'affaire de 2023 pourrait être illustrée par le schéma suivant :

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Figure N° 06 : répartition du chiffre d'affaires Réel de 2023



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

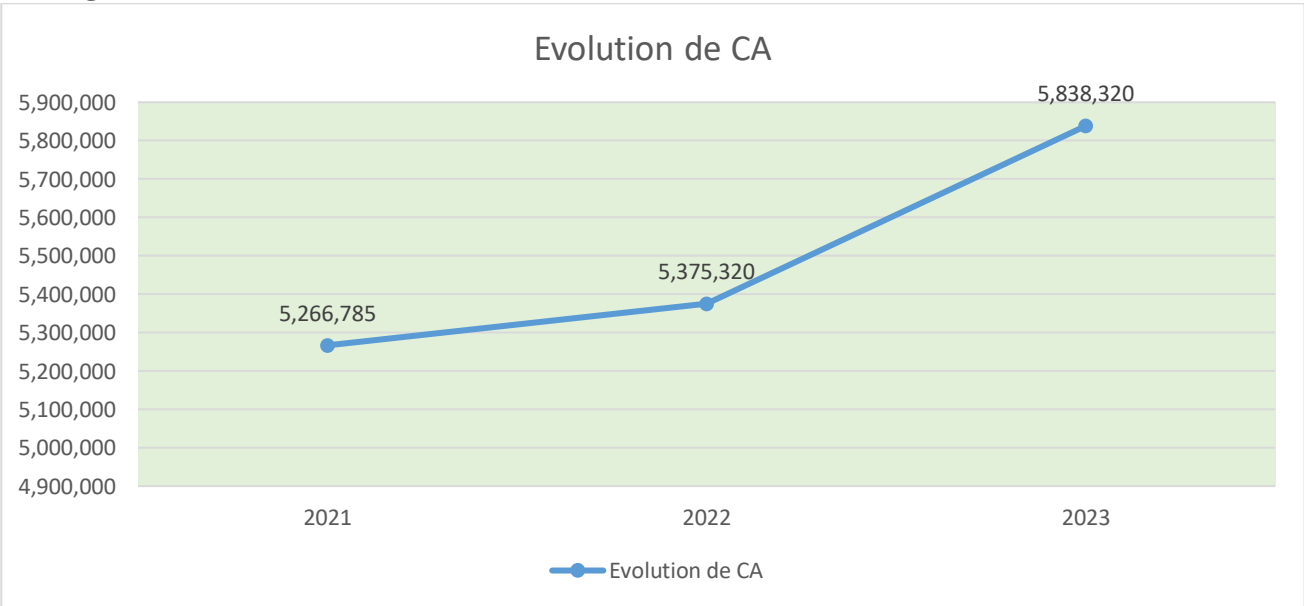
- Chiffre d'affaire**

Tableau N° 39 : tableau de chiffre d'affaire (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Chiffre d'affaire	5 266 785	5 375 320	5 838 085

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 07: évolution du chiffre d'affaire de l'EPB



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Interprétation

L'entreprise Portuaire de Bejaia a maintenu une croissance de son chiffre d'affaires au fil des années. En 2022, son chiffre d'affaires s'est élevé à 5 375 320 KDA, enregistrant une augmentation de 2 % par rapport à 2021, soit une hausse de 108 535 KDA. Cette hausse est principalement due à l'augmentation des prestations tarifaires constatée au deuxième semestre de 2022, plus précisément à partir du 2 juillet 2022.

Cette tendance positive s'est confirmée en 2023, avec un chiffre d'affaires qui atteint 5 838 085 KDA, soit une augmentation de 9 % par rapport à l'année 2022, représentant une hausse de 462 765 KDA. Cette hausse est due à l'augmentation de l'activité de l'EPB, ainsi qu'à une nouvelle augmentation des prestations tarifaires entrée en vigueur le 1er août 2023.

- **La production de l'exercice**

Sachant que les variations des stocks de produits et en cours, la production immobilisée et les subventions d'exploitation sont nulles, le chiffre d'affaires constitue pratiquement la totalité de la production de l'exercice.

- **La consommation intermédiaire**

Achats consommés + Services extérieurs + Autres services extérieurs

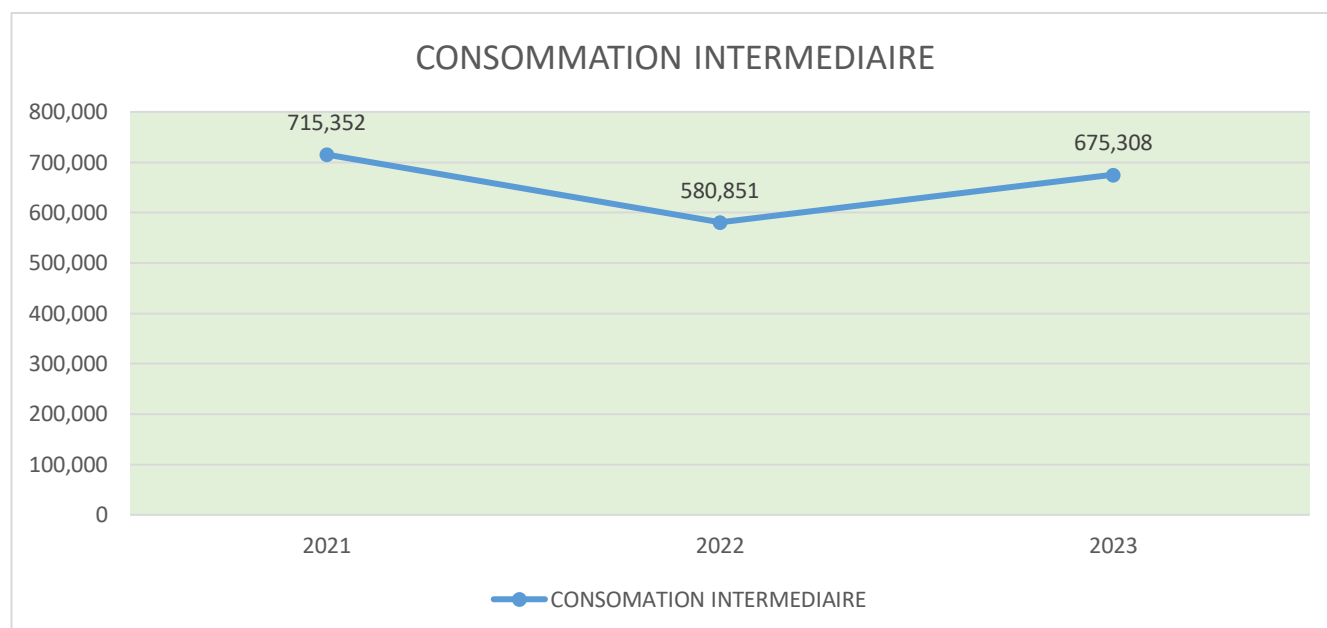
Tableau N° 40 : tableau de la consommation intermédiaire (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Achats consommés	210 245	234 118	300 049
+Services extérieurs	374 826	216 462	267 361
+Autres services extérieurs	130 281	130 271	107 898
Consommation intermédiaire	715 352	580 851	675 308

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Figure N° 08 : évolution de la consommation intermédiaire de l'EPB



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB

Interprétation

En 2022, la consommation intermédiaire a diminué de 134 501 KDA, soit une baisse de 19% par rapport à 2021, principalement en raison de la réduction des dépenses liées aux services extérieurs. Cette réduction découle du fait que les coûts liés à des opérations telles que l'arrêt technique des remorqueurs ont été enregistrés en tant qu'immobilisations au lieu d'être considérés comme des charges, comme c'était le cas en 2021.

En revanche, en 2023, la consommation a augmenté de +50 898 KDA, soit une augmentation de 24%. Cette augmentation est due aux coûts supplémentaires engendrés par l'entretien des bâtiments impactés par le séisme, notamment la Direction du remorquage, les logements du personnel médical et les travaux d'entretien des hangars.

• La valeur ajoutée

Valeur ajoutée = Production de l'exercice – Consommation intermédiaire

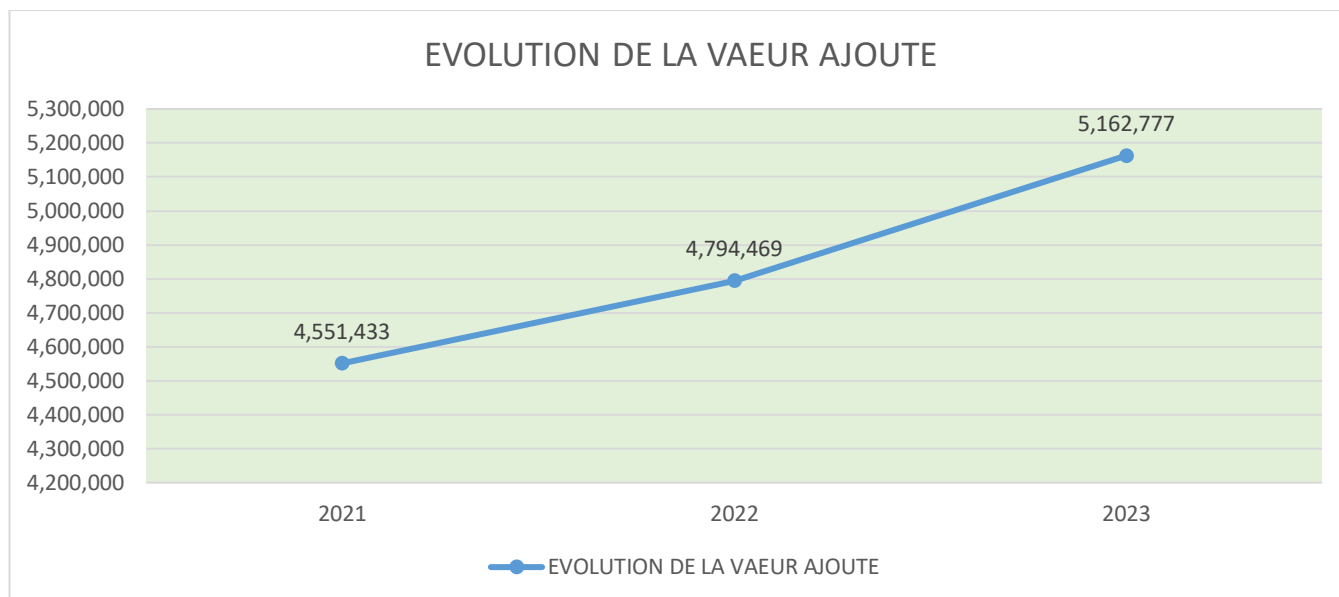
Tableau N° 41 : tableau de la valeur ajoutée (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Production de l'exercice	5 266 785	5 375 320	5 838 085
- consommation intermédiaire	715 352	580 851	675 308
Valeur ajoutée	4 551 433	4 794 469	5 162 777

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 08 : évolution de la valeur ajoutée de l'EPB



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB

Interprétation

En 2022, la valeur ajoutée a enregistré une augmentation de 243 036 KDA, soit une hausse de 5%. Cette progression est le résultat de la croissance du chiffre d'affaires de 108 535 KDA et de la baisse des consommations intermédiaires de 134 501 KDA. Par ailleurs, en 2023, la valeur ajoutée a connu une augmentation de 368 308 KDA, représentant une hausse de 8%. Cette augmentation est attribuable à croissance du chiffre d'affaires de 462 765 KDA, malgré l'augmentation simultanée des consommations intermédiaires de 94 459 KDA.

• L'excédent brut d'exploitation

$EBE = VA - \text{Charges du personnels} - \text{Impôts et taxes}$

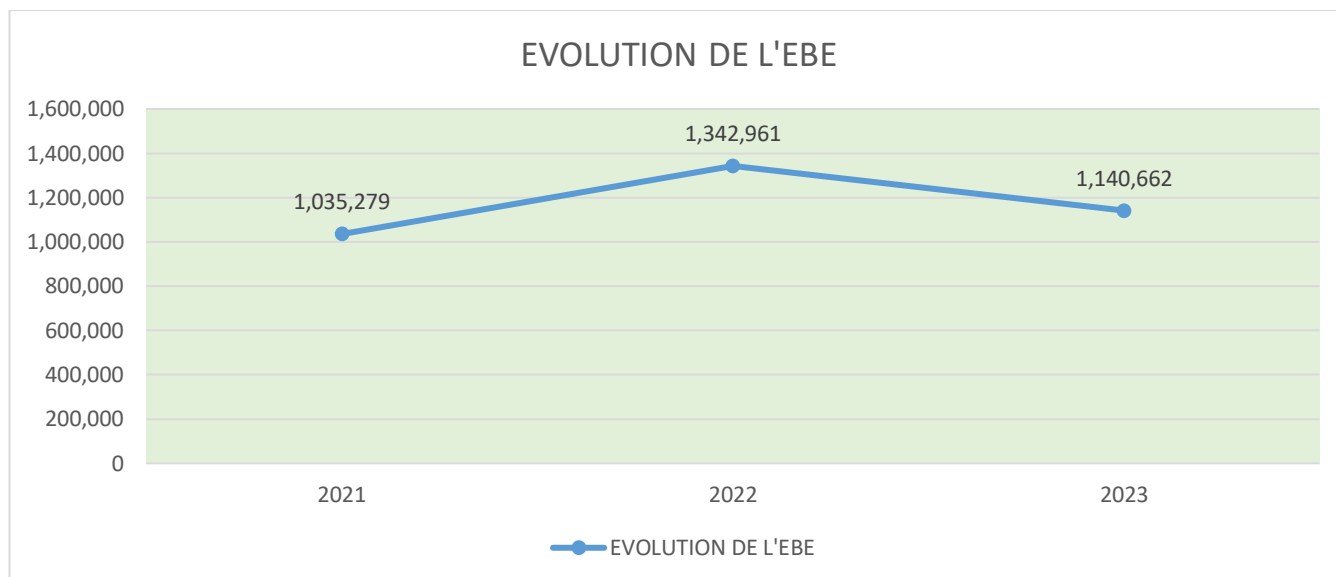
Tableau N° 42 : tableau de l'excédent brut d'exploitation (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Valeur ajoutée	4 551 433	4 794 469	5 162 777
-Charges des personnels	3 348 127	3 342 074	3 902 498
-Impôts et taxes	168 027	109 434	119 617
L'EBE	1 035 279	1 342 961	1 140 662

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 09 : évolution de l'Excédent brut d'exploitation de l'EPB



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB

Interprétation

L'excédent brut d'exploitation (EBE) représente un indicateur économique de premier ordre pour évaluer la performance d'une entreprise. En 2022, il a enregistré une augmentation de 307 682 KDA, soit une croissance de 30%, principalement grâce au maintien des frais de personnel et à la réduction du trafic notamment des heures supplémentaires et les primes. En revanche, en 2023, l'EBE a connu une diminution de 202 299 KDA, soit une baisse de 15%, suite à une évolution significative des frais de personnel, principalement due à un accord salarial. Cet accord prévoyait une augmentation du salaire de base de 11% ainsi qu'une augmentation de 5% de l'indemnité de transport et de véhicule.

- **Le résultat opérationnel**

$$RE = EBE + \text{reprises sur charges et transferts de charges} + \text{autres produits} - \text{Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions} - \text{autres charges}$$

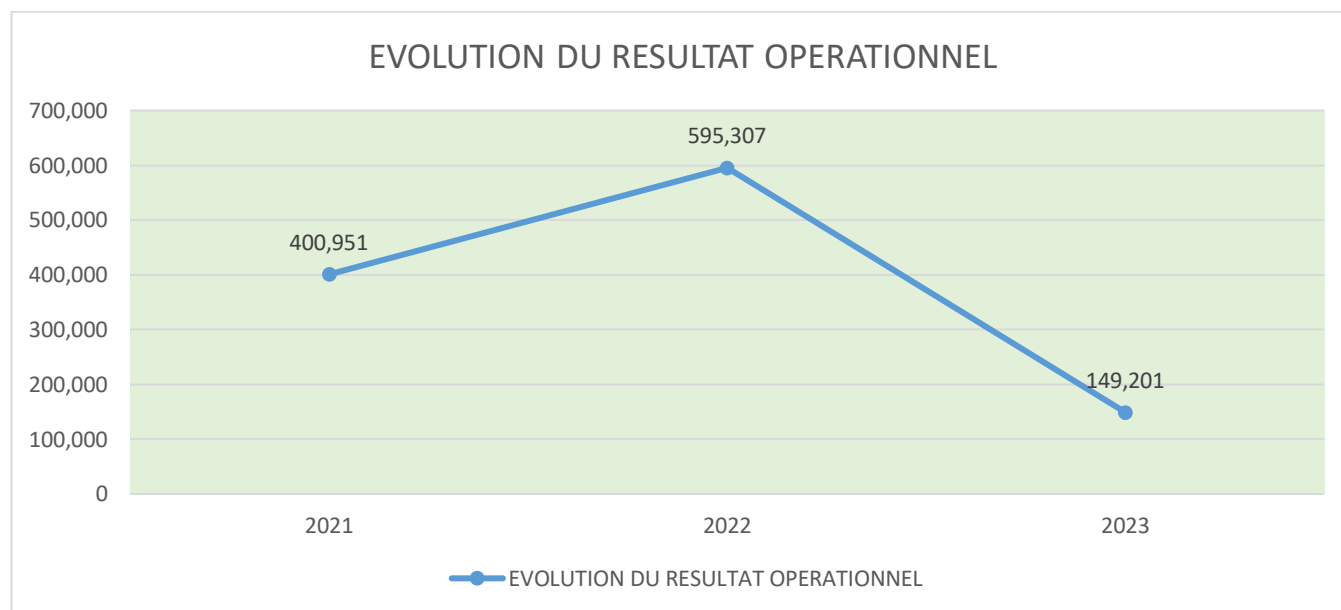
CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Tableau N° 43 : tableau du résultat opérationnel (en KDA)

Libelle	2021	2022	2023
EBE	1 035 279	1 342 961	1 140 662
+Produits opérationnelles	383 036	526 128	56 731
-Charges opérationnelles	14 517	2 830	32 069
-Dotations aux amortissements et aux provisions	1 022 240	1 305 088	1 042 650
+Reprise sur pertes de valeur et provisions	19 393	34 136	26 527
R/Opérationnel	400 951	595 307	149 201

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 10 : évolution du résultat opérationnel



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB

Interprétation

Le résultat opérationnel a connu une forte augmentation en 2022 (+48%), soit + 194 356 KDA principalement en raison de l'encaissement de l'indemnisation du sinistre occasionné par le navire « VEGA SIGMA ». En revanche, en 2023, ce résultat a enregistré une forte diminution (-75%), soit - 446 106 KDA est due de l'indemnisation des pertes et manque à gagner de l'incident occasionné par le navire « VEGA SIGMA », ainsi à la mise en jeu de la caution de bonne exécution portant contrat d'acquisition du remorqueur «BABOR 1».

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

- **Le résultat du résultat financier**

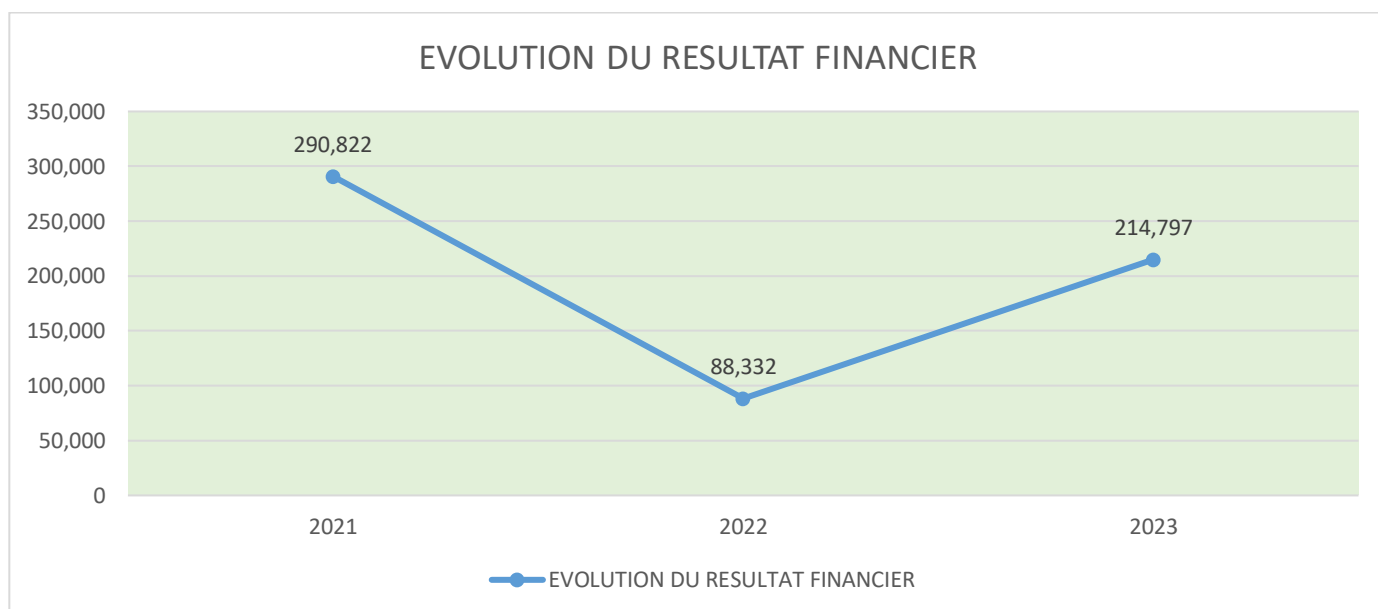
RF = Produits financiers – Charges financières

Tableau N° 44 : tableau du résultat financier (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Produits financiers	488 546	243 249	318 704
Charges financières	197 724	154 917	103 907
R/Financier	290 822	88 332	214 797

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 11 : évolution du résultat financier



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB

Interprétation

En 2022, le résultat financier a enregistré une baisse significative de -202 490, ce qui représente une diminution de 70%. Cette baisse s'explique principalement par une réduction des encaissements de moins de dividendes de la filiale BMT, ainsi qu'une baisse des revenus issus des placements bancaires. En revanche, en 2023, le résultat financier a connu une augmentation notable de +126 465, soit une augmentation de 143%. Cette hausse s'explique principalement par un accroissement des encaissements de dividendes.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

- **Le résultat courant avant impôt**

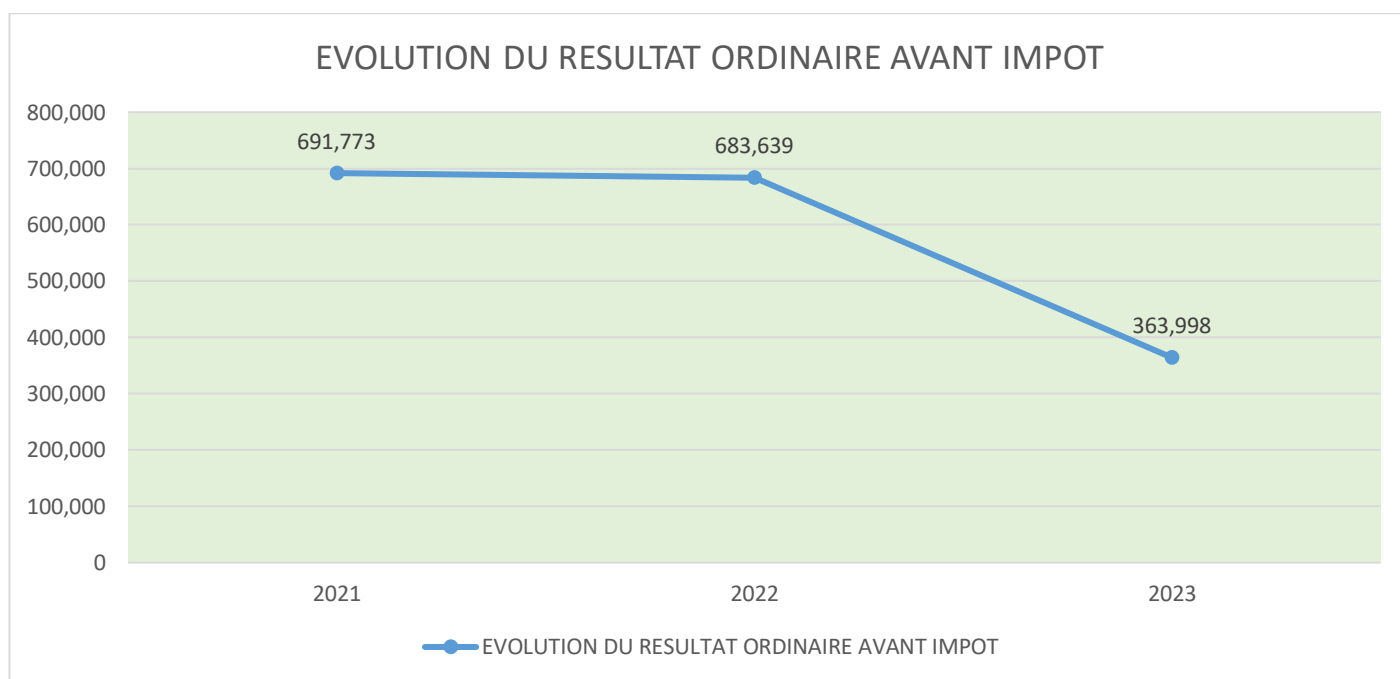
RCAI = Résultat d'exploitation + Résultat financier

Tableau N° 45 : tableau du résultat courant avant impôt (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
R/ Opérationnel	400 951	595 307	149 201
R/Financier	290 822	88 332	214 797
R/ Courant avant impôt	691 773	683 639	363 998

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Graph N° 12 : évolution du résultat courant avant impôt



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

Interprétation

Le résultat courant avant impôt est resté positif au cours des trois exercices, ce qui signifie une performance solide de l'entreprise. Cependant, malgré cette stabilité, une diminution a été observée en 2023, avec une baisse de -319 641, représentant une réduction de 47%. Cette diminution peut être due principalement à la réduction du résultat opérationnel, qui est diminué (-75%), soit - 446 107 KDA.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

- **Le résultat net**

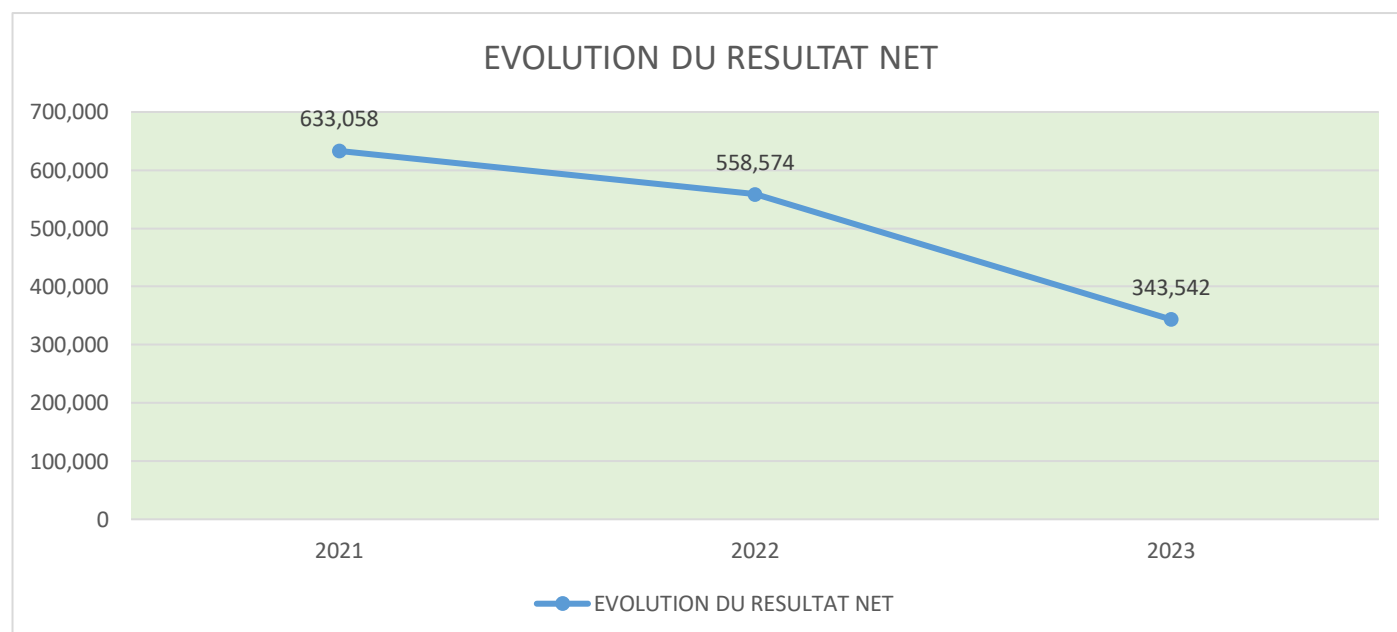
Résultat net = Total des produits – Total des charges (-IBS)

Tableau N° 46 : tableau du résultat net (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Total des produits	6 157 761	6 178 833	6 219 591
-Total des charges	5 524 703	5 620 259	5 876 049
R/ Net	633 058	558 574	343 542

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 13 : évolution du résultat net



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB

Interprétation

Malgré les résultats nets positifs en 2021, 2022 et 2023, l'Entreprise Portuaire de Bejaia ait subi une baisse significative de ses bénéfices au cours de ces années. En 2022, la baisse était de -74 480 KDA, soit une diminution de -12% par rapport à l'année 2021. En 2023, cette diminution s'est accentuée avec -215 032 KDA, soit une chute de -39%. Cette tendance à la baisse des bénéfices peut être due à une augmentation des charges non décaissables, notamment en raison d'un changement dans la méthode de comptabilisation des coûts liés à un "arrêt technique remorqueur", passant d'une comptabilisation en

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

charges en 2021 à une comptabilisation en immobilisations en 2022. Ce changement de comptabilisation a probablement impacté les résultats nets de l'entreprise, contribuant ainsi à la baisse des bénéfices.

❖ Discussion des résultats

D'après notre analyse des soldes intermédiaires de gestion de l'entreprise portuaire de Bejaia sur la période de 2021, 2022 et 2023, nous avons constatés ce qui suit :

Malgré la diminution de l'activité de l'EPB au cours des deux premières années, le chiffre d'affaires de l'entreprise portuaire de Bejaia continue d'augmenter. Ce qui témoigne de sa performance financière positive.

Dans ce cas, grâce à la stabilité de son chiffre d'affaires, l'EPB a la possibilité d'améliorer ses infrastructures ou d'investir dans de nouvelles installations portuaires en améliorant les capacités d'accueil des navires, ce qui lui permet de répondre à une demande croissante, consolider sa place sur le marché, attirer de nouvelles clientèles et partenaires, et soutenir la croissance économique locale.

En ce qui concerne les variations du résultat opérationnel, il est nécessaire pour l'entreprise d'améliorer la gestion des risques liés aux opérations, en particulier en renforçant les stratégies de gestion des risques et en réalisant une analyse approfondie avant de se lancer dans des projets demandant des cautions de garantie élevées. Cependant, il est essentiel pour l'EPB d'assurer une surveillance des performances des entreprises dans lesquelles elle détient des participations, ainsi que les rendements bancaires, afin d'atténuer les fluctuations du résultat financier.

3.1.2 Présentation du tableau de la capacité d'autofinancement

La Capacité d'Autofinancement (CAF) constitue un calcul supplémentaire aux soldes intermédiaires de gestion, car elle offre une vision précise sur les possibilités de financement disponibles pour l'entreprise.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Tableau N° 47 : la CAF à partir de résultat net (en KDA)

Libellé	2021	2022	2023
Résultat net	633 058	558 574	343 542
(+) dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	1 022 240	1 305 088	1 042 650
(-) reprise sur amortissements, dépréciations et provisions	19 340	34 136	26 527
(+) valeur comptable des éléments d'actifs cédés	00	00	00
(-) produit des cessions d'éléments d'actifs immobilisés	00	00	00
(±)quotes-parts des subventions d'investissements virées au RN	00	00	00
= CAF	1 635 958	1 829 526	1 359 665

Source : Réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

Tableau N° 48 : la CAF à partir de l'EBE (en KDA)

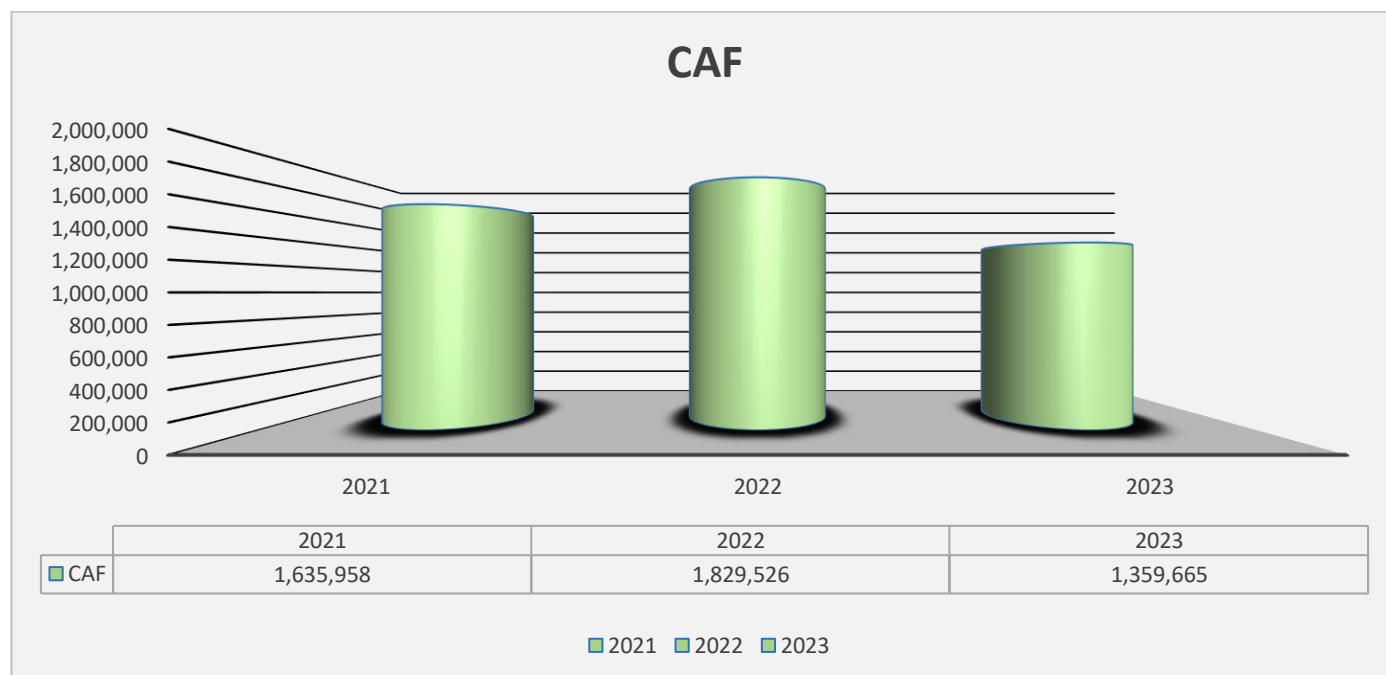
Libellé	2021	2022	2023
l'EBE	1 035 278	1 342 960	1 140 661
(+) autres produits d'expl	383 036	526 128	56 731
(-) autres charge d'expl	14 516	2 829	32 069
(-) transfert des charges	00	00	00
(+) produits financiers	488 546	243 248	318 704
(-) charges financiers	197 723	154 916	103 907
(+) produits exceptionnels	00	00	00
(-) charges exceptionnelles	00	00	00
(-) participations des salariés aux résultats	00	00	00
(-) impôts sur les bénéfices	58 663	125 065	20 455
= la CAF	1 635 958	1 829 526	1 359 665

Source : Réaliser par nos soins à partir des bilans comptables de l'EPB.

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Figure N° 14 : présentation graphique de la capacité d'autofinancement



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

❖ L'analyse de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement de l'exercice 2022 a augmenté de 208 364 KDA par rapport à 2021, principalement en raison d'une hausse des charges non décaissables telles que les dotations aux amortissements et aux provisions. En revanche, pour l'exercice 2023, la capacité d'autofinancement a subi une baisse de -33% par rapport à 2022, principalement en raison d'une forte diminution du résultat net.

❖ Discussion des résultats

D'après notre analyse sur la capacité d'autofinancement de l'entreprise portuaire de Bejaia sur la période de 2021, 2022 et 2023, nous avons constatés ce qui suit :

La Capacité d'Autofinancement reste positive pendant les trois exercices (1 635 958 KDA en 2021, 1 829 526 KDA en 2022, et 1 359 665 KDA en 2023) signifie que l'entreprise portuaire de Bejaia génère un excédent monétaire. Cela implique qu'elle a toujours assez de ressources pour soutenir ses investissements, respecter ses engagements financiers et éventuellement verser des dividendes à ses actionnaires. Ceci lui permettra de créer un fonds de réserve pour gérer des situations inattendues ou pour financer des projets à venir.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

3.2 L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios est une approche utilisée en analyse financière pour mieux comprendre la situation financière d'une entreprise de la comparer à d'autres entreprises exploitées dans le même secteur. Elle se concentre principalement sur quatre types de ratios : les ratios de liquidité, les ratios de structure financière, les ratios de rentabilité et les ratios de rotation.

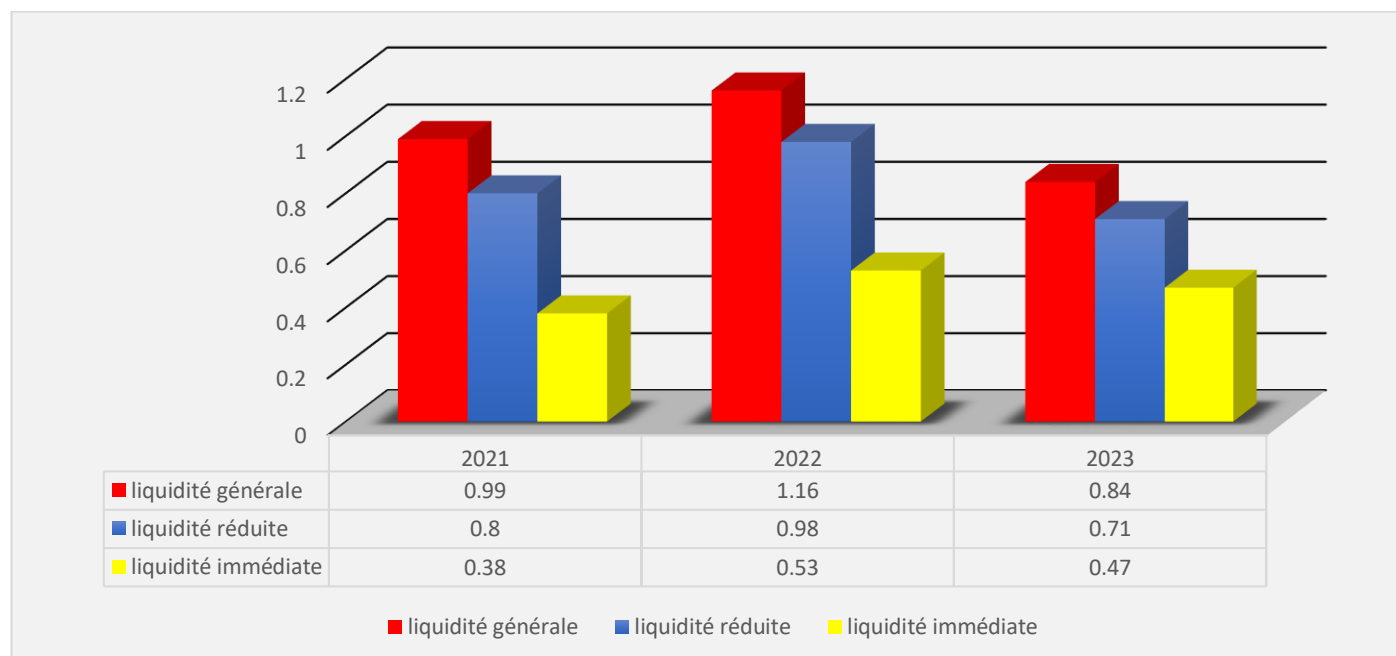
3.2.1 Les ratios de liquidité

Tableau N° 49 : calcul des ratios de liquidité (en KDA)

Libellé	Formule	2021	2022	2023
Liquidité générale	Actif circulant / DCT	0,99	1,16	0,84
Liquidité réduite	VR +VD/ DCT	0,80	0,98	0,71
Liquidité immédiate	VD / DCT	0,38	0,53	0,47

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 15 : présentation graphique de l'évolution des ratios de liquidité



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Interprétation

- **Liquidité générale** : Le ratio de liquidité générale, également appelé ratio de fonds de roulement, il permet de déterminer si l'entreprise possède suffisamment d'actifs à court terme pour couvrir ses dettes financières à court terme. Pour l'EPB, ce ratio reste satisfaisant au cours des trois exercices, malgré la baisse de 27 % enregistrée en 2023, principalement due à une augmentation des dettes à court terme.
- **Liquidité réduite** : Le ratio de liquidité réduite mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme sans avoir à liquider son stock. Dans notre situation le ratio de liquidité réduite est inférieur à 1 pour les trois années, ce qui signifie que l'entreprise pourrait rencontrer des difficultés si ses créanciers demandent un remboursement immédiat.
- **Liquidité immédiate** : Le ratio de liquidité immédiate, également appelé ratio de trésorerie, évalue la capacité d'une entreprise à couvrir ses obligations à court terme uniquement avec ses disponibilités en trésorerie. En 2021 et 2023, ce ratio était inférieur à 0,50, indiquant une pression sur la trésorerie due à des dépenses importantes telles que les frais de personnel, y compris des primes exceptionnelles, les charges fiscales et sociales, ainsi que le remboursement des emprunts bancaires. En revanche, en 2022, le ratio était de 0,53, indiquant une capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme sans devoir liquider des actifs moins liquides comme les stocks.

3.2.2 Les ratios de structure financière

On distingue : le ratio de financement permanent, le ratio d'autonomie financière, le ratio de capacité de remboursement, le ratio d'indépendance financière et le ratio d'endettement.

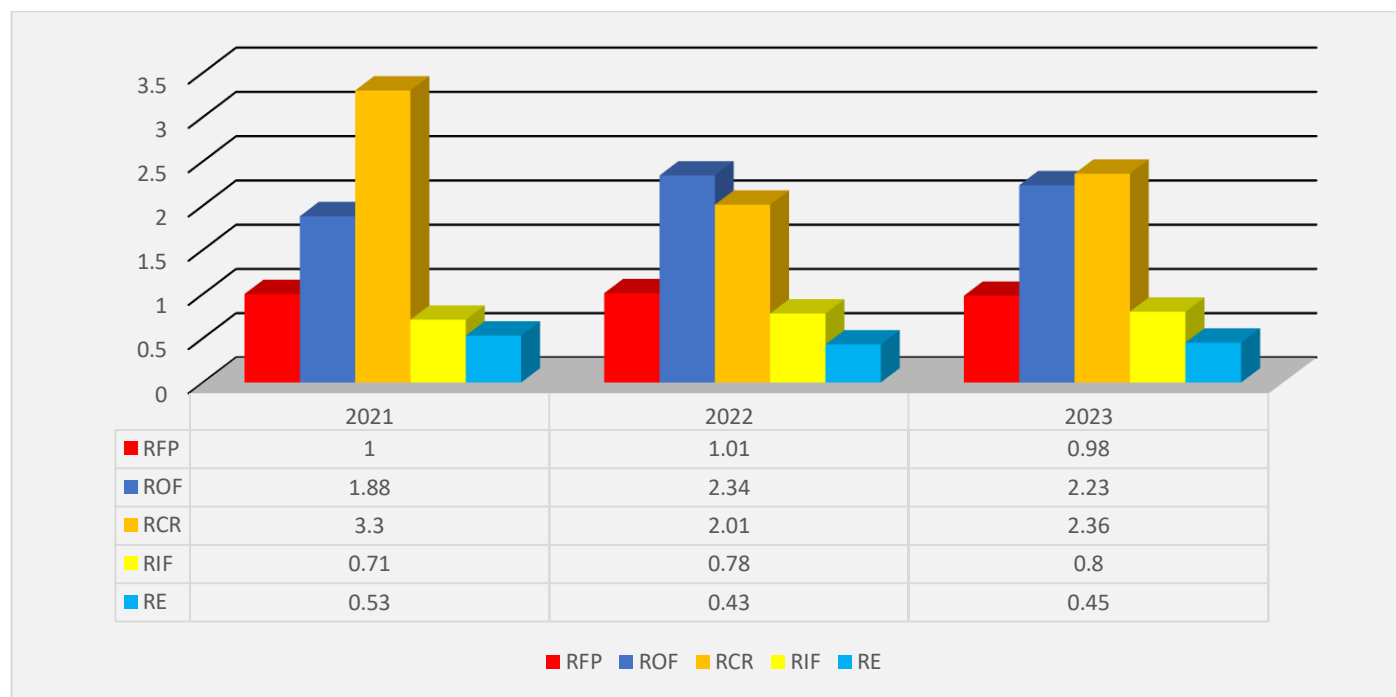
Tableau N° 50 : calcul des ratios de structure financière (en KDA)

Libellé	Formule	2021	2022	2023
Ratio de financement permanent	capitaux permanents / actif immobilisé	1,00	1,01	0,98
Ratio d'autonomie financière	Capitaux propres / total dettes	1,88	2,34	2,23
Ratio de capacité de remboursement	DLMT / CAF	3,30	2,01	2,36
Ratio d'indépendance financière	Capitaux propres / capitaux permanent	0,71	0,78	0,80
Ratio d'endettement	Total dettes / CP	0.53	0.43	0.45

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 16 : présentation graphique de l'évolution des ratios de structure financière



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

Interprétation

- **Ratio de financement permanent** : Pendant les deux exercices, 2021 et 2022, le ratio de financement permanent était moyen, ce qui suggère que l'actif immobilisé était principalement financé par des capitaux permanents. En 2023, le ratio est passé sous la barre de 1, principalement en raison d'une augmentation des investissements, ce qui implique que l'actif immobilisé pourrait rencontrer des obstacles à être financé par des capitaux permanents seuls, et cela pourrait conduire à une couverture partielle de l'actif immobilisé par des dettes à court terme.
- **Ratio d'autonomie financière** : le ratio d'autonomie est supérieur de 1 durant les trois exercices, ce qui signifie que l'entreprise est indépendante vis-à-vis des tiers, notamment des emprunts bancaires.
- **Ratio de capacité de remboursement** : le ratio de capacité de remboursement de l'EPB est resté en dessous de 4 au cours des trois dernières années. En 2021, il était de 3,30, en 2022 de 2,01 et en 2023 de 2,36. Cela signifie que la capacité d'autofinancement de l'entreprise était suffisante pour rembourser ses dettes à long terme.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

- **Ratio d'indépendance financière :** Le ratio d'indépendance est inférieur à 1 pendant les trois années ce qui indique que l'entreprise a eu recours à l'emprunt bancaire. En effet ce ratio reflète la volonté des banquiers de limiter les risques qu'ils prennent par rapport aux actionnaires de l'entreprise.
- **Ratio d'endettement :** En 2021, le ratio d'endettement est supérieur à 0,5 ce qui signifie une forte dépendance de l'entreprise aux financements externes. Cependant, en 2022 et 2023, le ratio d'endettement est inférieur à 0,5, cela témoigne d'un niveau d'endettement bas pour l'entreprise.

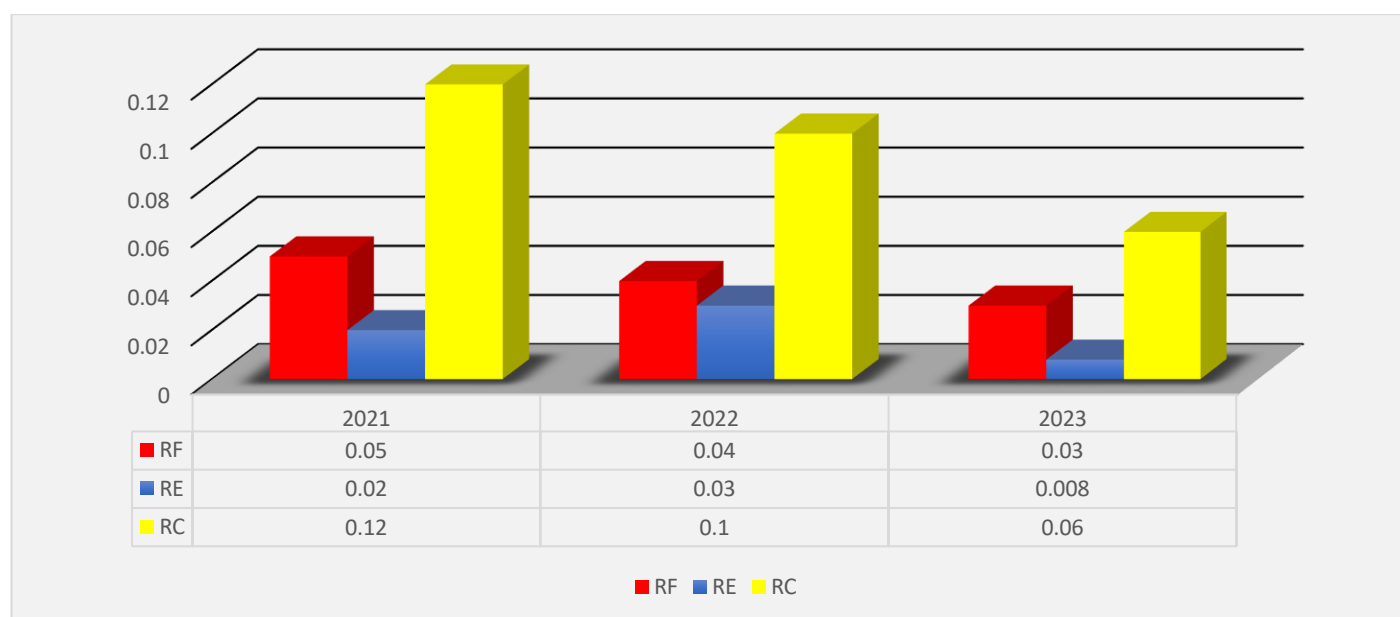
3.2.3 Les ratios de la rentabilité

Tableau N° 51 : calcul des ratios de rentabilité (en KDA)

Libellé	Formule	2021	2022	2023
Ratio de rentabilité financière	Résultat net / capitaux propres	0,05	0,04	0,03
Ratio de rentabilité économique	résultat opérationnel / total actif	0,02	0,03	0,008
Ratio de rentabilité commerciale	Résultat net / CA HT	0,12	0,10	0,06

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

Figure N° 17 : Représentation graphique de l'évolution des ratios de rentabilité



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Interprétation

- **Ratio de rentabilité financière :** Le ratio de rentabilité financière, aussi connu sous le nom de rendement des capitaux propres, évalue la capacité de la société à rémunérer ses actionnaires. Dans notre cas, ce ratio est resté satisfaisant au cours des trois exercices, même s'il a légèrement régressé durant les deux dernières années 2022 et 2023, principalement en raison de la baisse du résultat de l'entreprise.
- **Ratio de rentabilité économique :** Le ratio de rentabilité économique, qui mesure la rentabilité d'exploitation de l'entreprise, a connu une légère baisse de 0,01 en 2022, suivie d'une baisse similaire de 0,022 en 2023. Cette diminution est due à la régression du résultat opérationnel de l'entreprise
- **Ratio de rentabilité commerciale :** Le ratio de rentabilité commerciale est défini comme le rapport entre la marge commerciale dégagée et le chiffre d'affaires (hors taxes) réalisé par l'entreprise. Dans notre cas, une régression du ratio de rentabilité économique sur trois exercices consécutifs pourrait être préoccupante pour l'entreprise.

3.2.4 Les ratios de rotation

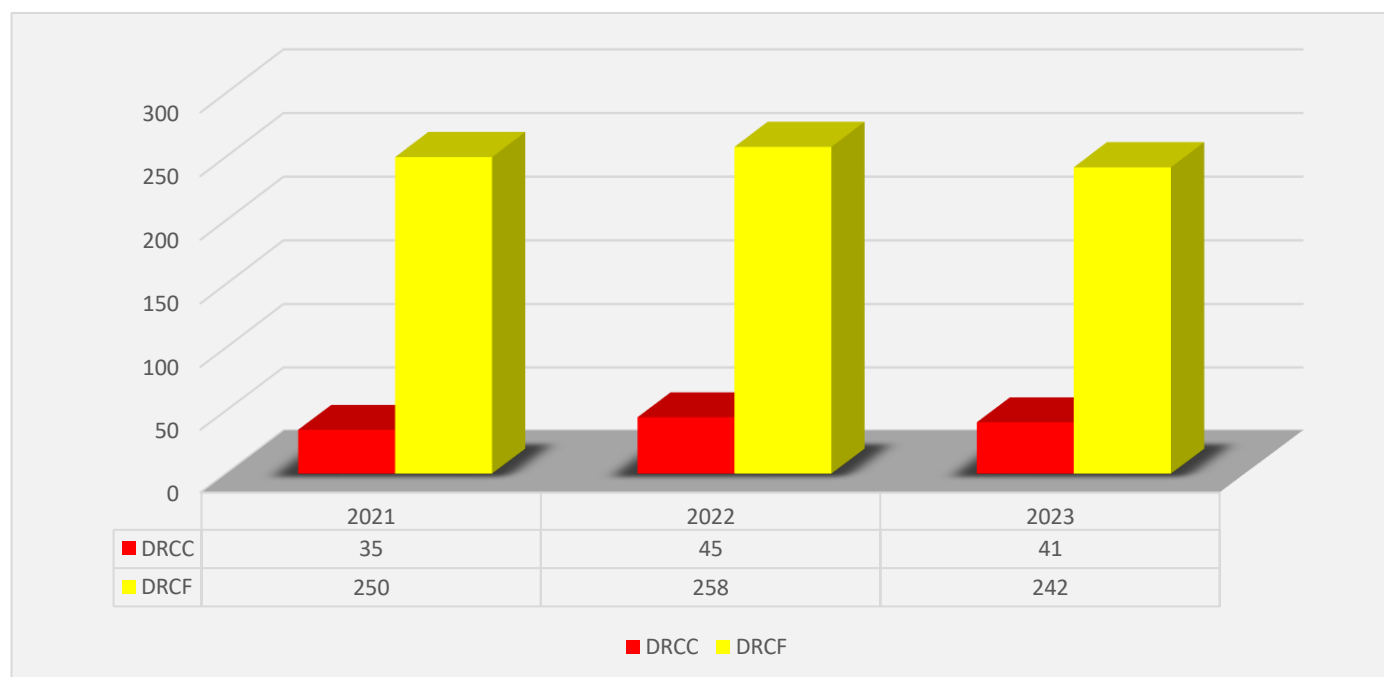
Tableau N° 52 : calcul des ratios de rotation (en KDA)

Libellé	Formule	2021	2022	2023
Délai de rotation crédits clients	Créances clients / CA (HT) *360	35j	45j	41j
Délai de rotation des crédits fournisseurs	fournisseurs et compte rattachée / achats *360	250j	258j	242j

La présentation graphique de ces données pourrait être illustrée par le schéma suivant :

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

Figure N° 18 : présentation graphique de l'évolution des ratios de rotation



Source : réalisée par nous-mêmes à partir des données de l'EPB.

Interprétation

- **Délai de rotation crédits clients** : ce ratio a pour objectif de mesurer le nombre moyen de jours qu'il faut aux clients pour régler leurs dettes. En 2021, le délai de paiement des clients de l'EPB était très satisfaisant, due à une optimisation de la gestion du processus de recouvrement. En 2022, le délai de paiement a augmenté de 10 jours, principalement en raison du chiffre d'affaires important réalisé lors du dernier mois de l'année 2022. En revanche, en 2023, le délai de paiement a diminué de 4 jours, mais il reste relativement long, ce qui explique que l'EPB a réussi à améliorer sa politique de crédit en réduisant les délais accordés aux clients pour le règlement de leurs dettes.
- **Délai de rotation de crédits fournisseurs** : ce ratio exprime le nombre moyen des jours nécessaires pour que l'entreprise règle ses dettes envers ses fournisseurs. Dans notre cas, l'EPB a eu un délai 250 jours pour régler ses engagements envers ses fournisseurs en 2021. Ce délai a augmenté à 258 jours en 2022. Cependant, il est ensuite diminuer à 242 jours en 2023. De plus, le délai crédits fournisseurs est supérieur au délai de crédits clients, ce qui explique une gestion équilibrée des délais de dettes.

CHAPITRE III : L'ANALYSE FINANCIÈRE AU SIEN DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA (EPB)

❖ Discussion des résultats

D'après notre analyse des ratios de l'entreprise portuaire de Bejaia sur la période de 2021, 2022 et 2023, nous avons constatés ce qui suit :

Les ratios de liquidité et de structure financière de l'entreprise portuaire de Bejaia témoignent de sa solvabilité financière et de sa performance économique. Cela veut dire qu'elle peut honorer ses engagements financiers à court terme tout en maintenant un endettement raisonnable et en réalisant des bénéfices. Les ratios de rentabilité sont positifs, ce qui explique que l'entreprise est rentable du point de vue économique et financier. Globalement, ces ratios démontrent une gestion financière prudente et efficace de l'EPB.

Conclusion

Dans ce dernier chapitre, nous avons réalisé une analyse financière de l'entreprise portuaire de Béjaïa en utilisant les états financiers des trois dernières années : 2021, 2022 et 2023. Cette analyse nous a permis d'obtenir un aperçu détaillé de la situation financière et de la performance de l'EPB.

Tout d'abord, nous avons développé une compréhension approfondie de la structure organisationnelle de l'Entreprise Portuaire de Bejaia (EPB), en examinant son fonctionnement interne, ses divers départements, ainsi que sa structure de gestion.

Ensuite, nous avons appliqué les concepts théoriques en calculant les divers indicateurs d'équilibre financier, les soldes intermédiaires de gestion, la Capacité d'Autofinancement (CAF), ainsi que les ratios financiers.

À partir de ces analyses, nous avons observé que l'Entreprise portuaire de Bejaia possède une bonne structure financière que ce soit à long terme ou à court terme. De plus, elle a enregistré un résultat net positif, ce qui témoigne de sa capacité à générer des bénéfices à partir de ses activités opérationnelles. La capacité d'autofinancement positive de l'EPB indique qu'elle est capable de financer ses activités avec ses propres ressources. Enfin, l'analyse des ratios indique que l'entreprise portuaire de Bejaia est bien positionnée pour réaliser ses objectifs financiers et pour maintenir sa croissance à long terme.

En conclusion, nous pouvons affirmer que l'entreprise portuaire de Béjaïa présente des performances financières solides et rentable.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

Nous nous sommes intéressés dans notre étude à la résolution de notre problématique de départ qui consiste à dire « **Comment l'analyse financière peut-elle contribuer de manière efficace à la prise de décision au sein l'entreprise portuaire de Bejaia ?** ». Pour ce faire, nous avons divisé notre travail en deux parties : une partie théorique qui regroupe les deux premiers chapitres, qui s'attache à expliquer les concepts et les méthodes d'analyse financière. Quant à la seconde partie, représentée par le troisième chapitre, elle met en pratique les concepts théoriques en les illustrant dans un contexte réel, en utilisant les données de l'Entreprise Portuaire de Bejaïa (EPB).

Dans un environnement où l'instabilité est de plus en plus croissante, les entreprises se trouvent confrontées à une diversité de risques susceptibles de menacer leurs objectifs, leur pérennité, leur croissance et leur performance financière, ainsi que la prise des bonnes décisions. Pour y faire face, il est essentiel de se poser des questions telles que comment maintenir un équilibre financier stable ? Comment assurer sa rentabilité ? Ainsi Comment déterminer les moyens nécessaires pour améliorer sa situation financière ?

Pour relever ces défis, les entreprises doivent adopter de nouvelles approches financières. L'analyse financière joue un rôle essentiel dans ce processus. En effet l'analyse financière vise à établir un diagnostic complet de la situation financière d'une entreprise, à évaluer ses performances actuelles et futures, ainsi que sa capacité à financer ses activités de manière durable. Pour ce faire, elle se base principalement sur les états financiers tels que le bilan, le compte de résultat et l'annexe. De plus, elle inclut une analyse de l'équilibre financier de l'entreprise (fonds de roulement, besoin en fonds de roulement, trésorerie nette), une analyse de son activité (soldes intermédiaires de gestion, capacité d'autofinancement) enfin, la mesure de sa rentabilité, sa liquidité et sa solvabilité.

En résumé, l'analyse financière met en lumière la situation financière réelle de l'entreprise, ce qui motive celle-ci à améliorer ses performances. En outre, elle offre des données précieuses pour guider les dirigeants, les investisseurs, et les prêteurs dans leur prise de décisions.

Lors de notre stage au sein de l'Entreprise Portuaire de Bejaia, nous avons pu évaluer sa santé financière en menant une analyse des bilans financiers et des indicateurs de l'équilibre financier. Nous avons également utilisé la méthode des ratios financiers, ainsi qu'une analyse de l'activité. Cette évaluation a été réalisée sur trois exercices, à savoir 2021, 2022 et 2023.

Au cours de cette analyse, nous avons pu dégagé quelques résultats parmi eux nous citons les suivants :

- ✓ L'analyse de l'équilibre financier de l'EPB montre que l'entreprise maintient sa stabilité, ce qui indique que les ressources de l'EPB sont suffisantes pour couvrir ses obligations financières à court terme. C'est ce qui nous a permis de confirmer la première hypothèse qui stipule que la structure financière de l'entreprise portuaire de Bejaia est saine et lui permet d'atteindre son équilibre financier.
- ✓ Au cours des trois années, l'EPB a enregistré une augmentation de son chiffre d'affaires de 5 266 785 KDA en 2021 à 5 375 320 KDA en 2022, puis à 5 838 085 KDA en 2023, malgré une baisse d'activité. Ceci démontre de la croissance continue de l'entreprise.

CONCLUSION GÉNÉRALE

- ✓ L'EPB a une santé financière solide, comme le montre sa capacité d'autofinancement positive sur les trois exercices (1 635 958 KDA en 2021, 1 829 526 KDA en 2022, et 1 359 665 KDA en 2023). Cela indique que l'entreprise est capable de financer ses investissements et de rembourser ses dettes sans avoir besoin de recourir à des financements externes pour assurer sa croissance ou honorer ses obligations financières.
- ✓ L'analyse des ratios de l'EPB souligne sa solvabilité, sa rentabilité et son indépendance financière, ce qui démontre la performance de l'entreprise. Ces résultats nous ont permis de confirmer la deuxième hypothèse selon lesquelles les indicateurs d'analyse financière tels que la rentabilité, la liquidité et la solvabilité permettent aux entreprises d'obtenir une image claire de leur performance financière.

De ce fait, Il est important de souligner que l'analyse financière est un outil essentiel pour évaluer la santé financière d'une entreprise, ainsi en capitalisant sur les résultats de cette analyse financière, les décideurs ont accès à des informations précieuses qui les aident à prendre des décisions éclairées et stratégiques.

En conclusion, il est important de dire que notre recherche présente toujours certaines lacunes et insuffisances dues aux nombreuses difficultés rencontrées, telles que le manque d'informations en raison de la confidentialité des états financiers de l'entreprise et le manque de sources et de documents disponibles.

Malgré ces obstacles, nous avons réussi à mener à bien notre recherche en utilisant d'autres sources telles que des articles, des mémoires et des thèses.

Cette recherche n'est qu'une étude de l'un des aspects financiers de l'entreprise. Par conséquent, on espère que d'autres recherches approfondies seront menées dans ce sens, telles :

- L'analyse financière et la gestion des risques.
- L'analyse financière et l'optimisation des ressources.
- L'analyse financière comme outil de communication interne et externe.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Liste bibliographique

❖ Ouvrages

- BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline, « Gestion financière », Edition DUNOD, 4ème édition, Paris 1995.
- BERNNEMANN Rudolf, SEPARI Sabine « Economie d'entreprise », Édition DUNOD, paris, 2001.
- BRESSY Gilles., KONKUVT Christian, « Economie d'entreprise», Edition. Sirey, 9ème édition, Paris, 2008.
- BOUYAKOUB. Farouk, « L'entreprise et le financement bancaire », Edition CASBAH, Alger, 2000.
- CHADOURNE Didier, « Comptabilité nationale financière », série, paris 2005-2006.
- CHARPENTIER Pascal, « Management et gestion des organisations», 5ème édition, Paris, 2007.
- CHIHA Khemissi, « Gestion et stratégie financière », 2ème édition HOUMA, Alger, 2006.
- CHIHA Khemissi, « Finance d'entreprise », Edition. HOUMA, 2009, Alger.
- COHEN Elie, « analyse financière », 5eme Ed. Économica, paris, 2004.
- Collectif EPBI, « nouveau système comptable financier», Edition Pages bleues internationales, Algérie, 2010.
- CYRILLE Mandou, « comptabilité générale de l'entreprise », 1ère édition, Paris, 2003.
- DAYAN Armand, COLLECTIF Ellipses, « Manuel de gestion », Edition Ellipses, 2004, Paris.
- DEFFAINS-CRAPSKY Catherine, «Comptabilité générale», 4ème édition, BREAL, Paris, 2006.
- DE LA BRUSLERIE Hubert., « Analyse financière »,5ème édition, DUNOD, Paris, 2014.
- EGLEM Jean-Yves, et all, « Analyse comptable et financière », 8ème éditions, Paris, 2000.
- GEORGES Legros « mini manuel de finance d'entreprise », édition, DUNOD, paris 2010.
- GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, « Les outils du diagnostic financier à partir des documents comptable établis conformément au plan comptable à jour en 2007 », 11eme Ed Gualino, paris, 2007.

BIBLIOGRAPHIE

- GRANDGUILLOT Béatrice, GRANDGUILLOT Francis, « Analyse financière : les outils de diagnostic financier », 6^{ème} Edition GUALINO, Paris, 2002.
- GRANDGUILLOT Béatrice, GRANDGUILLOT Francis, « ouvrage les Zoom's Analyse financière », 18^e édition, Paris, 2014-2015.
- HUBERT DE LA BRUSLERIE, « Analyse financière », 3^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2006.
- HUBERT de la BRUSLERIE, « Analyse financière », édition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris, 2010.
- KALIKA Michel ET ALL « Système d'information et management des organisations cas et application », Edition Vuibert, France, 2012.
- MARION Alain, « Analyse financière concepts et méthode », 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 2004.
- MELYON Gérard, « gestions financières », 4^{ème} éditions Bréal, France, 2007.
- MELYON Gérard, « Gestion financière », 4^{ème} édition, édition Bréal, France, 2007.
- PAULINE Able, « L'importance du diagnostic financier dans une entreprise », édition HACHETTE Supérieur, Paris, 2010.
- PIGET Patrick, « gestion financière de l'entreprise », 2^{ème}, édition ECONOMICA, Paris, 1998.
- PORTRAIT Roland, et all « Les décisions financières de l'entreprise méthodes et applications », 6^{ème} éditions, éditions PRESSE, Paris, 1982.
- SELMER Caroline, « toute la fonction finance », Edition DUNOD, Paris, 2006.
- RAMAGE Pierre, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, 2001.
- RAMAGE, Pierre, Analyse et diagnostic financier, Paris, édition d'organisation. 2001.
- ROBERT Reix ,et All , «Système d'information et management des organisations cas et application », édition Vuibert, Paris ,1995.
- ROCHE-MEUNIER Béatrice, « L'essentiel du diagnostic financier », 5^{ème} éditions, Paris, 2011.
- ROCHE-MEUNIER Béatrice, « L'essentiel du diagnostic financier », 5^{ème} éditions, Paris, 2011.
- RAIMBAULT Guy, « Comptabilité générale et analyse financière », édition DUNOD, Paris, 1922.
- SILEM Ahmed, ALBERTINI Jean-Marie « lexique d'économie », 10^{ème} Edition, Dalloz Italie, 2008.

BIBLIOGRAPHIE

- STEFANE Griffiths, « gestion financière », édition eyrolles, paris, 1991.

❖ Mémoires et thèses

- Thèse de doctorat de CHABI Tayeb, l'impact de l'information comptable sur la prise de décision dans l'entreprise de production : une approche systémique cas d'un échantillon d'entreprise algériennes, juin 2007.

❖ Article

- Journal officiel république algérienne N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.
- MALIKA Zaghibe, Le Forum international sur la prise de décision avec participation économique, une étude des fondements de la prise de décision Compétences économiques, Collège d'économie publique, sciences de gestion et sciences commerciales, 2009.

❖ Sites web

- WWW. Mémoire en ligne.com Valens NDONKEYE « analyse financier comme un outil indispensable pour la gestion de l'entreprise », université libre de Kigali.
- www.sildeshare.net
- www.portdebejaia.dz

Annexes

Annexe N° 01 : compte de résultat des années 2021 et 2022

Libellé	Note	Exercice 2022	Exercice 2021
Chiffre d'affaires		5 375 320 136,47	5 266 784 876,16
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée		-	-
Subventions d'exploitation			
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 375 320 136,47	5 266 784 876,16
Achats consommés	-	234 118 094,22	210 244 839,74
Services extérieurs et autres consommations	-	346 732 764,73	505 107 112,92
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-	580 850 858,95	715 351 952,66
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		4 794 469 277,52	4 551 432 923,50
Charges de personnel	-	3 342 074 935,76	3 348 127 686,32
Impôts, taxes et versements assimilés	-	109 434 102,85	168 027 095,00
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		1 342 960 238,91	1 035 278 142,18
Autres produits opérationnels		526 128 615,36	383 036 195,93
Autres charges opérationnelles	-	2 829 940,47	14 516 856,58
Dotations aux amortissements et aux provisions	-	1 305 088 168,13	1 022 239 875,14
Reprise sur pertes de valeur et provisions		34 136 413,35	19 393 184,42
V. RESULTAT OPERATIONNEL		595 307 159,02	400 950 790,81
Produits financiers		243 248 787,40	488 546 783,48
Charges financières	-	154 916 859,03	197 723 930,08
VI. RESULTAT FINANCIER		88 331 928,37	290 822 853,40
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		683 639 087,39	691 773 644,21
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	143 991 345,00	81 859 970,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		18 926 601,24	23 143 913,60
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 178 833 952,58	6 157 761 039,99
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	-	5 620 259 608,95	5 524 703 452,18
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		558 574 343,63	633 057 587,81
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		558 574 343,63	633 057 587,81
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

Annexe N° 02 : compte de résultat de l'année 2023

Libellé	Note	Exercice 2023
Chiffre d'affaires		5 838 085 100,04
Variation stocks produits et en cours		-
Production immobilisée		-
Subventions d'exploitation		-
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 838 085 100,04
Achats consommés		300 048 674,74
Services extérieurs et autres consommations		375 259 185,64
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE		675 307 860,38
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		5 162 777 239,66
Charges de personnel		3 902 498 007,97
Impôts, taxes et versements assimilés		119 317 480,19
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		1 140 661 751,50
Autres produits opérationnels		56 731 363,66
Autres charges opérationnelles		32 068 670,95
Dotations aux amortissements et aux provisions		1 042 649 654,62
Reprise sur pertes de valeur et provisions		26 525 187,88
V. RESULTAT OPERATIONNEL		149 199 977,47
Produits financiers		318 704 435,62
Charges financières		103 907 578,85
VI. RESULTAT FINANCIER		214 796 856,77
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		363 996 834,24
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		163 282 362,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		142 827 715,88
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 240 046 087,20
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		5 896 503 899,08
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		343 542 188,12
Éléments extraordinaires (produits) (à préciser)		-
Éléments extraordinaires (charge) (à préciser)		-
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE		-
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		343 542 188,12
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)		
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)		
Dont part des minoritaires (1)		
Part du groupe (1)		

Annexe N° 03 : bilan des années 2021 et 2022
BILAN ACTIF

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net 2022	Net 2021
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles		59 119 114,78	58 569 789,03	549 325,75	3 819 836,61
Immobilisations corporelles		22 610 332 463,63	9 911 954 044,53	12 698 378 419,10	13 532 317 919,10
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		3 605 971 860,80	781 651 649,91	2 824 320 210,89	2 890 681 336,62
Autres immobilisations corporelles		18 795 715 802,83	9 130 302 394,62	9 665 413 408,21	10 432 991 782,48
Immobilisations en concession		139 204 000,00	-	139 204 000,00	139 204 000,00
Immobilisations en cours		1 173 037 767,47		1 173 037 767,47	1 172 182 683,41
Immobilisations financières		2 789 299 033,20	17 000 000,00	2 772 299 033,20	4 169 322 441,87
Titres mis en équivalence				-	-
Autres participations et créances rattachées		255 000 000,00	-	255 000 000,00	261 529 840,67
Autres titres immobilisés		6 750 080,00	-	6 750 080,00	3 889 915 648,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		2 527 548 953,20	17 000 000,00	2 510 548 953,20	17 876 953,20
Impôts différés actif		421 834 015,92		421 834 015,92	402 907 414,68
TOTAL ACTIF NON COURANT		27 053 622 395,00	9 987 523 833,56	17 066 098 561,44	19 280 550 295,67
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		357 963 013,38	1 270 737,88	356 692 275,50	352 675 240,89
Créances et emplois assimilés		1 293 689 057,25	401 149 199,40	892 539 857,85	752 896 409,12
Clients		1 088 887 937,12	288 053 389,44	800 834 547,68	609 758 514,25
Autres débiteurs		197 359 114,16	113 095 809,96	84 263 304,20	122 216 704,25
Impôts et assimilés		7 442 005,97		7 442 005,97	20 921 190,62
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés		1 051 214 718,17	-	1 051 214 718,17	701 925 940,19
Placements et autres actifs financiers courants		50 000 000,00		50 000 000,00	-
Trésorerie		1 001 214 718,17		1 001 214 718,17	701 925 940,19
Total actif courant		2 702 866 788,80	402 419 937,28	2 300 446 851,52	1 807 497 590,20
TOTAL GENERAL ACTIF		29 756 489 183,80	10 389 943 770,84	19 366 545 412,96	21 088 047 885,87

BILAN PASSIF

Libellé	Note	Exercice 2022	Exercice 2021
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		9 474 645 430,88	9 662 006 017,94
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		558 574 343,63	633 057 587,81
Autres capitaux propres - Report à nouveau -			33 152 606,87
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I		13 533 219 774,51	13 761 910 998,88
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		2 153 688 913,98	3 887 256 431,08
Impôts (différés et provisionnés)		-	-
Autres dettes non courantes		139 204 000,00	139 204 000,00
Provisions et produits constatés d'avance		1 550 289 965,31	1 472 999 172,98
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II		3 843 182 879,29	5 499 459 604,06
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		415 078 573,92	495 554 417,43
Impôts		277 604 971,62	204 081 273,32
Autres dettes courantes		1 271 578 999,49	1 127 041 592,18
Trésorerie passif		25 880 214,13	
TOTAL PASSIFS COURANTS III		1 990 142 759,16	1 826 677 282,93
TOTAL GENERAL PASSIF		19 366 545 412,96	21 088 047 885,87
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

Annexe N° 04 : bilan des années 2023
BILAN ACTIF

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles		59 119 114,78	58 875 364,81	243 749,97	549 325,75
Immobilisations corporelles		22 479 421 258,02	10 509 320 480,69	11 970 100 777,33	12698378419,10
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		3 608 055 142,33	845 494 865,14	2 762 560 277,19	2 824 320 210,89
Autres immobilisations corporelles		18 662 721 315,69	9 663 825 615,55	8 998 895 700,14	9 665 413 408,21
Immobilisations en concession		139 204 000,00	-	139 204 000,00	139 204 000,00
Immobilisations en cours		1 225 895 794,90		1 225 895 794,90	1 173 037 767,47
Immobilisations financières		2 838 440 000,00	17 000 000,00	2 821 440 000 00	2 772 299 033,20
Titres mis en équivalence				-	-
Autres participations et créances rattachées		255 000 000,00	-	255 000 000,00	255 000 000,00
Autres titres immobilisés		6 368 000,00	-	6 368 000,00	6 750 080,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		2 577 072 000,00	17 000 000,00	2 560 072 000,00	2 510 548 953,20
Impôts différés actif		564 661 731,80		564 661 731,80	421 834 015,92
TOTAL ACTIF NON COURANT		27 167 537 899,50	10 585 195 845,50	16 582 342 054,00	17 066 098 561,44
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		348 227 427,34	33 426,69	348 194 000,65	356 692 275,50
Créances et emplois assimilés		1 318 311 397,17	384 616 292,46	933 695 104,71	892 539 857,85
Clients		1 048 626 392,23	271 520 482,50	777 105 909,73	800 834 547,68
Autres débiteurs		255 819 037,25	113 095 809,96	142 723 227,29	84 263 304,20
Impôts et assimilés		13 865 967,69		13 865 967,69	7 442 005,97
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés		926 699 053,12	-	926 699 053,12	1 051 214 718,17
Placements et autres actifs financiers courants		-		-	50 000 000,00
Trésorerie		926 699 053,12		926 699 053,12	1 001 214 718,17
Total actif courant		2 593 237 877,63	384 649 719,15	2 208 588 158 48	1 807 497 590,20
TOTAL GENERAL ACTIF		29 760 775 777,13	10 969 845 564,65	18 790 930 212,48	19 366 545 412,96

BILAN PASSIF

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		9 140 837 694,51	9 474 645 430,88
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		343 542 188,12	558 574 343,63
Autres capitaux propres - Report à nouveau -			-
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I		12 984 379 882,63	13 533 219 774,51
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		1 478 231 225,68	2 153 688 913,98
Impôts (différés et provisionnés)		-	-
Autres dettes non courantes		139 204 000,00	139 204 000,00
Provisions et produits constatés d'avance		1 572 174 230,62	1 550 289 965,31
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II		3 189 609 456,30	3 843 182 879,29
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		463 346 848,41	415 078 573,92
Impôts		304 151 942,54	277 604 971,62
Autres dettes courantes		1 830 232 659,55	1 271 578 999,49
Trésorerie passif		19 209 423,05	25 880 214 13
TOTAL PASSIFS COURANTS III		2 616 940 873,55	1 990 142 759,16
TOTAL GENERAL PASSIF		18 790 930 212,48	19 366 545 412,96
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

TABLE DE MATIÈRE

Table de matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des graphes

Liste de figures

Sommaire

Introduction générale.....1

Chapitre I : Les fondements de l'analyse financière.....3

Introduction.....3

Section 1 : Historique et définitions de l'analyse financière.....3

1.1 Historique de l'analyse financière3

1.2 Définitions de l'analyse financière.....4

1.3 Le rôle et les objectifs de l'analyse financière.....4

1.3.1 Le rôle de l'analyse financière.....4

1.3.2 Les objectifs de l'analyse financière.....4

1.4 Les avantages de l'analyse financière pour ces utilisateurs.....5

1.5 La démarche de l'analyse financière.....6

Section 2 : Les documents de base de l'analyse financière.....7

2.1 Le bilan.....7

2.1.1 L'actif du bilan.....8

2.1.1.1 L'actif non courant.....8

2.1.1.2 L'actif courant.....9

2.1.2 Passif du bilan.....9

2.1.2.1 Les capitaux propres.....9

2.1.2.2 Les passifs non courant.....10

2.1.2.3 Les passifs courant.....	10
2.2 Le compte de résultat.....	13
2.2.1 Les produits.....	14
2.2.2 Les charges.....	14
2.2.3 Les résultats.....	15
2.3 Les annexes.....	16
Section 3 : Construction du bilan financier.....	19
3.1 Définition du bilan financier.....	19
3.2 Les objectifs du bilan financier.....	20
3.3 La structure du bilan financier.....	20
3.4 Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	20
3.4.1 Les retraitements.....	20
3.4.1.1 Les retraitements de l'actif.....	21
3.4.1.2 Retraitements du passif.....	22
3.4.2 Les reclassements.....	24
3.4.2.1 Les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant.....	25
3.4.2.2 Les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.....	25
3.4.2.3 Les reclassements des capitaux propres vers dettes.....	25
3.4.2.4 Les reclassements divers affectant la structure du passif.....	25
3.5 Passage du bilan comptable au bilan financier.....	26
3.5.1 Définition du bilan fonctionnel.....	26
3.5.2 Les objectifs du bilan fonctionnel.....	27
3.5.3 La structure du bilan fonctionnel.....	27
Conclusion.....	29

Chapitre II: Méthodes d'analyse financière et prise de décisions....30

Introduction.....	30
Section 1 : l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.....	30
1.1 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre.....	30

1.1.1 Le fonds de roulement (FR).....	30
1.1.1.1 Types de fonds de roulement.....	31
1.1.1.2 Interprétation des résultats du fonds de roulement.....	33
1.1.2 Le besoin en fonds de roulement (BFR).....	33
1.1.2.1 Les type de besoin en fond de roulement.....	34
1.1.2.2 Interprétation du besoin en fonds de roulement.....	36
1.1.3 La trésorerie nette (TN).....	36
1.1.3.1 Interprétation de la trésorerie nette.....	37
Section 2 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.....	38
2.1 L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	39
2.1.1 Définition des soldes intermédiaires de gestion.....	39
2.1.2 Les soldes intermédiaires de gestion.....	39
2.2 La capacité d'autofinancement.....	44
2.2.1 Le rôle de la capacité d'autofinancement.....	45
2.2.2 Mode de calcul.....	45
2.3 L'autofinancement (AF).....	47
2.4 L'analyse par la méthode des ratios.....	47
2.4.1 Définition d'un ratio.....	47
2.4.2 Les types des ratios.....	48
2.4.2.1 Les ratios de liquidité ou de trésorerie.....	48
2.4.2.2 Les ratios de structure financière.....	49
2.4.2.3 Les ratios de rentabilité.....	50
2.4.2.4 Les ratios de rotation.....	50
Section 03 : La prise de décisions.....	51
3.1 Notion de prise de décisions.....	51
3.2 Le processus de prise de décisions.....	51
3.3 Typologies des décisions.....	53
3.3.1 Classification selon le degré de répétition.....	54
3.3.2 Classification selon l'échéance des décisions.....	54
3.3.3 Classification selon le degré d'incertitude.....	55

3.4 Les types de décisions.....	56
3.4.1 Les décisions stratégiques.....	56
3.4.2 Les décisions tactiques ou administratives.....	56
3.4.3 Les décisions opérationnelles.....	56
3.5 Les types de décisions Financières.....	57
3.5.1 La décision d'investissement.....	57
3.5.2.1 Caractéristiques des décisions d'investissement.....	57
3.5.2.2 Les types des décisions d'investissement.....	57
3.5.2.3 Évaluation des propositions d'investissement.....	58
3.5.2 La décision de financement.....	58
3.5.2.1 Les sources de financement.....	58
3.5.4.2.1 Le financement par fonds propres.....	59
3.5.4.2.2 Le financement par endettement.....	59
3.5.4.2.3 Le financement par les quasi-fonds propres.....	60
Conclusion.....	62

Chapitre III : L'analyse financière au sien de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB).....64

Introduction.....	64
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....	64
1.1 Historique de la ville et du port.....	64
1.2 La situation géographique.....	65
1.3 Infrastructures du port.....	65
1.4 Les superstructures.....	67
1.5 Présentation de l'entreprise portuaire de Bejaia.....	67
1.4.1 Historique de l'entreprise portuaire de Bejaia.....	68
1.4.2 Informations générales sur l'entreprise.....	69
1.4.3 Missions et activités de l'EPB.....	69
1.4.3.1 Missions de l'EPB.....	69

1.4.3.2	Activités de l'EPB.....	70
1.4.3.2.1	Acheminement des navires de la rade vers le quai.....	70
1.4.3.2.2	Le remorquage.....	70
1.4.3.2.3	Le pilotage.....	70
1.4.3.2.4	Le lamanage.....	70
1.4.3.2.5	Les opérations de manutention et d'acconage pour les marchandises.....	70
1.4.3.3	Objectifs de l'EPB.....	71
1.4.4	Les installations de l'entreprise portuaire de Bejaia.....	71
1.4.5	Organigramme de l'entreprise.....	73
1.4.6	Organisation de l'entreprise.....	75
1.4.6.1	La direction adjointe fonctionnelle (DGAO).....	75
1.4.6.1.1	Direction Finances et comptabilité (DFC).....	75
1.4.6.1.2	Direction Management Intégré (DMI).....	75
1.4.6.1.3	Direction Gare Maritime.....	76
1.4.6.1.4	Direction des ressources humaines (DRH).....	76
1.4.6.2	La direction adjointe opérationnelle.....	76
1.4.6.2.1	La Direction Manutention et Acconage (DMA).....	76
1.4.6.2.2	Direction Logistique (DL).....	77
1.4.6.2.3	Direction Remorquage (DR).....	77
1.4.6.2.4	Direction capitainerie (DC).....	77
1.4.6.2.5	Direction Domaine et développement (DDD).....	77
	Section 2 : L'analyse financière par l'équilibre financier.....	78
2.1	Elaboration des bilans financiers 2021, 2022 et 2023.....	78
2.1.1	Représentation des bilans financiers en grandes masses 2021,2022 et 2023.....	82
2.2	L'analyse de l'équilibre financier.....	89
2.2.1	Calcul du fond de roulement.....	89
2.2.2	Calcul du besoin en fond de roulement.....	90
2.3.3	Calcul de la trésorerie.....	92
	Section 3 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'EPB.....	93
3.1	L'analyse de l'activité par les soldes intermédiaires de gestion.....	93

3.1.1	Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	94
3.1.2	Présentation du tableau de la capacité d'autofinancement.....	106
3.2	L'analyse par la méthode des ratios.....	109
3.2.1	Les ratios de liquidité.....	109
3.2.2	Les ratios de structure financière.....	110
3.2.3	Les ratios de la rentabilité.....	112
3.2.4	Les ratios de rotation.....	113
	Conclusion	115
	Conclusion générale.....	116

Bibliographie

Annexes

Table des matières.

Résumé

L'analyse financière revêt une importance capitale dans l'évaluation de la santé financière d'une entreprise. Elle utilise un ensemble de méthodes et d'outils pour examiner de près divers aspects tels que la rentabilité, la liquidité, l'endettement et la performance globale. En identifiant les forces, les faiblesses et les tendances financières de l'entreprise, elle fournit une base solide pour la prise de décision éclairée.

L'objet de notre travail consiste à examiner la manière dont les résultats de l'analyse financière peuvent être utilisés pour orienter les décisions au sein de l'entreprise Portuaire de Bejaia. Pour ce faire, nous avons structuré notre travail en deux parties, d'une part, une exposition théorique sur l'analyse financière et le processus décisionnel, et d'autre part, une approche pratique axée sur une étude analytique de la situation financière de l'Entreprise Portuaire de Bejaia durant les trois exercices comptables pris en considération.

Mots clés : Analyse financière, La prise de décision, Entreprise portuaire de Bejaia (EPB), Equilibre financier, Capacité d'autofinancement.

Abstract

Financial analysis is of paramount importance in evaluating the financial health of a company. It employs a set of methods and tools to closely examine various aspects such as profitability, liquidity, debt, and overall performance. By identifying the strengths, weaknesses, and financial trends of the company, it provides a solid foundation for informed decision-making.

The purpose of our work is to examine how the results of financial analysis can be used to guide decisions within the Port of Bejaia company. To do this, we have structured our work into two parts: firstly, a theoretical exposition on financial analysis and the decision-making process, and secondly, a practical approach focused on an analytical study of the financial situation of the Port of Bejaia company over the three accounting periods under consideration.

Keywords : Financial analysis, Decision-making, Port of Bejaia company (EPB), Financial balance, Self-financing capacity.